

« Le seul métier durable du 21^{ème} siècle : apprendre »

Hélène Trocmé-Fabre

Ce mémoire est dédié,

À toutes les personnes qui me sont chères.

Remerciements

Je tiens à remercier mon tuteur, M .Mohamed TOUATI, sans son aide, ce travail n'aurait jamais vu le jour.

J'adresse également mes remerciements à l'ensemble des professeurs membres du jury.

Enfin, je tiens à remercier ma famille qui m'a toujours soutenue, et, en particulier, mon conjoint pour sa patience, sa compréhension et ses conseils durant ces six dernières années.

Sommaire

Dédicace.....02

Remerciements.....03

Introduction générale07

PREMIERE PARTIE - CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE.

CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE.

1. Le cadre général de la recherche16

1-2. Comment apprendre une langue étrangère dans un univers scientifique.....18

1-3. Enseignement / apprentissage de la spécialité en langue étrangère.....20

1-4. Enjeux d'un tel enseignement /apprentissage.....21

1-5. Contextes et situations communicatives.....23

1-6. L'approche communicative au service des usages spécifique scientifique.....25

1-7. Le discours scientifique et ses caractéristiques27

1-8. Peut-on parler de la terminologie.....30

1- 9. L'adaptation à l'oral à travers des activités.....31

1-9-1. La lecture à haute voix.....32

1-9-2. La compréhension et l'expression orale.....33

1-9-3. L'exposé : apprendre à s'exprimer en groupe.....36

1-9-4. L'image en tant qu'une exploitation linguistique39

1-10. Le but de l'adaptation à l'oral.....41

.CHAPITRE 2 : CADRE METHODOLOGIQUE.

2. Protocole de l'enquête43

2-1. Cadre didactique de l'enquête43

2-2. La population de l'enquête45

2-3. Collecte des données46

2-3-1. Le questionnaire47

2-3-2. Cours magistraux.....	48
2-3-3. Enregistrement des exposés.....	48
2-4. Le déroulement de l'enquête	49
2-5. L'exploitation des résultats	50
2.6. Centrage et approfondissement.....	50
2-7. Les limites de l'enquête	52

DEUXIEME PARTIE : ETUDE PRATIQUE ET PROPOSITION DIDACTIQUE.

CHAPITRE 1 : ANALYSE ET DISCUSSION DU CORPUS.

3. Interprétation du questionnaire	54
3-1.L'analyse des enregistrements	79
3-2. Compte rendu d'entretien professionnel.....	82
3-3. Identification des besoins	83
3-4. Echelle des besoins	84
3-5. Différentes catégories et leurs exigences.	85

CHAPITRE 2 : Proposition didactique

4. Model de planification d'un programme en français de Biologie pour améliorer la communication orale	86
4.1. Fiches activités et supports pédagogiques.....	87
➤ Fiches activités 1.....	89
➤ Document support 1	90
➤ Fiches activité 2	91
➤ Document support 2.....	93
➤ Fiches activités 3.....	94
➤ Documents supports 3.....	96
➤ Fiches activités 4.....	97
➤ Documents supports 4.....	98
➤ Fiches activités 5	99
➤ Documents supports 5.....	101
➤ Fiche activité pour les exposés.....	104

CONCLUSION	107
Bibliographie	111
Site graphie	113
Annexe	114

INTRODUCTION GENERALE

L'avènement de l'arabisation entamé par l'état algérien quelques années après l'indépendance, dans tous les domaines notamment dans les universités, a fait l'objet de plusieurs recherches pédagogiques sur le français dans l'enseignement supérieur. Plusieurs enquêtes sont menées pour mettre en évidence la nécessité de créer un nouveau programme pour les étudiants des filières scientifiques avec une planification linguistique, tenant compte que l'arabe est la seule langue officielle de scolarisation dans tous les paliers, au tant que le français qui occupe une place importante dans l'enseignement supérieur, il s'agit d'assurer pour l'étudiant un niveau seuil de compétence de communication en français à l'université. L'enseignement scientifique doit prendre en considération les mécanismes linguistiques qui répondent aux besoins des étudiants. Il faut alors tenir en compte que ces besoins doivent être déterminés selon la situation pour obtenir et définir l'objectif escompté.

Vu dans son ensemble, le français langue étrangère, devient un champ d'investigation, l'aboutissement à une stratégie qui met en rapport tous les paramètres de la situation et qui mobilise tous les facteurs agissants, nécessite un travail rigoureux, c'est donc se donner les moyens de rénover et reconstituer la situation éducative dans un contexte qui comble le besoin des étudiants.

L'université dévoile les limites des étudiants en français dans les usages des communications scientifiques (interaction, exposé, débats), nous nous sommes rendu compte des difficultés, le déficit en français pose problèmes chez la majorité des étudiants scientifiques, il s'avère donc important d'étudier la plate forme de son apprentissage et installer des outils adéquats qui permettent de développer la compétence linguistique à l'écrit comme à l'oral.

L'oral pose un soucis chez les étudiants scientifiques, cette situation de détresse a le mérite de réclamer comme indispensable la remise en question des processus d'enseignement, cela implique tout un travail sur la qualité de la formation pédagogique et les caractéristiques de la situation donnée, au premier plan les préoccupations des jeunes chercheurs en difficulté linguistique, il s'agit d'une remise

en valeur des compétences communicatives , d'orienter l'étudiant vers des perspectives linguistique , et l'orienter vers une bonne intégration universitaire notamment la spécificité de la langue scientifique avec sa terminologie, le lexique et tous les éléments essentiels qui influencent la langue. Il faut avoir des compétences langagières, pour comprendre et faire comprendre le savoir scientifique.

Avant d'aborder la question de l'enseignement supérieur en français dans les filières scientifiques, nous nous appuyons sur les compétences langagières nécessaires des apprenants, qui sont devant une obligation d'un savoir-faire en français pour ,comprendre , pratiquer, se documenter et réfléchir avec toutes les particularités du discours scientifique, cette préoccupation sur un fait à la fois linguistique et disciplinaire n'est pas en soi une recherche sans précédent, nous voulons par ce travail remettre en lumière la réalité courante et permanente de quelques aspects pédagogique / linguistiques qui posent problème chez les étudiants et éveiller l'intérêt chez les responsable de la nécessité d'améliorer les processus d'apprentissages classiques et les remplacer par d'autres processus qui permettent la préparation et la conception d'une pédagogie adéquate adaptée aux contextes linguistiques dans une sphère scientifique pour un public définit.

La conception d'une démarche qui favorise la communication orale scientifique doit avoir des stratégies d'appropriations et des méthodes reposantes sur des dispositifs qui privilégient l'oral et qui agissent progressivement en faveur de l'étudiant et qui le conduit vers une compétence linguistique jugée absolument nécessaire pour son cursus universitaire.

Observation et motivation pour le sujet

Après plusieurs observations, nous avons constaté que les étudiants algériens semblent avoir beaucoup de difficultés à *établir des liens avec la langue française à l'université.*¹

Face à cette situation, il nous a paru utile de délimiter un champ de recherche pédagogique sur le français en tant qu'une langue étrangère liée à des disciplines

¹ .l'impact de la langue scientifique pendant les réalisations linguistiques et l'influence de la langue arabe sur la réalisation des communications en milieu universitaire

scientifiques .Nous avons posé plusieurs questions, auxquelles nous tenterons d'apporter des réponses éclairées dans les parties suivantes. Nous avons d'abord pensé à l'oral, qui est un problème majeur, minimisé souvent, et limité à l'acquisition de la terminologie et les formes usuelles de la spécialité, mais la pratique d'une langue est loin d'être une simple connaissance en grammaire et en lexique, c'est un domaine de savoir linguistique et savoir s'en servir, en effet, quand on présente des savoirs disciplinaires tout en ayant une méconnaissance et un problème linguistique en français (langue à la fois véhicule et obstacle du savoir), notre communication peut être ambiguë ou mal jugée, ce qui fait qu'une telle situation de communication appelle en priorité à une intervention didactique à but langagier.

le profil d'entrée universitaire des étudiants de biologie révèle une précarité linguistique, néanmoins ces nouveaux arrivés sont devant une obligation d'un savoir-faire en français pour comprendre les formes de réflexion, ainsi que toutes les particularités du discours scientifique, cette situation nous motive d'avoir une préoccupation réelle à la fois sur le langage et la spécialité et nous donne la pleine mesure de nourrir les sujets en questions d'existence dont les enjeux seront baser sur l'apprenant et comment développer ses compétences communicatives et professionnelles.

L'université ne se sent pas responsable de ce problème, l'important est la spécialisation ; tandis que l'étudiant en filière scientifique n'est pas comme celui qui fait une spécialité de langue, il a besoin d'aide académique, l'utilité de lui offrir des cours ou une formation typique en français lui semble très nécessaire.

L'observation qui surgit ici est d'ordre linguistique nous remarquons que la compétence langagière/discursive n'est pas parmi les objectifs principaux de l'institut et même loin d'être proposée à l'enseignement supérieur en tant que matière indispensable pour l'efficacité de la vulgarisation scientifique.

Problématique

A son entrée à l'université, l'étudiant est confronté aux difficultés linguistiques, il poursuit désormais son cursus universitaire en français, et vu qu'il a eu une scolarisation en arabe dans les différents paliers, il se retrouve devant un choc langagier et c'est ainsi que la communication devient difficile.

Se contenter d'une bonne nomenclature et d'un vocabulaire précis, pour un étudiant en biologie, est l'un des moyen de recours et d'appropriation des contenus scientifiques dont il a affaire dans ses cours, il se base alors surtout sur le lexique de la spécialité et sur une liste de terminologie pour comprendre et apprendre la discipline. Mais, l'apprenant a aussi besoin de communiquer correctement ses connaissances et ses acquis en langue étrangère. D'après notre observation, il nous a paru qu'en produisant des communications scientifiques en langue étrangère, les étudiants sont souvent désemparés tant par les difficultés de la langue en générale que par le fait d'aborder des données de leur spécialité, l'intervention orale pour transmettre un message scientifique en français dérange la plupart d'entre eux, nous avons remarqué aussi pendant notre recherche l'inconfort linguistique même chez les enseignants.

Notre problématique est fortement inscrite dans un contexte qui lie étroitement le domaine de la linguistique et la didactique du FLE. Le français est une langue parlée et écrite, elle présente un certain nombre de particularités difficiles pour les apprenants algériens, il est donc légitime de s'interroger sur la nature des besoins linguistiques les plus pressants dans un tel contexte , dit SCIENTIFIQUE ² , essentiellement en langue non littéraire, et comment mener l'étudiant vers une maîtrise progressive des mécanismes et des structures de la langue pour renforcer ses capacités dans une telle situation où il est obligé de lire, apprendre, comprendre et transmettre des connaissances avec un discours spécialisé.

Alors comment conduire l'étudiant à réussir une communication scientifique orale tout en sachant qu'il possède un vocabulaire limité en français ? N'est-il pas temps de

² Un contexte avec un aspect tout particulier, où le français est utilisé pour communiquer entre scientifiques nous allons analyser le fonctionnement des communications dans ce milieu et concevoir une pédagogie de la langue de spécialité qui donnera de nouvelles focalisations sur les demandes des étudiants. Cette perspective n'est pas seulement un essai de nécessité d'accéder au perfectionnement des acquis mais aussi pour surmonter les difficultés.

s'intéresser aux phénomènes discursifs spécifiques de la communication scientifique dans l'enseignement supérieur ?

Cette question n'appelle pas forcément à des réponses mais elle engendre également le questionnement sur les procédures méthodologiques à fournir et qui conviennent le mieux aux spécificités du discours scientifique.

Le français a son importance là où la vie scientifique s'en sert, tel que, la prise de notes, la compréhension des cours, exposés et soutenance de mémoires et de thèses. Alors quels dispositifs il faut mettre pour l'enseignement de la biologie en FLE (français langue étrangère) visant les jeunes chercheurs en difficultés linguistiques et qui leurs permettent davantage de résoudre les problèmes des communications scientifiques orales ?

Construction des hypothèses

Les données contextuelles, dont la pédagogie exercée et les dispositifs disciplinaires, ainsi que les cours procurés oralement en français langue étrangère, représentent le seuil de notre enquête initiale visant à connaître de près notre public, ses besoins et ses compétences linguistiques en toute communication scientifique. Le premier inventaire nous a permis de cerner nos hypothèses commençant par l'institution elle-même et sa position par rapport à la demande des étudiants en difficulté communicative, puis les processus convenables à la situation et qui permettent aux sujets concernés de mieux repérer les données langagières et les réinvestir efficacement en fonction des situations linguistiques.

Nous allons d'abord rajouter à notre problématique un éclaircissement sur la biologie qui est une science expérimentale et qui exige une démarche de type descriptif, explicatif et analytique, le phénomène discursif nous donne la pleine mesure de penser aux comportements estudiantins dans ce contexte hétérogène et au dispositif pédagogique fourni à l'étudiant (si existant) pour améliorer sa communication orale en français, ensuite nous vous étalons les hypothèses possibles pour notre travail de recherche :

Nous supposons que les contenus des modules de spécialité exigeraient une bonne connaissance en français, alors que, l'étudiant se trouverait à présent confronté aux difficultés linguistiques ; ou bien, c'est l'étudiant qui n'a aucune ambition ou motivation pour la langue, pour lui, l'oral serait et demeurerait juste un moyen par lequel il véhiculerait le minimum garanti de son discours.

En réponse à la problématique, nous préférons dire que les méthodes pédagogiques seraient inefficaces et n'aideraient pas l'étudiant à résoudre ses problèmes linguistiques de façon lucide. Il faudrait d'ailleurs, installer un nouveau mécanisme qui ferait évoluer la pratique langagière de ces étudiants.

Ces réponses provisoires vont encadrer nos démarches pour la poursuite de la recherche. Or, nous avons besoin d'une certaine connaissance de notre public et de ses besoins.

Dans cette optique, nous avons établi pendant quelques jours, un travail de recherche à la faculté de biologie de l'université de Mascara, sur un échantillon de cent étudiants, qui regroupe les trois niveaux, première, deuxième et troisième année LMD.

Objectifs de la recherche

Nous avons réalisé une recherche descriptive dont l'objectif général est d'élaborer un modèle didactique au service de la production orale, adapté à l'enseignement universitaire et qui favorise l'intercompréhension au sein de la communauté scientifique, visant l'efficacité des communications orales chez les étudiants des filières scientifique et techniques en français langue étrangère.

De cette vision découlent deux objectifs principaux :

Premièrement, nous allons mettre en évidence l'existence des difficultés à l'oral pour mettre le point sur les différents obstacles qui agissent sur le rendement des études disciplinaires et celui de la communication scientifique orale notamment dans les exposés et les soutenances de mémoires et de thèses.

Deuxièmement, nous suggérons une sorte de session de rattrapage à l'apprenant en déficit linguistique pour lui donner une chance d'accéder à la parole et améliorer sa future pratique de la langue cible en toute situation .

Les objectifs spécifiques consistent à :

- 1) mettre en œuvre les notions relatives à l'enseignement de l'oral en français langue étrangère et qui sont en relation avec la spécialité et donner lieu à une exploitation d'un modèle théorique qui consiste à mettre l'étudiant au contact fréquent avec la langue.
- 2) concevoir un cadre référentiel explicite pour les enseignants au service de l'enseignement de l'oral.
- 3) mettre en relation le modèle théorique cité en premier et le cadre référentiel conçu pour redresser la communication orale.

Cette tâche ne peut être accomplie qu'après l'analyse des pratiques existantes et les activités pédagogiques dans ce milieu et les résultats obtenus pourraient être exposés aux parties concernées par la conception des programmes linguistiques universitaires et la formation des enseignants formateurs.

Nous allons utiliser deux voies d'aboutissement, la première est une observation de déroulement de 10 séances où les modules sont en français, la deuxième c'est une enquête auprès des étudiants et des professeurs.

Intérêts de recherche

Il s'agit de mener l'étudiant vers une maîtrise progressive des mécanismes et des structures de la langue outil, en renforçant ses capacités à employer les éléments linguistiques contenus dans le discours scientifique, et les exploiter pour s'exprimer librement sans contraintes, lui apprendre aussi, *à produire des phrases correctes et bien faites, dans un format récurrent d'échange verbal : "interrogation- réponse-évaluation", format qui est à la base de nombreux dialogues scolaires*³. En effet ; cette exploitation dans cette situation décèle l'interactivité entre le membre de locuteurs en tant que destinataires, et rendre perceptible leurs discours.

Nous voulons à travers cette recherche donner une nouvelle perspective sur l'acquisition des compétences langagières dans l'apprentissage des sciences, grâce à une nouvelle pédagogie qui consiste à mettre de nouveaux dispositifs entre les mains

³ DOLZ, J. & SCHNEUWLY, B., *Pour un enseignement de l'oral : Initiation aux genres formels à l'école*, Paris, ESF, 2000, p13.

des apprenants dans les universités scientifiques et techniques afin de rendre leurs apprentissages / enseignements plus rentables, pour qu'ils puissent aussi participer à des conférences, des colloques et même collaborer avec des chercheurs francophones ici en Algérie ou à l'étranger avec des locuteurs natifs français, sans avoir des difficultés dans leurs communications et devant un public de scientifiques.

Il nous semble important de mettre en relation le parcours scientifique et la formation en langue, de ce fait, nous essayons de maintenir aussi une bonne ambiance de travail, permettant à chacun de donner le meilleur de lui-même. Une démarche, qui répond directement à la demande et au besoin d'un apprentissage / enseignement, notamment les formes écrites et orales indispensables à la communication scientifique et qui consistent d'apporter aux apprenants les outils linguistiques et la diversification langagière, tout en leur donnant une pratique progressive de l'oral dans le processus d'apprentissage du français langue étrangère, et le familiariser avec les aptitudes réceptives dans les cours.

PREMIERE PARTIE :

CADRE THEORIQUE

ET

METHODOLOGIQUE

CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE

1. Le cadre général de la recherche

La progression des apprentissages requis pour le domaine oral a pris plusieurs chemins en adoptant ainsi différentes théories et méthodes où « approche »⁴. Le développement de nouvelles théories et l'apparition d'un nouveau public appartenant à un milieu scientifique caractérisé par son besoin linguistique a donné naissance à l'approche communicative, une nouvelle vague pendant les années 80, apparue suite à l'élargissement de l'Europe pour répondre à des besoins linguistiques, professionnels et sociopolitiques, la didactique des langues s'est dirigée vers une méthodologie qui favorise l'apprentissage des langues à but communicatif. S'inspirant de la méthode audiovisuelle, l'apparition de l'approche communicative changea énormément la vision *methodologique*⁵ de la didactique des langues étrangères, qui exige depuis, la compétence communicative. Cette approche a changé quelques concepts d'apprentissage qui visent l'apprenant en tant que premier acteur qui contribue le mieux dans le processus de l'appropriation de son savoir communicatif et ses différents fonctionnements, une méthode guide des usage interactifs et des échanges encadrés, en fournissant les moyens indispensables pour des situations variées selon la nature d'apprentissage. .

Les théories en didactique, particulièrement celles de la communication, ne cessent pas de mettre à jour des méthodes et des matériaux pour les personnes en difficulté linguistique, une prise en charge explicite se manifeste dans les activités de la compréhension et en faveur de la production orale. En s'inspirant de toutes ces théories nous avons mené notre travail dans un domaine purement scientifique, et à

⁴ Ce terme qu'elle préfère à méthodologie pour souligner sa souplesse, elle repose sur un consensus partagé en ce qui concerne l'appropriation de communication.

CUQ, J.P, & GRUCA, I. (2005).cours de didactique du français langue étrangère et seconde.PUG.p264.

⁵C'est-à dire en tant que discipline elle se doit de fournir un ensemble de procédures d'apprentissage aux concepteurs de méthodes afin de déterminer leurs lignes de réalisations
[www.wikiberal.org/wiki/ La méthodologie](http://www.wikiberal.org/wiki/La_méthodologie)

partir des phénomènes observés dans ces domaines où la langue utilisée est le français- langue étrangère, nous avons exploré quelques expériences et travaux de Jean PEYTARD et de Sophie MOIRAND (1992)⁶"; qui livrent un champ d'études sur l'enseignement des langues étrangères et la communication dans des situations professionnelles et spécialisées;" enseigner à communiquer en langue étrangère"(1990).

Sous le même ongle Simone Eurin BALMET et Martine HENAO de LEGGE⁷ présentent des recherches répondant à des besoins langagiers spécifiques pour des apprenants non natifs. Ces travaux et ces recherches ont été menés pour donner à la communication une notion adéquate, en toutes situations, et une vision moderne à la théorisation des évolutions communicatives qui touchent précisément le domaine scientifique et professionnel.

L'effort des linguistes et des didacticiens, interpelle certains critères, qui pour eux, sont conditionnés par le contexte, linguistique, psycholinguistique et même sociologique, ces aspects peuvent répondre à des mécanismes fonctionnels et offrent des moyens techniques pour une communication efficace en s'appuyant sur une véritable pratique du langage ; tout en tenant compte des deux voies ,théorique et pratique ; en fait *la voie médiane qu'il faut emprunter ; elle repose sur la compréhension des mécanismes de la communication et la description des phénomènes expressifs .Cette voie conduit à l'analyse critique associée à la pratique et à une prise de conscience des 'systèmes' de communication* ⁸ .

Par ailleurs, pour pouvoir analyser de près le fonctionnement de cette pratique dans son milieu, nous ferons recours à des méthodes consacrées à la production orale dans une situation particulièrement spécifique, où il serait impératif d'utiliser le français

⁶PEYTARD, J., & MOIRAND, S. (1990). *discours et enseignement du français*.

⁷ EURIN-Balmet, S, & HENAO de Legg ,M. (1992).*pratique du français scientifique*.

⁸Vanoy, F. (1975). *expression et communication* (éd. 2ème). ARNAUD Colin.

scientifique en communication et où on a plus de chances de posséder les automatismes des francophones, d'assimiler la spécificité du français, de produire des énoncés compréhensibles et de transmettre des informations scientifiques sans problème.

1-2. Comment apprendre une langue étrangère dans un univers scientifique ?

S'interroger sur les démarches et les méthodes qui peuvent être élaborées et fournis aux enseignés à des fins communicatives en langue étrangère, était toujours le point de départ des spécialistes de la didactique des langues étrangères ; vue d'ensemble, diversité et divergence théoriques, les hypothèses se multiplient, et les spécialistes sont exigeants ; dès qu'il s'agit de la description et de la caractérisation de la compétence pour communiquer, chaque optique essaye d'investir ses concepts et ses notions pour planifier un enseignement/apprentissage et propose de nouvelles modalités, et des composantes d'analyse de la compétences communicative avec l'évaluation de la fiabilité des processus d'appropriation.

Dans cette perspective et si on essaye d'atteindre les objectifs assignés on se trouve dans des manipulations linguistiques d'un savoir-faire complexe, la maîtrise de la langue, n'est pas en soit l'objectif de notre recherche, connaissances impeccables des règles (grammaticales, phonologiques, sémantiques ...)⁹. Et tout cela est loin d'être notre objet d'étude ni même notre but.

Nous visons à travers cette mission une sélection des besoins, en se basant sur le primordial, le manque des compétences en oral, dans un contexte bien défini, ce principe basé sur le développement de la compétence communicative dans une situation bien précise et pour des individus en déficits linguistique était aussi le centre du travail de J.COURTILLON qu'il l'avait défini :

« (...) apprendre une langue c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où

⁹ Outre ces différents domaines, il faut mentionner plusieurs sous-disciplines transversales, comme la linguistique historique, la sociolinguistique, la psycholinguistique (qui inclut la neurolinguistique)

l'apprenant aura quelque chance à se trouver (celles-ci ayant été préalablement à travers une analyse des besoins), en utilisant le code de la langue cible »¹⁰.

Ce qui nous intéresse alors ; c'est l'analyse d'une situation-problème avec un public type puis définir en fonction du profil professionnel les besoins appartenant à la priorité communicative pour concevoir une pédagogie de communication à l'université, centrée sur l'apprenant où la langue outil est le français langue étrangère.

Les étudiants en biologie comme nous l'avons déjà signalé sont dans un environnement fortement marqué par la langue française. Ignorer cet aspect conduit à des pertes d'énergie et des résultats médiocres. C'est ainsi ; Lerat 1995, a signalé de sa part, dans son ouvrage sur les langues spécialisées :

« ... les langues scientifiques sont des langues et ne s'identifient pas à un vocabulaireUne langue spécialisée ne se réduit pas à une terminologie ; elle utilise des dénominations spécialisées ; y compris des symboles non linguistiques ; dans des énoncés mobilisant les ressources ordinaires d'une langue donnée .On peut donc la définir comme l'usage d'une langue naturelle pour rendre compte techniquement de connaissances spécialisées »¹¹.

Au sens le plus large, ces langues restent du fait de leurs grandes puissances expressives, des outils favorisés pour échanger de l'information et organiser notre pensée.

Nous pouvons ajouter que les apprenants ne sont pas confrontés aux mêmes difficultés, plusieurs facteurs jouent sur le rendement linguistique, pour ne pas dire communicatif, la famille, le cursus scolaire et l'environnement culturel des étudiants, sont les aspects fondamentaux dans l'apprentissage précoce d'une langue étrangère ;

¹⁰COURTILLON.J. (1980). Que devient la notion de progression. *le français dans le monde*, p. 89.

¹¹ Lerat, P. (1995). *les langues spécialisées;coll .linguistique nouvelle*. paris: puf ,p201.

comparés à des étudiants natifs(Français) à l'université, qui pour eux, le bon usage d'un français dit de spécialité ne s'écarte pas vraiment de la langue de communication .

L'étudiant algérien, de manière générale, manifeste ce déficit et appelle à un soutien universitaire. Mais qui va s'en occuper ; alors que la publication scientifique en anglais prend une place importante et l'étudiant est toujours en situation de dilemme !

1-3. Enseignement / apprentissage de la spécialité en langue étrangère

La pratique des langues étrangères chez les étudiants qui ont un objectif professionnel et /ou scientifique, exige de constituer des méthodes de bases, conditionnées et qui répondent à des besoins spécifiques pour assurer le circuit de la communication. *C'est-à-dire se fixer des objectifs langagiers et se donnant les moyens de les atteindre*¹² ; pour développer la compétence visée et permettre à l'étudiant d'être à l'aise dans les différentes situations d'apprentissage.

*La réflexion sur les liens de dépendance entre la langue étrangère française (à la fois véhicule et obstacle du savoir) et le savoir scientifique*¹³ a conduit à la réalisation de travaux pluridisciplinaires. SIMONE EURIN-Balmet & Martine HENAO DE LEGG ; abordaient le discours scientifique face aux difficultés de la maîtrise de la langue étrangère. Des œuvres adoptées par la didactique du FLE mettant en relation les sciences enseignées et les objectifs communicatives visées, ces chercheurs ont mis le point sur différentes démarches académiques en faveur de l'apprentissage de français en Europe et dans le monde, avec des résultats non négligeables, leurs ouvrages étaient destinés à des publics particuliers, généralement des scientifiques et des étudiants en besoins linguistiques. Nous pouvons prendre exemple des résultats

¹² LEHMANN, D. (1983). français fonctionnel et renseignement fonctionnel du français Page 125, clé international. 1983. *Lignes de force du renouveau actuel en FLE*, p. 125.

¹³ SIMONE EURIN-Balmet & Martine HENAO DE LEGG. (s.d.).

évoqués précédemment, pour élaborer un modèle d'exploitation linguistique et scientifique et qui constitue une pédagogie académique consacrée aux études universitaires, didactiquement soignée pour l'apprentissage linguistique, communicatif et même culturel en français. Comme le disait Henri Besse, *il n'est pas possible à l'enseignant d'élaborer par lui-même le contenu de chaque cours, de rechercher la documentation sonore et visuelle, d'inventer des réponses aux besoins des apprenants*¹⁴. cette tendance à pour tâche la détermination d'un Savoir-faire professionnels situé dans un contexte qui impose l'identification des supports écrits, visuels et sonores et qui peut aussi fournir des adaptations à la langue visée comme à l'appropriation des contenus scientifiques.

1-4. Enjeux d'un tel enseignement /apprentissage

L'analyse des besoins spécifiques dans un cadre précis était l'une des préoccupations de la didactique du français langue étrangère, dans le sens où l'enseignement / apprentissage doit être envisagé comme étant un projet en double objectif, avec des paramètres posés selon les variétés des conditions contextuelles. Il est nécessaire de signaler que l'utilisation de français dans les sciences n'est pas un objectif en soi. L'important est d'avoir des compétences professionnelles, ensuite la prise en charge de l'étudiant, de ses besoins linguistique et la possibilité d'acquérir des compétences communicatives en français.

Améliorer l'outil de la circulation de l'information scientifique est indispensable, avec toutes les caractéristiques concernant la structure orale et le style de la langue spécialisée. Pour qu'ils se comprennent entre eux, les membres de la communauté scientifique et les chercheurs en didactiques des langues étrangères doivent adapter la langue de façon à détruire tous obstacles linguistiques.

La science est un univers très vaste. Etudier l'oral scientifique, son amélioration et son devenir dans une situation donnée, nous semble très intéressant ; la plupart de ses formes, exposés, séminaire, conférences, présentent un champ d'investigation

¹⁴ BESSE, H. (2000). Méthodes, méthodologies, pédagogie.in *le français dans le monde*, p. 106.

didactique et pédagogiques d'où la nécessité de prendre en compte la notion du temps, de l'espace et des contenus écrits et oraux qui forgent le comportement de l'étudiant vis-à-vis de la langue outil et, finalement, le degré d'appropriation du savoir et du savoir-faire linguistique.

la planification des programmes de français pour des étudiants scientifiques est liée étroitement aux besoins, et à la particularité de la situation ; il est important de focaliser l'enseignement sur des activités qui permettront de «faire acquérir, en général le plus rapidement possible, des savoirs, des savoir-faire et des comportements limités mais suffisants, et ceux-là seuls, qui rendent l'apprenant capable de faire face aux situations dans lesquelles il se trouvera, et seulement celles-là, dans sa vie professionnelle.. »¹⁵

D'une certaine façon, le locuteur doit savoir quelle variété de langues doit utiliser dans telle ou telle situation, désormais pour ses conversations pédagogiques ou professionnelles, il doit, d'une part, s'approprier et maîtriser le vocabulaire spécifique, d'autre part, prendre en compte et assurer la transmission de son message avec les trois aspects :

- Linguistique, en employant des mots propres à la langue dans des phrases correctes ;
- Phonétique, caractérisé par la phonation qui de sa part, a deux fonctions ; la vocalisation et la respiration (qui est à la base de l'émission des sons) et ;
- Psycholinguistique, c'est le processus de la perception linguistique dans un moment donné et la réception de l'énoncé en tant qu'un ensemble symbolique, grammatical et sémantique¹⁶.

¹⁵ R.RICHTERICH, R. (1985). Besoin langagier et objectifs d'apprentissage, Hachette, F, p.48.

¹⁶ Sur le plan psycholinguistique, c'est le processus au cours duquel la signification qu'un locuteur associe au son est la même que celle que l'auditeur associe à ces mêmes sons" Dictionnaire de linguistique 2002. LAROUSSE, p94.

1-5. Contexte et situations communicatives

Comme l'a noté Rossi (1960 :160), « *le moment où intervient le contexte ainsi que son rôle dépendent de la tâche et de la situation dans laquelle est placé le sujet* ». ¹⁷ Se servir de l'environnement est l'une des stratégies d'identification et d'évaluation des besoins réels, mais un milieu jugé par son hétérogénéité linguistique, varie les techniques pédagogique et les méthodes efficaces qui peuvent accompagner les étudiants dans leur parcours, et les aider au même temps à réorganiser toutes leurs connaissances linguistiques et savoir les employer dans un contexte défini.

Selon Jean Pierre CUQ, « *la notion de contexte désigne généralement l'ensemble des déterminations extralinguistiques des situations de communication où les productions verbales (ou non) prennent place...* » ¹⁸

Les descriptions des situations d'études spécifiques dans l'enseignement en FLE ont permis aux chercheurs en didactique de procéder à une conception théorique qui opte principalement sur les représentations des pratiques plurilingues. Il est difficile, dans certains cas de viser une étude quelle qu'elle soit, sans évaluer, étudier, connaître le contexte dans lequel elle s'établit.

Connaître et comprendre la situation d'enseignement/apprentissage, est une étape très importante pour déterminer les objectifs et établir des liens entre les différents profils situationnels. La prise en compte de tous les facteurs focalisés dans le contexte général de la communication " *... profil psychologique de l'apprenant, de l'enseignant, des modes de communications, des interactions contextuelles, de l'encadrement parental, de la direction de l'établissement, du contexte institutionnel, du niveau social du quartier...* " ¹⁹ ; selon François Victor TOCHON, c'est l'ensemble des éléments qui va nous aider à connaître mieux et comprendre le contexte linguistique d'une communauté, où le français, langue de spécialité, est considéré comme langue étrangère. La situation d'apprentissage et les méthodes suivies par

¹⁷ Rossi (1960 :160)

¹⁸ Cuq (J.-P.) (1991). Français langue seconde, Hachette.p 224.

¹⁹ TOCHON, F. V. (1990). Didactique du français : de la planification à ses organisateurs cognitifs. Paris : ESF, p110.

l'enseignement supérieur, ne redressent pas le profil communicatif des étudiants ni même les compétences linguistiques nécessaires.

Il est impératif de proposer une présentation du contexte dans une recherche pour cerner les besoins des étudiants, la langue sert à communiquer, les actes de langage s'inscrivent dans un contexte, situationnel, sociolinguistique, incluant l'identité des locuteurs et même leur culture. Un contexte peut être bien déterminé, quand on repère toutes ses propriétés et tous les agents qui contribuent au processus communicatif. La situation de communication ne prend son sens qu'à partir de son contexte qui est le cadre spécifique dans le quel, elle est prête à évoluer ou prendre d'autres dimensions, c'est-à-dire, tout ce « qui désigne l'ensemble des circonstances dans lesquelles se produit un acte d'énonciation : situation culturelle et psychologique, expériences et connaissances du monde ; représentations mutuelles que chacun se fait de son ou de ses interlocuteurs... »²⁰, c'est ce qu'on appelle aussi un contexte situationnel, son rôle est primordial dans la conception des objectifs et il nous permet aussi d'évaluer les paramètres qui régissent les tâches dans l'enseignement de la langue étrangère et les outils nécessaires pour répondre efficacement aux besoins des apprenants.

Il est clair que, l'oral est un monde en identification permanente, les usages, les fonctions des différents types oraux dans les contextes spécifiques et particuliers des disciplines et domaines, sont toujours en évolutions importantes et sur le plan pédagogique, l'acquisition d'un langage oral, organisé et compréhensible par tous, est la première des exigences institutionnelles, c'est une nécessité pour les scientifiques et les professionnels de la recherche. Il nous paraît utile de repérer et récupérer tous les dispositifs oraux liés aux compétences langagières dans un cadre communicatif oral, caractérisé par la présence de l'émetteur et le récepteur. Les interlocuteurs utilisent un vocabulaire familier, de spécialité, basée sur la "terminologie". Certains critères sont aussi importants, l'expression du visage, les intonations de la voix et même les gestes.

²⁰ Catherine FUCHS, « CONTEXTE, *linguistique* », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 6 décembre 2013. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/contexte-linguistique/>

Ce qui caractérise encore la communication orale est sa spontanéité, l'expression est vive et sa modification peut être possible.

Plusieurs travaux ont été menés pour donner à l'oral ce qu'on doit enseigner ; des systèmes adéquats "dont les objectifs sont différents et les activités fournies en faveur d'un tel enseignement, l'amélioration des capacités de fonctionnement dans cette langue.

Les compétences orales sont les soubassements de la communication, elles introduisent alors certains aspects utiles et adaptables dans toutes les situations d'apprentissage. Enseigner la communication orale en langue étrangère envisage que l'on tienne compte du rapport à l'oral à partir des méthodes actives, des activités linguistiques et des activités communicatives tout en prenant compte des connaissances préalables et la description du public visé. Ce point de vue est généralement adopté dans la réflexion sur la communication en langue étrangère, *la classe reste un lieu privilégié d'un usage particulier de la langue et d'actualisation de discours divers propre à la langue et à l'apprentissage*²¹ elle vise à préparer les apprenants et les intégrer dans les différentes formes discursives à partir d'une démarche raisonnée en fonction de leurs besoins.

1-6. L'approche communicative au service des usages spécifique SCIENTIFIQUE

Dans la didactique du FLE, un avantage de cette approche se manifeste comme un rôle d'apprentissage de la communication, elle représente l'ensemble des stratégies de la communication verbale et non verbale dont un apprenant l'approprie pour en exploiter dans un usage spécifique.

Cette approche s'intéresse à la création systémique des composantes typiques pour les usages oraux, notamment chez les publics spécifiques et la communication spécialisée, la maîtrise de la langue orale est souvent estimée à travers des échanges, qui sont plus authentiques et qui favorisent la prise en compte des intentions de communication dans une situation donnée avec des personnes en déficits linguistique et, développer surtout, les différentes capacités pour réaliser un acte de parole . D'une manière générale l'apprentissage de l'oral s'est développé autour de la linguistique

²¹ Idem, p.6

appliquée et la didactique de l'oral qui proposent des méthodes et des activités perceptibles à fin de conduire l'apprenant à une production plus libre en genre académique comme l'exposé et l'interaction situationnelle.

C'est l'approche communicative qui depuis les années 80 et même actuellement, prend en charge l'enseignement /apprentissage des langues de spécialités. L'approche communicative est apparue à un moment où la recherche en science du langage et en didactique a permis de tenir compte des besoins des apprenants ; Il y a certainement une différenciation des méthodes et des stratégies selon les intérêts, les besoins et les situations d'apprentissage.

« La vision de l'apprentissage proposée par l'approche communicative met en avant une attitude d'attention aux productions des apprenants, partant du principe que l'apprentissage d'une langue étrangère se fait par des réajustements successifs et par la mise en place progressive d'un système. Dans cette appropriation de la langue étrangère, l'attitude active de l'apprenant a un rôle très dynamique. La difficulté réside dans l'écart qu'il peut y avoir entre ces principes et les conditions de leur réalisation »²²

En effet ; les étudiants sont au cœur d'un d'apprentissage qui se fait au moyen d'activités portant sur des notions, des animations, des actes de langage où l'intention communicative est claire et précise.

« L'approche communicative accorde une place importante aux productions des apprenants dans le sens où elle essaie de favoriser ces productions : donner à l'apprenant des occasions multiples et variées de produire dans la langue étrangère, l'aider à surmonter ses blocages, ne pas le corriger systématiquement... »²³

Cette approche incite à pratiquer une pédagogie plus sensée et plus efficace, qui permet de mieux répondre aux attentes, et aux besoins, et de se placer par rapport

²² BERARD, E, 1991, l'approche communicative théorie et pratique, PARIS, clé international, p 48.

²³ BERARD,E. opus. cit, p 44.

aux objectifs des systèmes d'enseignement engagés dans le processus de mondialisation en cours.

Il ne faut pas confondre entre l'approche fonctionnelle et l'approche communicative dans la pratique spécialisée en français, le discours didactique repose sur l'univers des connaissances "mais enseigner à des publics particuliers ... [] (l'essentiel est qu'ils comprennent et qu'ils fassent comprendre). Des contenus en termes d'unités minimales de communication et de signification". D'autres chercheurs confirment cette continuité entre l'approche communicative et la perspective fonctionnelle, comme Jean Claude BEACCO (2007)

« Le Cadre européen commun de référence pour les langues, instrument d'organisation de ces enseignements désormais incontournable, n'a pas pour objet de proposer une nouvelle méthodologie. Mais la place accordée à l'interaction, à la réception et à la production écrite/orale dans ses descripteurs, remet sur le devant de la scène l'approche par compétences, stratégie d'enseignement qui est au cœur de l'approche communicative. »²⁴

Même si nous admettons l'intérêt des approches précédentes, il serait mieux de savoir comment gérer les situations, c'est-à-dire qu'elles ne servent à rien si elles ne proposent pas des stratégies à travers des hypothèses effectuées sur des règles linguistiques et de la confrontation des documents authentiques et c'est ainsi que, nous évoquons à partir des pratiques pédagogiques pour l'oral, les méthodes audio-orales et audio-visuelles où l'apprentissage passe par plusieurs étapes, l'audition / perception et la compréhension .

1-7. Le discours scientifique et ses caractéristiques

Le discours spécialisé met en évidence la pratique orale et la science dans une sphère qui conçoit un mode langagier spécifique dit "langue de spécialité", "*les langues de spécialité sont des codes de type linguistique, différenciés de la langue générale, constitués de règle et d'unités spécifiques.*"²⁵ En effet, le domaine

²⁴ . BEACCO, J. C. (2007). L'approche par compétences dans l'enseignement des langues, Paris, Didier. p. 34. P

²⁵ CABRE, M. T. (1998). « la terminologie », ARMAND COLLIN(5) . p.118.

scientifique et sa terminologie recouvrent des repères linguistiques qui servent la langue à mettre le point sur la différenciation entre les situations de communications ordinaires et de celles qui sont spécialisées.

Le français de spécialité obéit à certaines conventions linguistiques d'ordre spécifiques. Il est pratiqué chez les sujets natifs et chez les étrangers.

Le discours scientifique contrairement au discours littéraire, qui se caractérise par sa polysémie, ne peut pas s'interpréter selon différents sens ; il est caractérisé par l'exactitude de la méthode et de la rigueur scientifique. On y recourt essentiellement à l'objectivité dans la communication formelle et institutionnalisée. Le discours scientifique dit *spécialisé*, de biologie, (le cas de notre recherche) est formulé par un étudiant chercheur, ou un spécialiste, il est intervenu sous différentes formes, un exposé, des débats, un mémoire ou une thèse, et dans les pratiques disciplinaires durant les cours dans les laboratoires, il s'appuie *sur des connaissances préalablement admises, sur des principes reconnus, sur des faits évidents. Il faut dire sur quoi nous nous basons, manifester la valeur et la pertinence de cette source et montrer en quoi elle éclaire l'énoncé en question*²⁶ (Thibaudeau, 1997). il nécessite de sa part des structures bien déterminées ; par rapport aux :

Type de phrases employées, la construction impersonnelle, la distanciation de l'auteur par rapport à ses propos, perspective atemporelle, le vocabulaire approprié, selon la norme du français spécialisé.

Les structures de phrases

1-Types de phrases

la phrase déclarative pour décrire un phénomène, énoncer un fait, introduire des données chiffrées, rapporter les expériences d'un chercheur, établir un rapport de cause à effet entre des faits, des phénomènes, formuler et exposer sa thèse, formuler une hypothèse, une conclusion, etc.

²⁶ Thibaudeau, V. 1997. *Logique et expression de la pensée*, Montréal, Gaëtan Morin, 558 p.

Ex : Le **phloème** assure la circulation de la sève élaborée²⁷

La phrase impérative pour établir des liens avec le destinataire potentiel (le **verbe** est alors à la **2^{ème} pers. du pluriel ou du singulier**)

Ex : mets l'échantillon sous traitement microscopique.

Phrases impersonnelles et le pronom *on* indéfini:

La distanciation de l'auteur par rapport à ses propos

Ex. : On a successivement trois formes distinctes du végétal; il y a trois générations : **gamétophyte sporophytes** mitose....

Le pronom impersonnel « il » est toujours de la 3^e personne du singulier,

Emploi de la **1^{re} personne du pluriel** (pronom *nous* de modestie et déterminants *notre, nos*), notamment dans l'introduction et la conclusion, dans les débuts de chapitres et les conclusions partielles de manière à faire des liens entre les paragraphes ou les différentes parties du travail, dans l'analyse des résultats et la discussion générale, ou encore dans les explications de la démarche méthodologique.

Prédominance de la 3^e personne du singulier et du pluriel.

Ex. : « Il est composé de tubes criblés constitués de cellules allongées

Il est constitué de cellules mortes dont les parois longitudinales sont épaissies par des dépôts de lignine interrompus de place en place

Complexité de la structure de la phrase

- Longueur moyenne de 29 mots (en français comme en anglais).
- Présence fréquente d'**au moins trois verbes conjugués par phrase** graphique, donc présence d'au moins deux subordonnées à verbe conjugué.

Ex : Les individus qui proviennent d'une reproduction sexuée sont donc le résultat d'un **double brassage génétique**. Ce sont des individus originaux, **génétiquement uniques**, dont certains seront mieux adaptés que d'autres à un nouvel environnement. La reproduction sexuée est donc le véritable moteur de l'évolution des êtres vivants et elle permet la création de nouvelles espèces.

Perspective atemporelle

- Prédominance du présent de l'indicatif.

²⁷ Cours de biologie 2^{ème} année LMD

Ex. : «Les méristèmes primaires apparaissent en premier au cours de l'embryogénèse »²⁸

Les méristèmes secondaires existent chez tous les spermatophytes à l'exception des monocotylédones

Le vocabulaire

Emploi du participe passé, employé comme un adjectif (participe-adjectif)

Ex. : « Ce sont les **parenchymes** nés du fonctionnement des méristèmes

Vocabulaire et respect du bon usage

Emploi des **lexiques spécialisés** tige, feuille, racine, fleur et appareil conducteur de sève.

Fragmentation, bouturage naturel, marcottage

Emploi d'abréviations, de sigles, de langages symboliques bios vigilance OGM

Emploi des symboles.

Recours au **sens propre** des mots, au sens **non connoté** A l'inverse si l'appareil végétatif est un cornus (système d'axes feuillés avec des tissus et des organes vrais

1-8. Peut-on parler de la terminologie ?

Elle pénètre en tant qu'un soutien linguistique et en tant qu'un objet d'enseignement.

Or ; entre objet d'enseignement et discipline scientifique, la constitution d'une terminologie de biologie doit reposer sur la stratégie d'extraire des termes avec une analyse précise du contexte, une nomenclature à base d'un vocabulaire scientifique sert en quelque sorte les étudiants qui sont en difficulté pour assimiler correctement les cours, soit pour les contenus écrits ou oraux, cette démarche envisage aussi à apporter un degré de renforcement linguistique adaptés aux besoins de l'apprentissage de cette langue de spécialité .

La terminologie n'est pas suffisante pour assurer une communication scientifique ; il faut élaborer des méthodes adaptées au domaine et qui aident les apprenants d'améliorer leur niveau ; c'est pourquoi, nous préconisons un programme qui soit adapté aux besoins des apprenants et qui répond à leurs déficit en communication à

²⁸ Cours de biologie 1^{ère} année

travers des séances de cours spécialisés mises en terrain de façon officielle par l'institut et doivent être présentés par des professeurs formés à de telles situations.

Mais avant d'entamer n'importe quelle démarche, il est nécessaire d'appréhender à un test de langue, chose qui n'existe pas actuellement dans les filières scientifique pour l'entrée à l'université, alors nous proposons de présenter une épreuve d'expression orale, sous forme d'un Test d'évaluation de français général et qui soit reconnu par les départements des filières scientifiques et techniques.

L'objectif principal de l'expérimentation est d'estimer et d'examiner dans un premier temps les compétences des nouveaux arrivés, après on passera à la remédiation selon les déficits.

Le recours aux tests des capacités linguistiques permet ainsi d'appliquer des méthodes selon les cas de figures, cette nouvelle orientation répond même à des enjeux communicatifs qui mobilisent l'étudiant à gérer tout seul sa vie estudiantine et professionnelle, elle sollicite aussi à diriger ou accompagner de manière professionnelle et efficace les étudiants au sein de l'université, à travers des activités rentables permettant de capter tous les besoins et répondant à la demande.

C'est cette ouverture vers le profil linguistique d'entrée à l'université, qui va retracer les grandes manœuvres pédagogiques aux profits des communications scientifiques efficaces.

1-9. L'adaptation à l'oral

Un ensemble d'exercices structuraux et des dialogues, tout en donnant la priorité à l'oral peuvent servir la pratique orale, surtout, dans des situations qui impliquent l'interaction des apprenants avec des conditions plausibles d'usages du français. Il s'agit, par ce fait, d'une action fondée sur un fonctionnement établi, à la fois transdisciplinaire et qui devient ensuite habituel, la diversité des composantes qui entraînent le système unifié et contextuel de la langue est reposée sur des critères allant des processus en interrelation entre le discours professionnels et usuel.

A cet égard, le statut didactique préconise la réflexion sur l'ordre hiérarchique des connaissances linguistiques, dans la mesure où elles accordent une importance centrale aux dimensions sociales et psychologiques.

L'inattention de ces besoins réels des apprenants et surtout la spécificité du langage scientifique, rend l'acquisition linguistique et son enseignement très difficile, cela va influencer les rapports interpersonnels, et les relations dans la configuration des savoirs et d'interprétations de l'univers à travers les discours, notre intention est de mieux préparer l'étudiant à affronter les situations cibles aux milieux professionnels ou universitaires, tout en répondant à des enjeux langagiers concrets à travers :

1-9-1. La lecture à haute voix

Y a-t-il un impact réel de la lecture à haute voix qui n'est pas seulement une activité pédagogique pour l'acquisition des compétences à l'oral ?

L'écrit est un objet qui peut être contribué dans l'apprentissage des langues étrangères. Apprendre la langue parlée c'est acquérir une compétence communicative, l'écrit "*c'est un outil réel de structuration pour un apprenant*",²⁹ et une intervention pédagogique qui consiste l'exploitation des techniques relationnelles et stratégiques de la lecture en langue étrangère de façon à développer l'activité cognitive, c'est-à-dire se servir des éléments qui assure la compréhension et contrôler constamment durant son activité le processus articulatoire pour la transmission du sens de l'énoncé.

Avoir des capacités pour la réalisation d'un son et l'articulation d'un mot correctement, c'est déjà un acquis à priori qui nécessite l'exploitation en matière, le sujet en lecture, se retrouve devant une tâche à contrôler c'est ainsi sur le plan de la perception des structures des mots, l'émission des sons et le fonctionnement de l'appareil phonatoire, il s'agit de toute une technique qui permet de travailler les processus de production, sur l'aspect phonétique et vocal, prononciation, débit, liaison ... etc. .

²⁹ SAGOT, H. (1998). *Un livre du Maître*. pédagogie. p 53

"La lecture sous entend donc l'acquisition de certains habiletés et également la connaissance de stratégies particulières"³⁰ (cornaire, 1999). Au terme de ce tour d'horizon. Et comme nous venons de le constater, un grand nombre d'apprenants sont des lecteurs médiocres en français, il faudrait alors prendre en considération certains variables pour mener une activité efficace.

L'intervention de la psychopédagogie d'une manière implicite pour cerner les repères qui posent encore des limites pour l'apprenant ouvre un apport à l'émergence d'une pluridisciplinarité qui examine le manque de confiance en soi et d'autres comportements affectifs qui se manifestent au contact des textes écrits en français. Un exercice bénéfique peut être proposé pour les apprenants, il permet de travailler la prononciation. , les apprenants peuvent reprendre des textes plusieurs fois en groupe, avec l'appui de leurs enseignants, afin de rendre compte le mieux possible l'activité orale comme interaction verbale et Cela permet aussi de vérifier que tous les points du texte ont bien été compris. Cette activité consiste à résoudre les problèmes de la prononciation, et rendre cette production orale aussi efficace que possible

A cet égard, nous proposons l'intégration de la lecture à haute voix dans chaque séance où l'enseignant présente des textes authentiques en désignant pour la lecture principalement les sujets qui n'ont pas l'habitude de prendre la parole en suite les autres.

1-9-2. La compréhension orale et l'expression orale

La compréhension de l'oral, un axe qui a pris sa valeur ces dernier temps grâce aux recherches menées autour de l'intercompréhension c'est un comportement antécédent d'un autre processus celui de l'expression :

« ... toutes les langues soulignent le caractère difficilement dissociable de la compétence de compréhension de l'oral et de la compétence d'expression orale. C'est par une démarche intégrative que l'élève progresse dans la maîtrise des différentes composantes de la langue. Ainsi que le disent les textes récents ; Compréhension et prise de parole sont [...] indissociables : c'est parce qu'il comprend

³⁰ cornaire, C. (1999). Le point sur la lecture. clé international.p38.

que l'élève peut s'exprimer, c'est en s'exprimant qu'il enrichit ses compétences de compréhension »³¹

Lorsqu'un apprenant entame une séquence d'apprentissage, il a déjà des connaissances antérieures qui lui permettent d'appréhender les données introduites par l'enseignant, mais il est insuffisamment compétent pour la bonne compréhension. De ce fait nous proposons l'entraînement à l'écoute et à la perception en tant que processus garanti de la compréhension orale. Dans les situations précises et quand le contact avec la langue est régulier, la compréhension est tangible, cet aspect va familiariser la langue chez l'apprenant (auditeur) et sa participation à la communication devient plus facile. *"...le passage à l'oral [] a condamné à l'échec tous ceux qui n'étaient pas auditifs ou seulement attentifs. Il est bien évident que pour parler correctement une langue il faut la pratiquer..."³²* le manque d'attention pose des problèmes en compréhension en d'autres termes avoir une compréhension floue.

Pour pallier ces problèmes nous proposons des stratégies de compréhension favorisant le passage à la communication, disant que la compréhension précède l'expression orale.

Adapter une stratégie de compréhension par des activités spécifiques qui visent l'amélioration des processus systématique, se propose également pour approfondir le lancement des méthodes, celle de l'insertion, d'inciter l'apprenant à écouter en lui demandant de choisir une bonne raison pour la quelle il doit être attentif et les différents facteurs de la perception auditive, autrement dit faire adopter une motivation logique par des moyens adaptés à la situation. Il nous semble intéressant de tester la compréhension par :

³¹ Extrait de l'étude intitulée « La place de l'oral dans les enseignements : de l'école primaire au lycée », parue en 2000 dans le *Rapport de l'inspection générale de l'éducation nationale* (pp. 88-115, La Documentation française – ISBN : 2-11-004577-9). Page 3 sur 23
<http://media.education.gouv.fr/file/73/2/5732.pdf>

³² . FOUBERT, P. (2001). *le malaise enchanté ou l'enseignement dans tous ses états.*
p. 89.

a) Des réponses à des questions posées par le professeur soit par des questionnements ou un QCM qui peuvent porter sur un terme, notion, énoncé ou même une idée.

Ces questions sont adressées à toute la classe ou à un étudiant désigné.

Le but du questionnement est de vérifier la compréhension, la qualité de l'expression, la clarté de l'élocution et même la capacité de l'argumentation.

b) Des questions posées par des étudiants ; c'est à ce stade, la question qui appelle à un éclaircissement ou un élargissement d'une idée ou d'un point abordé au cours, est prise en compte, soit sur le plan de, sa pertinence, le degré d'attention de l'apprenant, ou évaluer la capacité d'écoute de la perception vis-à-vis le cours, toute question floue ou hors de propos est jugée en terme d'une mauvaise compréhension.

Avant toute chose, il est important de mettre en rapport l'émotivité et la compréhension orale, la confiance en soi est un des facteurs déterminants, pouvant simuler le processus de la compréhension, en outre et dans cette perspective, il faut prendre aussi les variables psycho cognitives qui affectent la compréhension tel que l'intelligence, l'intérêt, et même la capacité de la mémoire à court ou à long terme.

Activité de compréhension orale

Type d'interrogations	La fonction et l'objectif
- des questionnaires à choix multiples	- Faire acquérir progressivement des stratégies d'écoute.
- Des questions de type vrai / faux	- Repérage des informations pertinentes et des mots clés.
- Des tableaux à compléter	- La correction des expressions orales et la demande de reformulation.
- Des questions ouvertes	
- Des exercices d'appariement	

1-9-3. L'exposé : apprendre à s'exprimer en groupe

L'exposé est un travail souvent pratiqué dans l'enseignement universitaire, lorsqu'il est présenté en langue étrangère, plusieurs éléments prennent place dans la présentation, certes il est indispensable de mettre l'accent sur les données scientifiques, mais les connaissances linguistiques et les compétences orales des étudiants, ne doivent pas être ignorées. Il y a certainement autant de façons de présenter un exposé oral, c'est ainsi, dans le cadre de l'approche communicative, on impose une bonne présentation orale. L'exposé est l'outil conforme expérimenté dans l'acquisition, qui de sa part peut aider les spécialistes à reconnaître et identifier les besoins des apprenants en français langue étrangère, pour résoudre ensuite les situations de communications en question. ROULET(1989) n'a pas seulement confirmé notre vision il même insister sur cette activité : "S'exprimer oralement en continu. *Cela équivaut par exemple aux exposés, un exercice classique qui permet de travailler la forme du discours mais aussi le fond .il faut quitter le domaine de l'idéologie pour aborder le terrain des faits concrets et quotidiens : en particulier, les pratiques scolaires*"³³ il décrit aussi quelques situations où le manque d'aisance et la timidité de s'exprimer en langue étrangère entravent souvent et handicape le locuteur. L'entraînement sur l'exposé déboucle dans un premier temps, les obstacles psychologiques de l'individu et puis installe chez lui une certaine confiance en soi et cette dernière, peut développer plusieurs compétences et réaliser en fin une compétence communicative, cette activité est préconisée dès que possible pour tous les étudiants et surtout ceux en déficit linguistique, elle permet de diminuer peu à peu leurs blocages et les entraîner à prendre la parole en groupe, l'exposé est donc, utile dans la vie professionnelle de l'apprenant.

En effet, un conférencier qui n'avait pas trop l'habitude de présenter des exposés, se sent gêné quand il communique en langue étrangère, ses difficultés linguistiques se dévoilent petit -à-petit, son discours pourrait être mal compris, tandis qu'il se retrouve face à un public qui réclame une intercompréhension, il ne suffit pas de transmettre un savoir ; faire comprendre et convaincre son auditoire ce n'est pas une tâche facile, on

³³ E. ROULET(1989), Des didactiques du français à la didactique des langues, Langue française, 82, pp 3-7

doit être doté des performances dont l'entraînement sur l'exposé durant le cursus universitaire peut nous les garantir.

Un exposé conçoit une présentation d'un thème devant un public. En effet, réussir son exposé, c'est instaurer *Une relation effective et positive entre les trois sujets : Les auditeurs s'intéressent au thème et sont séduits par l'orateur, celui-ci est concerné par son objet et se préoccupe de ses inter. De même, l'intervention se passe mieux Lorsque l'exposant est perçu comme plus fort (expert) que l'auditoire. Il ne s'agit d'ailleurs pas tant de l'être que de le faire admettre*³⁴. C'est ainsi la mise en valeur de la réflexion scientifique sollicite une compétence communicative pour véhiculer adéquatement les savoirs et les savoir-faire professionnels sans complications qui peuvent à la fois affecter l'information et /ou l'informateur. Les difficultés de présentations des exposés oraux en langue étrangère sont généralement dues à des problèmes psycholinguistiques, ce dispositif est mis en œuvre pour inciter également les apprenants à s'investir à l'oral, c'est un bon entraînement à la production orale, car cet exercice représente aussi une situation de communication où l'étudiant est amené à réaliser un travail de recherche seul qui peut être l'équivalent d'un cours, C'est ainsi que l'exposé à un double objectif en faveur de l'oral, sa pratique d'une part et l'écoute y compris la compréhension d'une autre part qui est une attitude d'un auditoire.

La mise en œuvre d'un exposé

Les apprenants devraient choisir les sujets proposés antérieurement par leur professeur, le travail préconisé peut être présenté individuellement ou en binôme, l'essentiel dans cette activité, c'est impliquer méthodiquement la totalité des apprenants, et pénétrer une dynamique centrée sur la production linguistique que sur l'information scientifique. Cette technique doit faire appel à :

- a) La qualité de l'expression orale, la transmission des savoirs savants sans ambiguïté, et avec une aptitude orale assurant l'organisation de la pensée et la structuration des phrases par le bon choix de mots (vocabulaire).
- b) La prise en charge de la situation orale, le contexte, par la pratique des aspects non verbaux (les gestes et le regard) adaptés aux variables contextuelles : le cadre

³⁴ Francis, V. (1990). Expression, communication, . . Paris: Armand Colin, P 33.

spatio-temporel, les images, les vidéos, les questions adjointes qui sont utiles et renforcent l'acte communicatif

- c) la modulation du ton et des pauses et la régularité du débit, est un processus caractérisant la maîtrise de l'activité orale liée ainsi à des facteurs psychologiques et sociolinguistiques.
- d) La maîtrise des tics oraux (bon, alors, euh..) peut aider à solidifier le contact avec l'auditoire et donne l'expressivité du message, la conscience du soi et même le rapport qui s'établit entre soi et son interlocuteur.

Comment peut-on aider l'apprenant à réaliser un exposé oral ?

En fonction de la spécialité nous offrons quelques critères servants l'acte de parole selon les besoins langagiers

- Dans la mesure de bien s'exprimer en langue étrangère, et avec ses propres capacités linguistiques, l'étudiant doit se servir de quelques notes et de notions de bases préalablement apprises et préparées.
- Il est important d'utiliser une langue qui correspond au niveau de connaissance des apprenants caractérisée par l'aspect scientifique ; les énoncés doivent être claire et explicites et marquent un degré de compréhension facile.
- L'étudiant se place en situation d'auto direction par rapport à son projet de recherche, il prend lui-même ses décisions dans le choix des supports, des documents authentiques, et les activités assurant la transmission des savoirs et des savoir- faire.

La durée d'un exposé ne dépasse pas en général une vingtaine de minutes, il est donc favorable de prendre en soin la gestion du temps, et la cohérence des résultats en vue de favoriser la saisie des données dans l'exposition. Cette activité ne fait pas seulement travailler l'oral chez l'étudiant en situation d'exposition mais aussi par la suite ses interlocuteurs ; c'est pourquoi on préconise que les résultats de l'exposé soient claires pour effectuer une discussion rentable qui est ainsi un mécanisme de la prise de parole, l'exposé scientifique offre aux apprenant une situation d'interaction,

une tâche où la capacité de réaction à propos du sujet apparaît comme un savoir d'écoute et de prise de parole, pour exprimer un point de vue ou une argumentation.

L'exposé demeure comme le meilleur entraînement et le plus fertile pour la production orale (écoute / compréhension).

Travailler l'expression orale sur plusieurs formes débat argumentatif, discussion et lecture est un encrage pédagogique et scientifique.

1-9-4. L'image en tant qu'une exploitation linguistique

L'appropriation d'une langue étrangère à travers des supports fixes ou animés avec tous les spécificités des différents types de discours, est l'une des meilleures méthodes pour développer les compétences linguistiques et communicatives, en effet, l'image est une situation d'énonciation qui enrichi aussi le discours scientifique ayant pour visée, informer et expliquer, elle pénètre aussi dans un cours de spécialité, un ensemble d'activités orales qui aident les apprenants à construire et à donner du sens aux messages multiformes, photo, schéma, grapheetc. les supports visuels dans un contexte bien précis font appel aux processus fondamentaux liées à des situations concrètes de communications et doivent être considérer comme des réponses à des besoins déterminés. Plusieurs recherches ont montré que les activités linguistiques avec des supports visuels visant l'apprentissage communicatif et l'appropriation d'une langue étrangère ont de bons résultats incontestables

.
Ce genre de tâches prend en compte les paramètres qui agissent sur la perception visuelle de l'apprenant et son processus cognitif et lui permettent de fusionner l'une à l'autre et constituer une unité de signification facile à retenir. Les capacités élevées de captation ainsi que les capacités cognitives d'interprétations de tous supports procurent à l'apprenant le savoir pour s'exprimer sur une image fixe et /ou mobile, en mettant en relation le langage verbal et le langage visuel. De nombreuses recherches ont certifié que les représentations analogiques, qu'elles soient matérielles ou mentales, représentent nos connaissances selon des modalités fort semblables le chercheur nous affirme *que* ;

La représentation mentale de certains concepts est proche de la représentation figurative, de l'illustration, que nous pouvons en donner. Pour être plus précis, il faudrait dire les images nées de notre perception (les percepts), les images mentales et les images matérielles sont très proches des points de vue structuraux et fonctionnels. Du point de vue structural, elles auraient donc des caractéristiques communes et représenteraient l'information à partir des mêmes traits figurés: l'image perceptive d'un objet, l'image mentale de celui-ci et sa représentation graphique, un dessin par exemple, présenteraient donc la même structure générale »³⁵

L'identification et l'analyse de la fonction spécifique qu'offre l'image pour la formation scientifique a aussi une fonction communicative, en biologie elle est informative, descriptive, explicative et même argumentative. Ces fonction varient selon le genre et le type d'image (schémas tableaux,.. etc.)

Certains étudiants ont beaucoup de mal pour passer à la lecture des images, ils disent une ou deux phrases et négligent les détails. L'objectif n'est pas de procéder à une description analytique de l'image pour qu'elle soit étudiée pour elle-même ; mais il est question d'inciter l'apprenant à réaliser une production verbale (orale) en abordant des documents iconographiques.

Les activités orales portées sur l'image biologique sont méthodiques, nous proposons quelque indices sur les quels l'apprenant peut s'appuyer pour lire, interpréter et commenter une image

- Prendre connaissance de l'image
- Identifier le type et le genre d'image exposée.
- Émettre des hypothèses sur le contenu de l'image
- Préciser quelles informations sont fournies dans l'image
- Impliquer les théories à partir des informations données
- Renforcer la cohérence accordée à l'image par des procédés et des analyses thématiques relationnelles.

³⁵ (cf. Schéma 3Moles A.A., *L'image communication fonctionnelle*, 1981, Casterman.

http://tecfa.unige.ch/proj/cvs/doc_ress/peraya_com_visu.pdf

1-10. Le but de l'adaptation à l'oral

a) Pour un aspect pédagogique:

1- Apprendre à un étudiant à s'exprimer oralement en langue étrangère, l'encourager à communiquer des savoirs disciplinaires dans des situations d'apprentissage bien précises. Cette procédure pourrait être un objectif implicite pour les concepteurs et les pédagogues et un désir, clairement dit, pour les étudiants dans le monde universitaire, l'étudiant veut certes acquérir des compétences professionnelles, mais surtout perfectionner son français ; en conséquence, il faut élaborer des cours en fonction des besoins spécifiques exprimés par ce sujet ; des exercices structuraux modernes et des stratégies cognitives qui lui permettent d'acquérir une certaine maîtrise de la langue, il s'agit d'un travail préparatoire d'un côté, pour prendre en compte la *perception* de la parole en telle situation, et d'un autre côté, repérer, analyser puis remédier la qualité et la quantité de *l'expression* comme un contenu structuré d'éléments phonétique, grammaticaux et lexicaux, voilà bien les deux piliers de l'apprentissage de la communication en langue vivante.

2- Le support oral fait l'objet médiateur entre la langue ou le discours auquel l'apprenant veut s'habituer, et la science, il sait qu'il est concerné par cet apprentissage où la langue va être une arme à double tranchant, véhicule du savoir et outil développant de ses compétences communicatives, l'adaptation à l'oral inclut toutes les situations de communication interpersonnelles, cours, conversations, débats ; et plus formel : discours officiels, conférences. Aider l'étudiant à prendre en compte les situations de communications ciblées, est une aptitude qui envisage à long terme une pratique aisée du français en s'adaptant aux phénomènes linguistiques et instructifs.

3- Les objectifs étudiants face aux problèmes langagiers, aux préoccupations discursives doivent mettre en lumière des processus pédagogiques adéquats, organisés selon les modes et les formes d'enseignement supérieur et qui mettent au centre d'intérêt, le renforcement linguistique, tout en impliquant l'étudiant dans son projet d'étude et lui permettant de s'avancer à son rythme. Structurer des

programmes annuels pour chaque année de cursus, avec différents supports adaptés aux contenus disciplinaires, motivants pour un apprentissage à double objectif. Réussir ses études et acquérir une compétence linguistique et communicative.

b) Pour un aspect psychologique:

1- En s'exprimant, l'apprenant se réalise, il prend conscience de lui-même, autant qu'il révèle aux autres ses aptitudes et son caractère, et de plus en plus, il développe une vigilance linguistique, l'apprenant se disposerait désormais des capacités d'entretenir des liens avec des interlocuteurs et il pourrait avoir confiance en soi et à sa fiabilité communicative.

2- Augmenter le sentiment de la volonté est indispensable dans l'apprentissage des langues étrangères, surtout chez les sujets qui présentent une difficulté dans la prise de parole, obstacle dû à la timidité. Pour ces personnes, seul l'oral peut intervenir en tant que thérapie au trac et qui peut leur fournir une motivation implicite, cela privilège à la fois la réflexion sur la langue, et la construction des stratégies autonomes propre à chaque embarras et situation ; l'apprenant va entraîner chez lui un changement, il se libère de ses complexes face à des situations communicatives, il réussit son développement personnel et devient un sujet actif.

c) Pour un aspect social:

1- la prise en compte de cette dimension sociologique est nécessaire, savoir parler en public est un gain pour l'étudiant/ chercheur, l'orateur dans une situation de communication scientifique, face à un auditeur, doit être en mesure de formuler clairement sa pensée, argumenter et fournir clairement des informations pertinentes de sa recherche. L'avantage est aussi dans un espace de communication où l'apprenant apprend à écouter les interlocuteurs, connaître quelques techniques et les appliquer à son tour, la prise de parole est une expérience quotidienne animée par, la discussion, les débats, l'argumentation...etc.

2- Le passage de la compétence collective à la compétence individuelle de façon non intentionnelle. En générale, les étudiants exploitent leurs savoirs sociaux dans le domaine d'apprentissage de manière plus autonome, et engagée.

CHAPITRE 2 : CADRE METHODOLOGIQUE

2. Protocole d'enquête

Toute recherche scientifique commence en effet là où, il existe déjà un certain niveau de connaissances. Notre curiosité a été attirée par un phénomène intrigant dans l'enseignement supérieur, dans les filières scientifiques et techniques, où les cours sont disposés en français langue étrangères ; plusieurs sources de réflexion nous ont conduites à choisir ce problème de recherche

La question qui se posait était celle de l'identification et la prise en compte des besoins communicatifs liés à l'ensemble des compétences à développer, ce rapport, dépend de sa part d'une série de facteurs ; dont l'apprenant en « Spécialité », l'enseignant, et la situation de communication sont les agents véhiculaires de notre recherche.

L'enquête que nous avons effectuée auprès des étudiants de biologie à l'université de Mascara a pour but, d'identifier les besoins en matière des compétences linguistiques afin de perfectionner la communication en français lors de la présentation d'un exposé d'un mémoire ou dans une communication scientifique. Avant d'aborder l'enquête ; il nous semble nécessaire de déterminer les questions relatives aux genres discursifs qui contribuent à la compréhension des difficultés engendrées par la nature complexe des discours académiques oraux ; alors nous avons cerné tout aspect oral pouvant être un objet d'étude. Selon Goffman (1987) le conférencier peut employer trois modalités de productions orales : la mémorisation la lecture à haute voix et la parole spontanée à cet égard, nous avons choisi des questions qui nous rapprochent de l'analyse de ces modalités³⁶.

2-1. Cadre didactique de l'enquête

Ce travail peut s'inscrire aussi dans le domaine de la linguistique appliquée où la primauté est accordée à l'apprenant ; Gilbert DALGALIN et Simone LIEUTAUD faisaient une équipe qui avait pour mission l'enseignement du français de spécialité dans les établissements universitaires et professionnels en élaborant du matériel pédagogique spécialisé d'une façon systématique qui révèle à la fois l'intégration

³⁶ (E, 1987).

pratique de la didactique des langues et l'acquisition des compétences disciplinaires et linguistiques. En théorie, au niveau de la mise en œuvre des méthodes et leurs structures modulables, devant des multiples contextes d'apprentissage, la pratique des notions méthodologiques et l'intégration didactique donnent lieu à une grande diversité de dispositifs et de stratégies en FOS; tout en prenant compte des besoins des apprenants qui sont à la fois auditeurs et orateurs d'une langue étrangère et, “*obéissent à des modes de fonctionnement communicatifs différents*”³⁷, ces étudiants réclament un traitement pédagogique des situations correspondant à certains savoir-faire professionnels, développe la compétence orale et travaille sur les genres discursifs disciplinaires, un processus permettant de les impliquer directement et d'exploiter leurs connaissances référentielles au domaine scientifique..

Il est donc intéressant de suivre, les axes principaux qui déterminent les actions des didacticiens et des spécialistes des langues étrangères en milieu scientifique, les opérations menées en fonction du public visé et comment améliorer le niveaux linguistique des étudiants en développant leurs savoir-faire en terme de compétences méthodologiques relatifs à leur domaine de spécialité.

Ce travail consiste à essayer de donner des réponses à ces déficits et ces besoins linguistiques, à *ce qu'un individu ou un groupe d'individus interprète comme nécessaire à un moment et dans un lieu donné, pour concevoir et régler, au moyen d'une langue, ses interactions avec son environnement*³⁸, on se trouve en confrontation avec les différentes situations d'apprentissage, par la constatation que l'oral est une entreprise qui se heurte encore à plusieurs difficultés et que l'on rencontre, souvent, dans l'apprentissage en langue étrangère, celles qui touchent la capacité de compréhension /expression orale des apprenants.

³⁷ CUQ, J.P, & GRUCA, I. (2005).cours de didactique du français langue étrangère et seconde.PUG.p98.

³⁸ RICHTERICH. (1985). , Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage Paris: Hachette, .p 95 .

2-2. La population de l'enquête

Cas des étudiants de biologie de l'université de Mascara.

Les étudiants des filières scientifiques suivent le programme du français en tant que module de terminologie. Les méthodes de pratiques linguistiques sont rudimentaires et ne répondent pas aux exigences demandées de la part d'une catégorie spécifiques des apprenants.

Ils ont au total 25 heures de cours de français, les outils et les supports fournis pour ce module ne sont pas adaptés aux niveaux linguistiques de la quasi-totalité des étudiants.

Les cours se disposent de quelques dossiers portant sur des sujets disciplinaires, des savoirs savants, où la priorité est accordée aux termes scientifiques. Les thèmes vus dans le module de spécialité sont d'ordre général : écologie, génétique biochimie...Etc.

Les dossiers, sont constitués d'un (des) document(s) écrit(s) suivi(s) des questions sur la compréhension du document, de quelques activités de grammaire mais rarement sur l'expression orale.

La plupart des documents sont des extraits d'articles de vulgarisation scientifique, des comptes rendu des expériences ; les textes sont de types explicatifs et même argumentatifs dont les contenus sont des informations des sciences et expérimentales et de vie, cependant les attentes des étudiants en question dépassent toutes les intentions communicatives visées par les enseignants, dont la plupart ne sont pas spécialisés dans le FOS, en quelques sorte ils fournissent des sciences de français général.

Les cours se déroulent d'une façon classique, les photocopiées sont distribuées aux étudiants, c'est derniers commencent ensuite à les observer et après une vingtaine de minutes, le professeur passe à la vérification de la compréhension du sens, par des questions posées sur le contenu des documents, une approche conçues comme démarche pédagogique pour la formation scientifiques et linguistiques ; structurée de façon aléatoires, pour ne pas dire faussée. Les étudiants n'ont pas besoin d'aide

uniquement pour comprendre les informations données dans les documents mais aussi comment réemployer et communiquer correctement ces connaissances dans des discours et des communications orales.

En revanche ; le discours scientifique obéit à des critères d'actes langagiers et l'apprenant est obligé à s'entraîner aux dispositifs des discours scientifique qui recommande des actes langagiers et discursives méritant d'être étudiés.

En effet ; même dans quelques cours magistraux et lors des séances des travaux pratiques, l'explication des supports scientifiques rédigés en français, se fait uniquement en arabe, le français, quand il s'agit des mots scientifiques ou techniques, cela a été observé surtout chez les professeurs.

Les groupes étaient nombreux (en moyenne 45 à 50 étudiants), les matériaux pédagogiques linguistiques sont quasi inexistantes. Nous avons remarqué que les objets, le contexte et les méthodes d'enseignement de type « post-bac » n'étaient pas mise en place, c'était juste une reprise des cours traditionnels du secondaire, régis sur la compréhension écrite de quelques textes scientifiques ou de vulgarisation scientifique. Des cours de la grammaire traditionnelle ; de ce fait La motivation des étudiants était faible, l'inattention était aussi claire, l'importance accordée à ces séances était amoindrie tant par les étudiants que par les enseignants, par conséquent l'absence des étudiants est devenue plus élevée et tout le profit intéressant pour l'administration c'était par rapport aux autres cours.

Tandis que, l'apprenant doit maîtriser le champ lexical spécifique du domaine dans le quel il est encre et savoir s'en servir. La nomenclature de terminologie est une des méthodes facilitant son acquisition des termes spécifiques mais elle ne suffit pas. La **précision sémantique** qui caractérise essentiellement le discours scientifique lui permet de se différencier du langage courant.

2-3. Collecte des données

Le matériel se compose de deux formes de questionnaires et un test oral sous forme d'exposé.

Un questionnaire pour les étudiants et un autre destiné aux professeurs, le but, c'est avoir plus de détails qui vont élucider notre recherche.

2-3.1. Le questionnaire

Il se compose d'une vingtaine de questions ouvertes et fermées ,concernant l'apprentissage scientifique en langue française, les résultats sont mise sous une étude statistique et chaque question a été analysée et interprétée selon quelques théories, nous nous sommes basés sur les principes de la communication orale et scientifique d'une part, et des langues de spécialité d autre part.

Nous avons choisi le questionnaire pour avoir des résultats quantifiés ; un échantillon de 100 personnes nous aide à avoir suffisamment de réponses et pour en suite valider et généraliser les résultats.

Le recueil des données et les résultats sont classés dans des tableaux. Tout cela démontre, dans le domaine scientifique, comment il convient d'apprendre le français de base et le français dit" scientifique" et les dispositifs nécessaires qui peuvent être fournis nous pouvons face aux besoins linguistiques des apprenants, notamment la communication.

Les questionnaires ont été distribués à chaque groupe d'étudiant 1^{ère}, 2^{ème} année et 3^{ème} année. Il nous a paru nécessaire, de construire ce questionnaire en plusieurs questions accordées aux différents aspects et usages linguistiques, du fait, pouvoir obtenir des précisions sur les connaissances préalables des étudiants et leur aptitude linguistique

Un autre questionnaire destiné aux professeurs, nous permet de pouvoir évaluer le contenu pédagogique proposé aux étudiants, et qui soit disant répond à leurs besoins, et le fonctionnement des séances et le degré de la réactivité des étudiants, les enseignants peuvent nous donner une représentation générale de la situation et nous apporter des précisions nécessaires pour la construction de notre base de recherche.

Leur avis est même pris en considération.

Les réponses ont été triées et classées dans une grille en plusieurs cases, l'accès à la langue, l'incapacité communicative, manque de motivation et l'apport socioculturel.

L'interprétation de ce déficit est mise en étude, en cherchant les nuances entre les différentes difficultés dues à des insuffisances préalablement acquises et qui se manifestent lors d'une conduite langagière et met systématiquement en relief les dimensions linguistiques, psycho cognitive et même sociologique.

2-3.2 Cours magistraux

Nous avons assisté à deux cours magistraux et deux séances au laboratoire de recherche, initiation, pour avoir une idée sur le contexte de notre recherche. En effet, cela nous a permis de mieux cerner la situation en question et mettre en évidence notre champ d'investigation.

2-3.3 Enregistrement des exposés

Présentés sous forme de test oral, un compte –rendu d'une micro- recherche ; les participants sont trois étudiants, deux du sexe féminins et un masculin.

Ces personnes représentent pour nous une situation de communication où le sujet était le même, un choix visé, afin de réussir la recherche. Le recueil des données est mis sous un enregistrement phonique, puis il a été analysé, suite à une transcription quasi –phonétique, une mesure intentionnelle de type didactique et scientifique.

Cet objet d'étude établi dans notre recherche, porté sur les trois échantillons, présente un dispositif qui nous a permis de contribuer des interprétations pédagogiques, et même liés à des éléments sociologiques et culturels. Les enregistrements ont été portés sur des thèmes relevés, de la biochimie, la génétique et le système respiratoire, le déroulement des exposés est de type classique, présentation de la recherche, suivie de quelques questions.

L'analyse de cet objet d'étude suscite à la fois l'exploitation des données, par le traitement de divers problèmes situationnels, ensuite la réflexion sur des méthodes relationnelles, assurant l'apprentissage adéquat de la communication orale notamment scientifique.

Ce processus qui met l'étudiant en épreuve et qui, par son intervention direct, participe dans l'apprentissage par compétence et met en évidence l'approche communicative, agissant pour favoriser le rôle qu'occupe l'oral dans l'ensemble des processus de communication, l'allure scientifique ne peut être absente, la structuration disciplinaire conduit certainement à des comportements constitutifs de la compétence

de la communication .Cette pratique poursuit un double but : analyser comment l'apprenant peut rendre compte de la communication orale en FLE ,du même coup , dans un contexte purement scientifique.

Ce type d'analyse s'accommodait bien avec l'univers scientifique de l'information, comme le véhiculaire du savoir, l'une des tâches que nous voulons concevoir, consiste à examiner les diverses difficultés de la communication orale, dans certaines situations qui sont à la base d'un savoir-faire scientifique et dans la mesure où les productions langagières sont attachées à la spécificité du français ; au regard scientifique, d'une focalisation sur la représentation d'un message.

2-4. Le déroulement de l'enquête

L'enquête était auto gérée, cette mesure était préférable, étant donné que les questions sont claires et le temps nécessaire était fourni pour y répondre, le remplissage des formulaires est précis, même rapide, toutefois, il faut systématiquement que l'enquêteur soit présent pour répondre à toute éventuelle interrogation concernant le questionnaire et son mode de remplissage, mais en aucun cas il est interdit d'influencer la réponse de l'enquêté.

Pour créer facilement un climat de confiance, la première étape de l'enquête est, de donner un certain nombre d'indications à l'échantillon questionné : l'objectif général de l'étude, les moyens de recueil des données (les copies à remplir et l'usage du magnétophone), l'anonymat est respecté. Cette étape est la démarche la plus pertinente de notre recherche. MUCHIELLI insiste sur son rôle primordial et affirme que :

« La synthèse finale de la pré-enquête tire au clair toutes ces idées, les décanter, les formuler en autant de possibles à vérifier (hypothèses), et a pour avantage évident de clarifier le champ de l'enquête. L'horizon se dégage. On sait où on va. »³⁹

Il est alors essentiel de définir ses attentes pour répondre à la finalité ébauchée par ce cadre, nous avons demandé aux étudiants de répondre le plus naturellement possible

³⁹ MUCHIELLI, R., *Le questionnaire dans l'enquête psycho-sociale*, Paris, ESF, 1993, p14

aux questions et avec toute sincérité pour avoir une donnée précieuse qui va élucider notre inventaire; l'objet n'est pas du tout de porter un jugement quelconque à leurs réponses mais une analyse des réponses raisonnées, franches et sincères.

2.5. L'exploitation des résultats

La quasi-totalité des individus questionnés, ont répondu sans prendre du temps et correctement sur les imprimés distribués. La quantité d'informations obtenues lors de ces questionnaires, n'était pas exploitable en l'état. Il a été donc nécessaire, en premier temps, comme nous l'avons déjà signalé, de répertorier l'ensemble des réponses, en les regroupant par thèmes ou rubriques puis commenter les rapports des enseignants. Dans un second temps, nous avons procédé à une mise en relation des résultats.

2-6.Centrage et approfondissement.

Après avoir recueilli les données du questionnaire accordé à un échantillon d'étudiants de biologie composé de 100 individus, entre 1^{ère} 2^{ème} et 3^{ème} année, LMD, nous avons classé les résultats dans des tableaux.

Un traitement statistique de chaque question est mis en place pour donner lieu à une phase analytique, notre démonstration devait être soutenue par un raisonnement qui facilite notre travail une fois arriver à une déduction, il s'agit d'une analyse quantitative en ce qui concerne les réponses sur les questions fermées, et une autre qualitative pour les réponses sur les questions ouvertes, c'est-à-dire les réponses qui consistent à rédiger une affirmation ou étayer un point de vue. C'est à ce niveau que nous pouvons établir une relation entre les données qualitatives et quantitatives en faisant le tri selon le plan qui convient le mieux à la visée poursuivie et qui prend en charge tous les recensements et les informations qui mettent l'accent sur l'oral en particulier.

Comme pour toute méthode de traitement de données, nous avons choisi une démarche analytique qui repose sur des mécanismes prenants en compte tous les éléments situationnels, compétences linguistique, facteurs sociaux et psychologiques.

❖ aspect quantitatif de l'étude

La méthode quantitative a été réalisée sur le recueil de réponses de 100 personnes, le travail nous a conduit à déchiffrer en terme de mesure, les composantes langagières, le degré d'implication des étudiants et le temps consacré aux pratiques orales, nous avons mis l'accent sur le nombre des difficultés linguistiques et le besoins communicatif en différentes situations. Les démarches pédagogiques et académiques ne comblent pas beaucoup de points, concernant, la grammaire, la phonétique, le vocabulaire et l'expression orale. L'échelle récurrente représente la restriction et l'exclusion linguistique, l'échantillon, n'a qu'un désir en apprentissage de la "langue", une connaissance de l'écrit pour un usage professionnel.

❖ aspect qualitatif de l'étude

Nous avons aborder les réponses en décrivant les résultats selon les trois critères; le sexe (masculin/féminin) ; le niveau (1^{ère} / 2^{ème} et 3^{ème} années) et le système LMD ; l'approche qualitative est dressé pour évaluer les compétences langagières chez les apprenants en mettant le point sur le degré d'appropriation de la langue étrangère, les facteurs motivants et obstacles dans le processus d'apprentissage de la langue de spécialité principalement, et les sujets qui ont plus d'attrance ou en d'autre terme d'exigence ; en effet, Denis Lehmann l'avait défini : *le besoin et l'objectif de ce type d'apprentissage comme un besoin d'apprendre du français et non d'apprendre le français et de l'apprendre pour s'en servir*⁴⁰

La qualité de la langue se diffère d'une personne à une autre. Une classification a permis l'obtention de trois catégories d'apprenants, dont la compétence communicative et linguistique est différente, Ces catégories ont été ainsi qualifiées en fonction de critères psycho –cognitifs.

⁴⁰ Il faut que l'étudiant arrive à imaginer, formuler et articuler explicitement des hypothèses en langue étrangère ; avoir une compétence plus ou moins étendue selon la quantité et la qualité de l'acquisition attendue

2-7. limites de l'enquête

Nous allons montrer de suite, que les étudiants de biologie éprouvent de diverses inaptitudes d'ordre linguistique et disciplinaire, le déficit en communication scientifique orale, est mis en évidence, de ce fait il nous paraît indispensable de dévoiler les critères d'évaluation des besoins et mettre une hiérarchie de compétences dont un étudiant de biologie l'aperçoit comme nécessité qui suscite d'être rétablie.

L'analyse statistique nous a permis de quantifier les résultats de l'enquête; avec exactitude; cela nous conduit à une maîtrise situationnelle. La quasi totalité de l'échantillon déplore l'incompétence communicative principalement à l'oral, on ajoute l'impact de l'oral sur l'acquisition scientifique peut être avantageux dans le cas où les tuteurs le prennent en considération ; faute de négligence de cet enjeu majeur, embarrasse les recherches scientifiques avec la langue usité.

L'échantillon reste ici aussi dans les moindres limites en termes de quantités d'individus à interroger, et en cadre de question fournis pour le questionnaire, par ailleurs quelques réponses n'étaient pas claires surtout en questions ouvertes où la justification des réponses est restée désavouée.

Et si on récapitule les limites de cette enquête on dit :

- 1-L'enquête n'a pas pu toucher un grand nombre de situations d'enseignement/apprentissage ; nous n'avons pas couvert plus de communications et de cours.
- 2- Les données recueillis se basaient surtout sur les savoir disciplinaires.
- 3- quelques difficultés de compréhension chez certaines personnes questionnées lors de remplissages des imprimés ; ou même une illisibilité de quelques réponses.

DEUXIEME PARTIE :

ETUDE PRATIQUE

ET

PROPOSITION DIDACTIQUE.

CHAPITRE 1 : ANALYSE ET DISCUSSION DU CORPUS.

3. INTRPRETATION DU QUESTIONNAIRE

La première et la deuxième question *Avez-vous déjà étudié le français ? Suivez-vous encore des études en français ?*

Ces deux questions représentent une introduction pour notre questionnaire, elles sont mises en place aussi pour confirmer que même si les étudiants ont suivi un cursus en arabe, le français était omniprésent dans leurs études en tant que langue étrangère, et les études actuels sont toutes à fait en français.

Les réponses sur ces deux questions étaient à 100% "oui" tout l'échantillon avait étudié le français comme matière pendant sa scolarisation. En effet, dès la troisième année et dans toutes les écoles et pour tous les enfants scolarisés, on leur dispose des heures de français. *"La langue française n'appartient pas seulement aux français et aux pays d'expression française langue maternelle ; elle est aussi la langue choisie, subie, tolérée importée complémentaire d'un certain nombre de pays que l'histoire a mis en relation étroite avec la France."*⁴¹

La langue française bénéficie d'un statut particulier en Algérie, si on la compare aux autres langues étrangères ; l'espagnole, l'anglais, l'allemand ; qui sont étudiées soit au cycle moyen soit au secondaire, a un statut privilégié lié aux faits historiques et même politiques.

Une épreuve de français est dispensée au cours des examens scolaires y compris le baccalauréat dans toutes les filières. A l'université; les études scientifiques et techniques sont pratiquement en français.

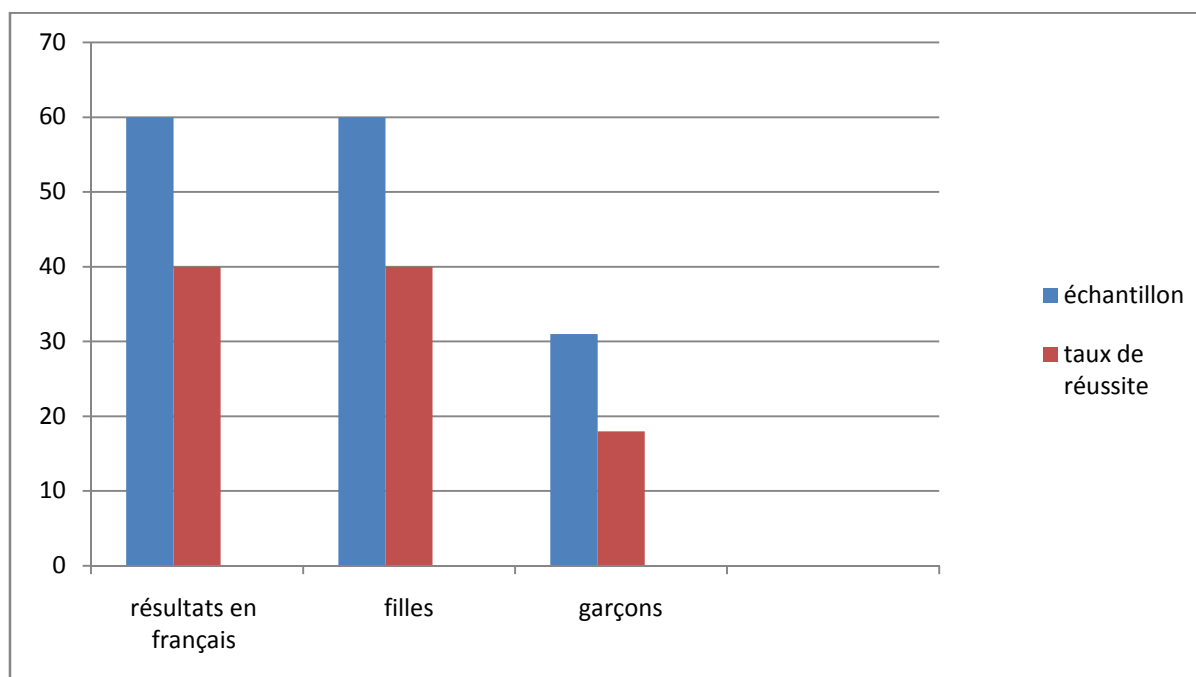
La langue française, du fait de son lien historique en l'Algérie, demeure la langue étrangère la plus pratiquée. Sa tendance à véhiculer le savoir lui donne une place privilégiée dans notre société et dans notre établissement scolaire, les méthodes pédagogiques choisies dans l'enseignement de cette langue, mettent un dispositif approprié pour avoir des connaissances linguistiques très larges. On doit la considérer

⁴¹ Pratique du français scientifique, page 401, ED HACHETTE FLE

comme un privilège, un avantage qui en l'occurrence, avec laquelle nous sommes adaptés, c'est pourquoi nos responsables ont essayé de valoriser cet acquis, qui est un moyen de s'ouvrir à la science et au savoir.

La troisième question *Avez-vous obtenu de bons résultats en français au bac ?*

L'intérêt de cette question, est Juste pour savoir si l'accès à telle discipline demande un certain niveau en français.



Nous constatons d'après nos statistiques que, plus de 60% des étudiants ont eu de bons résultats en français au bac, nous remarquons aussi qu'il y a un écart visible entre les résultats des filles et ceux des garçons, qui consiste 31% de notre échantillon, dont un nombre élevé ont eu de mauvais résultats, nous notons ainsi que, plus de 60 % des filles avait de bonnes notes.

L'hétérogénéité de l'échantillon est due aux différents critères caractérisant les individus interrogés et leur rapport avec la langue française, le degré de motivation, d'attention et les compétences linguistiques, nous pouvons signaler aussi que, du point

de vu social, par rapport au sexe masculin, le sexe féminin est plus intéressé à l'apprentissage des langues étrangères, notamment le français.

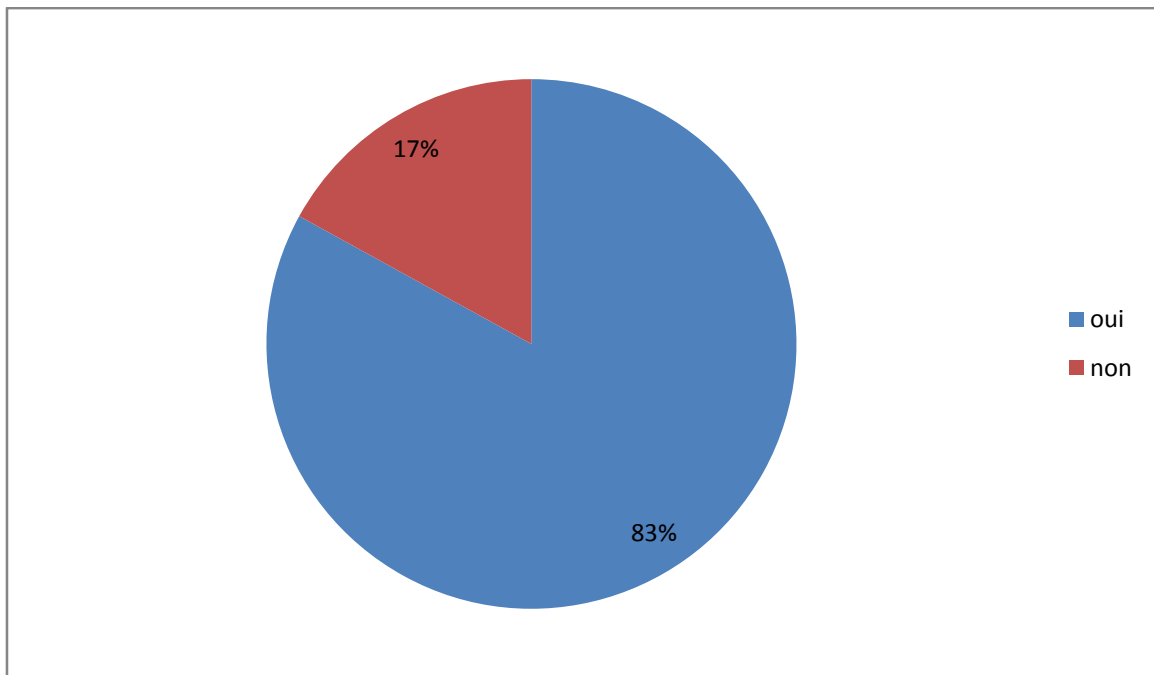
Les garçons sont moins intéressés à l'apprentissage du français, ils sont plus attirés par l'anglais, qui pour eux représente un nouveau défi pour la mondialisation, en effet, ils montrent plus de motivation pour l'anglais et nous pouvons confirmer ces diagnostics à travers les résultats du BAC, si nous comparons le taux de réussite pour chaque matière. En outre ; nous pouvons signaler, qu'il ya d'autres éléments relatifs aux aspects inefficaces dans l'enseignement du français du primaire au lycée, les documents support fournis, les méthodes traditionnelles qui ne conviennent ni à l'enseignant ni à l'élève.

On peut toucher du doigt le mal à l'origine de la difficulté des Algériens à se familiariser avec les langues en général et avec le français en particulier aux différentes marginalisations politiques et éducatives et même le manque des enseignants de cette langue⁴², l'apprenant Algérien ne maîtrise pas cette langue correctement a cause de certaines attitudes idéologiques.

⁴² DOURARI, A. (2004). , les malaises de la société algérienne, crise de langues et crise d'identité . casbah. p 208.

La quatrième question *Pensez-vous que votre niveau en français influence vos résultats actuels?*

Cette question est cruciale pour montrer que la langue outil a une incidence sur la compréhension des cours magistraux.



Le français “dit sur objectif général“ influence les études spécialisées. 83% des étudiants ont répondu par "oui", c'est dire que, les résultats des études scientifiques ont un rapport étroit avec la langue utilisée, en effet, avoir une compétence ou une méconnaissance en cette langue, engendre des effets néfastes ou positifs soit pour les études en biologie ou d'autres domaines.

Les étudiants ont répondu fermement à cette question, pour eux avoir une certaine compétence en français est une condition sin qua non à l'accès aux études scientifiques.

La maîtrise de la langues de spécialité joue un rôle primordial dans la production scientifique et l'acquisition du savoir; elle comprend plus que le tiers des mots fréquents ; le français de biologie, est une langue qui composée d' un vocabulaire spécifique et comprend aussi des mots d'ordre non scientifique conçus comme une base pour participer, comprendre et produire, donc réussir son apprentissage

correctement. A voir une compétence en français, apporte une contribution sérieuse d'un mécanisme de réussite dans la spécialité, le français scientifique est inclus dans l'ensemble de la langue usitée; alors il y a une relation de causalité et de dépendance entre la langue de spécialité et le savoir et on ne peut pas nier l'importance de la langue générale pour l'accès aux études scientifiques.

Le profil linguistique pour les études scientifiques, peut aussi avoir son importance est son impact réel, pour ceux qui désirent affirmer davantage la place du français dans la formation universitaire, il est temps de réagir contre l'indifférence institutionnelle.

Actuellement, les étudiants de la filière scientifique optent de plus en plus pour une réforme pédagogique, ils demandent des dispositifs et des démarches méthodiques qui fournissent les outils efficaces permettant un usage aisé de la langue cible. Nous pouvons souligner que le système LMD estime dans une moindre proportion, que l'apprentissage bilingue (arabe/ français), aide à diminuer la difficulté de la compréhension en français dans quelques modules à travers la traduction.

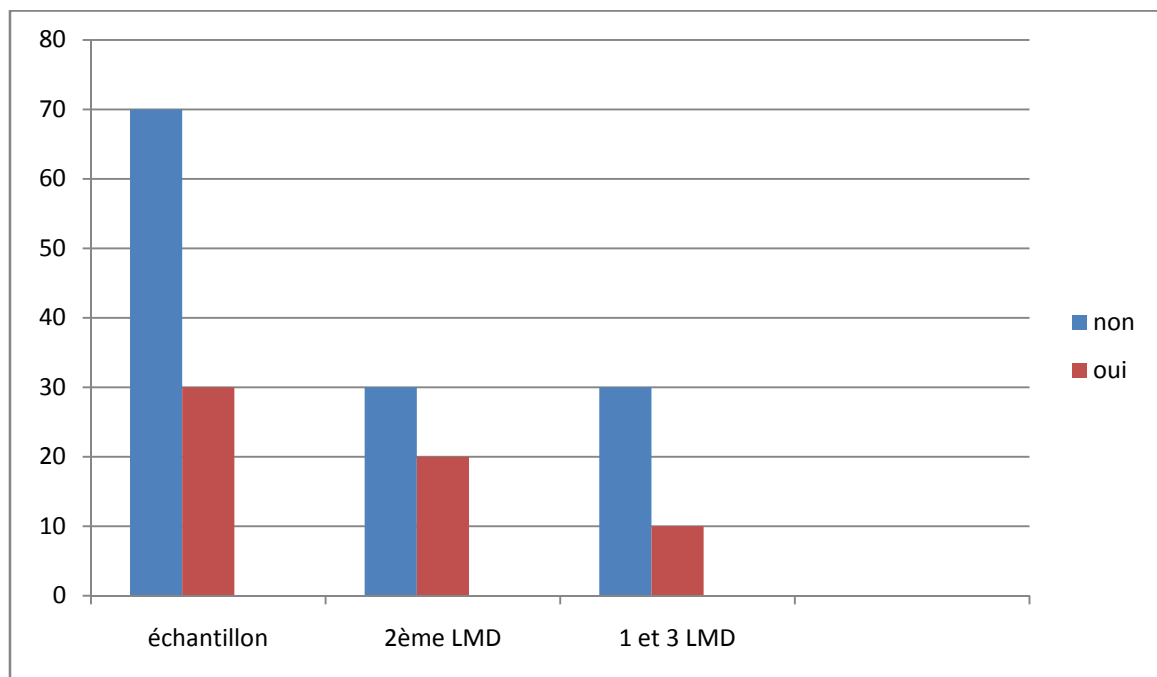
Les résultats varient encore plus lorsque la scolarité des interrogés est prise en compte. Nous avons remarqué d'après les sondages, ceux qui ont fréquenté plus la langue étrangère, connaissent la mieux et ils n'ont pas eu des difficultés en scolarité, primaire, collégiale ou secondaire ne marquent aucune mécontente.

Le résultat négatif que pourrait avoir l'étudiant à l'université, faute à l'usage linguistique qui n'est pas approprié, favorise le désir de rattraper le manque en langue de spécialité et il lui pousse à redoubler les efforts devant la francisation des acquis scientifiques.

Il est important à noter, que la compétence professionnelle et scientifique est souvent conditionnée par la compétence linguistique. En effet, il ya une forte influence, déjà constatée, des résultats démontrés par les étudiants et le degré de leur maîtrise de la langue

La cinquième question *Avez-vous déjà fait des cours de perfectionnement en français ? Le but de cette question est de connaître la motivation des jeunes adultes vis-à-vis la langue étrangère*

La motivation pourrait être la clé d'un apprentissage justifié et d'un vif intérêt des étudiants.



Plus de 70% des étudiants de l'échantillon prélevé n'ont pas fait de cours de perfectionnement en français pour améliorer leur niveau linguistique. Nous notons que, les 30% des étudiants qui restent et qui regroupent (20% des étudiants questionnés de la deuxième année LMD, et les 10% qui restent représentent un groupe d'étudiants de la 1^{ère} et la 3^{ème} année), sont les seuls qui ont fait des cours de perfectionnement, nous supposons que, les motifs ayant appuyé leurs motivations pour faire des cours de perfectionnement en français, sont les besoins linguistiques qui deviennent embarrassants, le fait que tous les modules sont en français et au cours de tout le cursus du Système LMD. Raison pour laquelle on essaye d'améliorer plus les compétences en langue instrument.

Les cours de perfectionnement permettent à un étudiant de niveau faible, d'avancer et consolider ses compétences écrites et orales en français tout en lui offrant la possibilité de réaliser un grand nombre d'exercices en fonction de différentes leçons proposées. Chacune des leçons, répond aux besoins des étudiants, axée sur un contenu linguistique spécifique et permettant à l'apprenant d'évaluer et de renforcer ses connaissances.

En effet, les étudiants font des cours en plus et en dehors du milieu universitaire, et la plupart d'entre eux sont les étudiants de fin d'études. En fait, ces déficiences sont variables, et les étudiants, même en étant lycéens, souffraient des manques linguistiques, ils arrivent à l'université avec un besoin, qui s'élargit on lui rajoutant les caractéristiques et la spécificité de la langue de spécialité.

La sixième question est portée sur l'activité orale et sa place dans le milieu professionnel, cette interrogation va nous permettre d'avancer dans notre réflexion et analyser les attitudes des étudiants(e) face aux usages oraux et exposer les difficultés engendrées de la production.

L'enquête menée à l'université de Mascara aux prés des étudiants de biologies, nous dévoile que, 27% du groupe interrogé s'intéresse à l'oral et n'éprouve aucune gêne à s'exprimer durant les cours, par contre le reste qui représente, la quasi-totalité, estimé par 73%, démontre une démotivation. Il a été constaté que chez les garçons le pourcentage est plus élevé que chez les filles qui adhèrent pour l'amélioration de leurs compétences.

Les aspects sociaux et psychologiques de la communication, sont des facteurs favorisant de la prise de parole en langue étrangère. Certains sont bons à l'oral, d'autres sont en difficultés. Selon R. Bouchard¹, *ces difficultés peuvent avoir des raisons linguistiques (maîtrise lexicale insuffisante) ou dialogiques (difficultés à comprendre l'intention exacte des questions posées). Les réponses minimisées pourraient aussi traduire d'une part la peur de faire mauvaise face (ne pas parvenir à*

comprendre et à se faire comprendre)⁴³ surtout que certains étudiants, en répondant, pensent filer un risque de mauvais jugement, et d'autre part le manque de sérieux des étudiants qui n'étaient pas sensibles à l'intérêt de notre recherche .

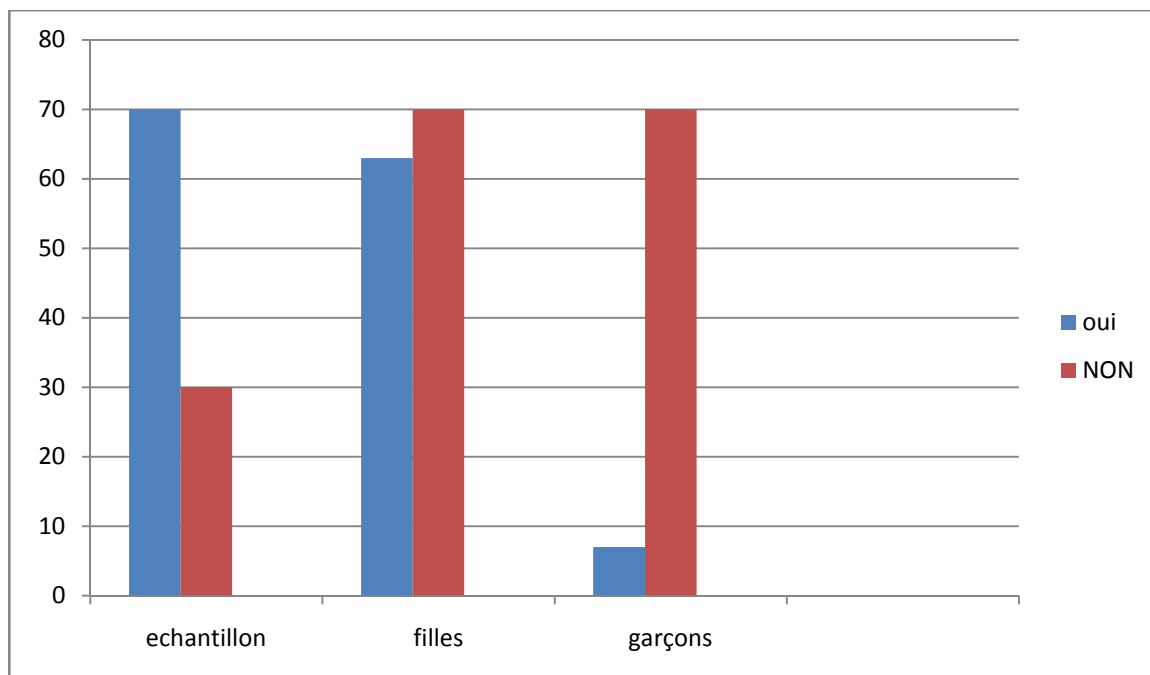
Il est important de mettre le point sur l'importance de la participation orale. Cette aptitude a la particularité de la présentation, la simplicité de la transmission de l'information à l'aide de la présence de l'auditoire, et permet en plus de saisir des connaissances et de pouvoir reprendre les énoncés clairement à tout moment. L'oral permet à l'étudiant une situation d'engagement scientifique; en tant qu'il est présent, il marque son assiduité par l'écoute, la prise de notes et l'interaction

La septième et la quinzième question

Est-ce que vous trouvez une difficulté pour prendre la parole ?

Pouvez-vous intervenir et Poser des questions lors des cours ?

⁴³ BOUCHARD, R. (2004). L'oral : différents niveaux d'organisation et d'analyse., Paris: Hatier.



Ces deux questions englobent une réponse déterminante aux multiples questions, qui constituent une partie de notre problématique, elles confirment aussi les recherches qui indiquent l'apport de l'aspect psycholinguistique sur les aptitudes langagières au moment de réaliser une communication dans le milieu scientifique et dans l'emploi correct des formes linguistiques; nous nous retrouvons donc devant une situation équivoque. En effet, La prise de parole, est l'un des actes langagiers importants dans la communication orale et scientifique; tandis que nos résultats montrent que :

(70%) des individus trouvent une difficulté pour prendre la parole.

Les filles seules; avec un taux de (63%), présentant une inaptitude à l'oral, car, une insuffisance linguistique pour la structuration d'un énoncé, le manque de confiance en soi dans la production orale et même le degré d'habileté, peuvent affaiblir la motivation pour l'orale.

Comme nous avons déjà signalé précédemment, la prise de la parole chez les filles est une situation difficile, il est nécessaire d'initier quelques arguments ; alors nous pouvons citer l'aspect psychologique d'où la timidité et la personnalité fragilisée par le complexe de la méconnaissance linguistique ; le manque de motivation écarte toute tâche de la prise de parole et elle perd tout son efficacité lorsqu'il s'agit de s'exprimer

en public ; la frustration, le manque de motivation et l'ennui, peuvent être réduits par « *Les présentations de cours par les étudiants qui utilisent différents moyens pédagogiques pour leur enseignement (exposé, démonstration, questionnement, etc.) permettent... de donner une place aux effacés et aux timides et d'augmenter chez chacun la confiance en soi et en ses capacités d'apprendre (puisque'on réussit à enseigner !)* »⁴⁴ Les obstacles ressentis à l'expression, sont des raisons pour lesquelles les étudiants s'expriment peu; soit chez les filles ou les garçons, les activités orales sont très peu différentes, nous constatons un écart moins élevé. Sauf à quelques modules nous révélons une grande différence; où l'activité orale est beaucoup plus apprécié par les garçons que par les filles et c'est le cas de l'analyse d'une expérimentation suivie au laboratoire.

Nous remarquons aussi, qu'en fin d'études, les étudiants se rendent compte mieux de l'importance de la pratique orale, ils se sentent responsables de leur devenir linguistique, car ils sont au seuil professionnel.

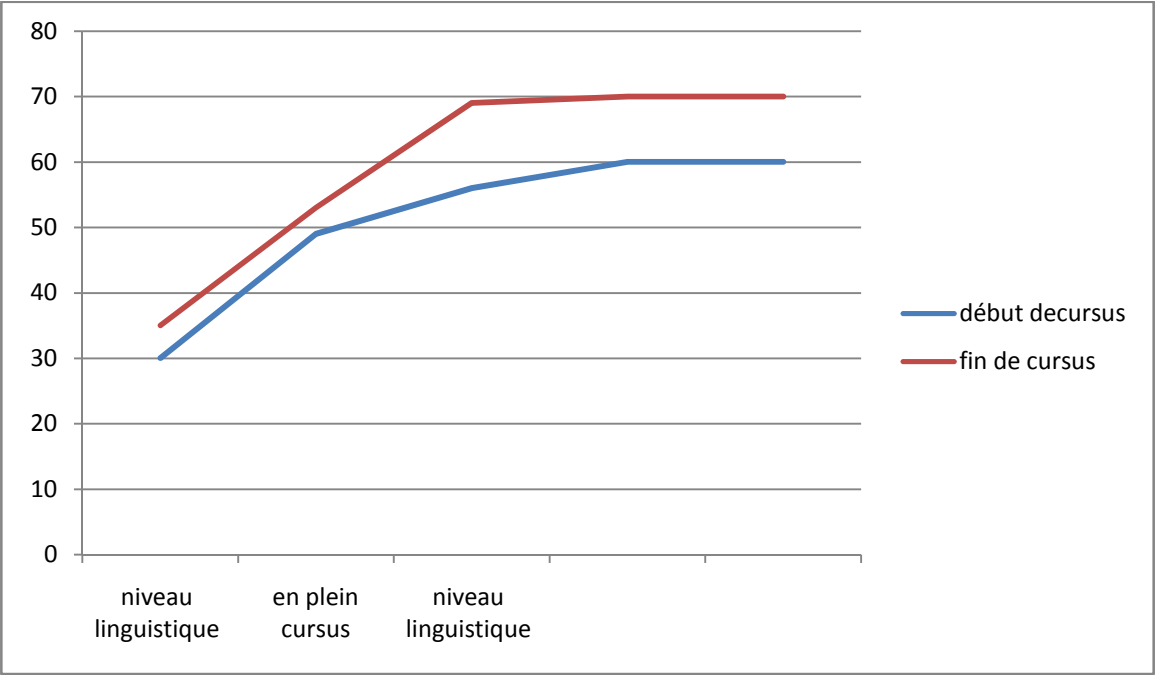
En pédagogie, pour un objectif à intention communicative, on doit confronter systématiquement les étudiants à la langue étrangère, par des exercices structuraux basés sur le contexte scientifique. Nous estimons que, 46% des apprenants de l'échantillon, affirment leurs aptitude en toute liberté lors des cours, de poser des questions, mettre le point sur quelques aspects et intervenir éventuellement, même si on réfère à la langue maternelle ou avec des structures qui ne sont pas claires, quand c'est nécessaire l'étudiant tente, avec persévérance, d'avoir ce qu'il lui faut et avec tous les moyens linguistique, comme information importante dans son apprentissage. En revanche le pourcentage de 54% de personnes qui n'arrive pas à s'y marquer oralement, ont des prétextes d'ordre linguistique et psychologique.

Nous constatons d'après les données notées dans le questionnaire que l'incapacité linguistique est l'un des facteurs majeurs qui se met face à la communication

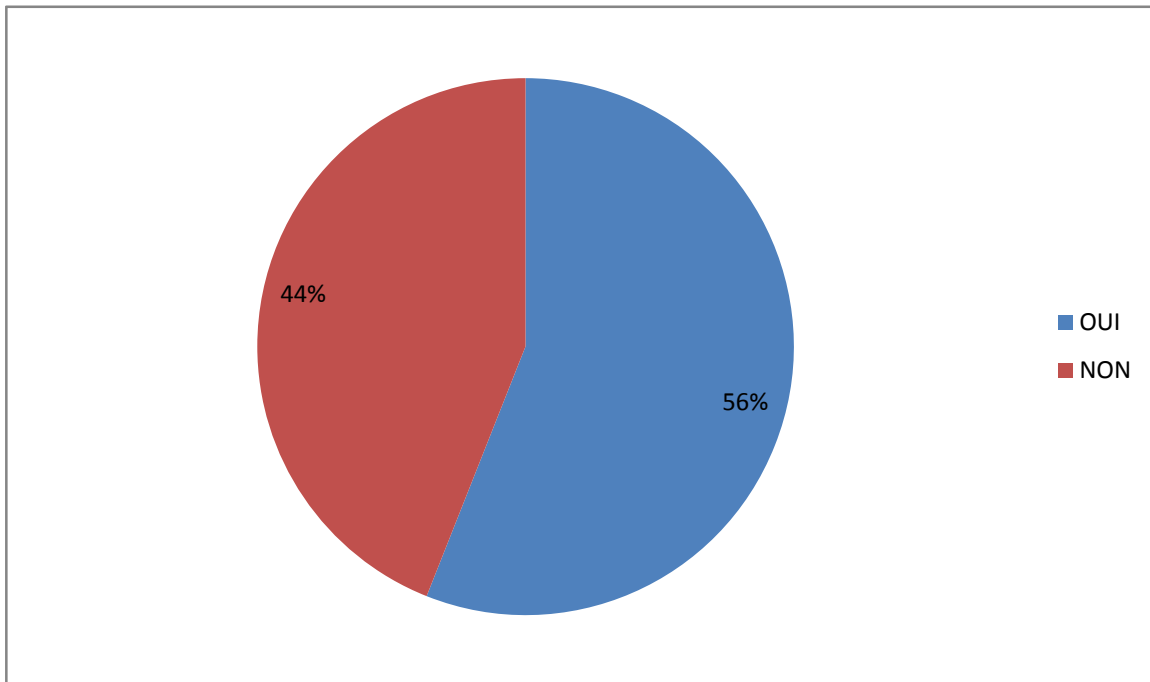
⁴⁴ Louise Langevin « *Aider ses étudiants à bien vivre l'exposé oral* »

<http://www.unites.uqam.ca/pcpes/pdf/aider.pdf> Page active le 3/04/2010

actionnelle et efficace, nous remarquons que les étudiantes ont un faible lancement communicatif, en effet les propriétés psychologiques en plus des critères linguistiques démarquant la participation.



Huitième question *Avez-vous une bonne prononciation en français ?*



Avoir une bonne prononciation en français est une faveur, mais c'est un aspect qui n'est pas à la portée de tous les étudiants qui font usage de cette langue. En effet, la quasi moitié des enquêtés ne possède pas une bonne prononciation en français.

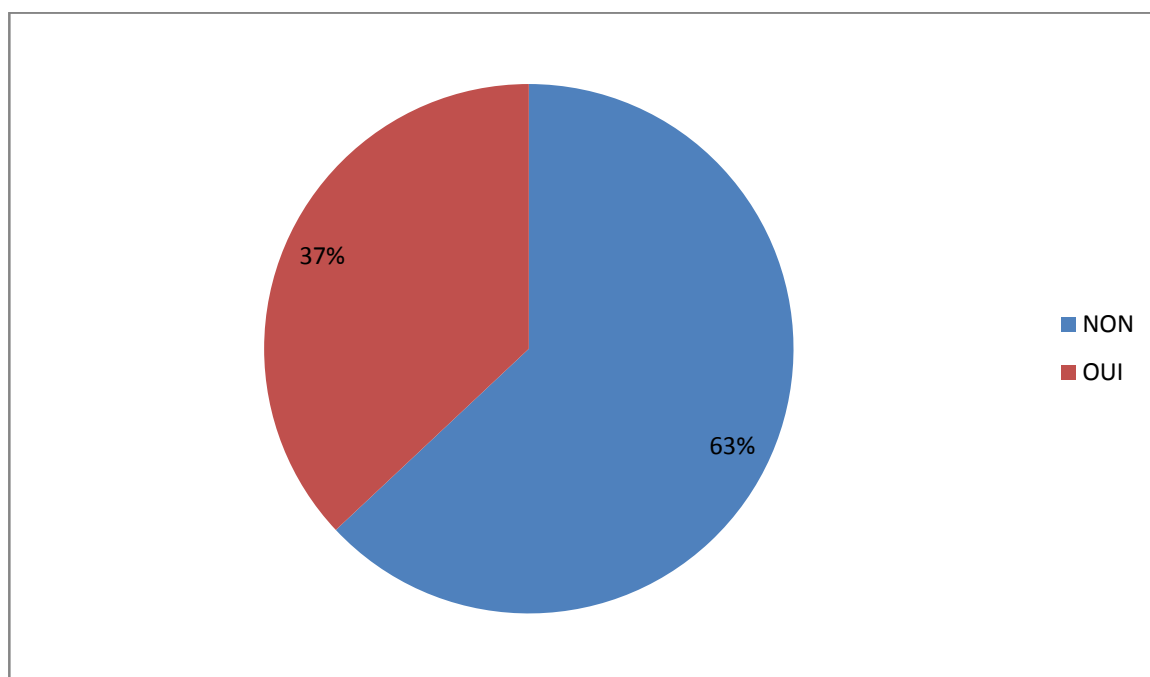
Nous constatons que l'articulation est variable chez les sujets selon les connaissances antérieures, elle dépend d'un processus émanant des compétences phonétiques préalablement acquises, qui s'associent aussi aux aspects physiologiques et psycho-cognitif de la personne, et qui lui offre une aisance linguistique en toutes situations.

Il est clair que le français est une langue accentuée, elle exige une bonne connaissance de son système phonétique, le savoir-faire, mène facilement les apprenants à acquérir une maîtrise de prononciation et les aide à ne pas commettre des erreurs articulatoires dans une production orale; toutes les caractéristiques d'intonation alimentent essentiellement la communication même le rythme qui est lié à

l'intensité de la voix (la prosodie), la gestualité et les mimiques ; tout peut être impliqué dans la transmission d'un message .

En plus, nous pouvons ajouter, les interférences articulatoires notamment de la phonétique arabe , qui provoque un dysfonctionnement et une confusion entre les deux systèmes, mis à part l'intonation de l'arabe dialectal dont la plus part de ces locuteurs la conservent en parlant français, la spécificité langagière de ces apprenants quand ils parlent en français nous démontre leur gêne et leurs blocages dus aux manques de confiance, les étudiants ont honte de s'exprimer oralement, ils préfèrent garder le silence que de parler en français .

La neuvième question *Etes-vous en mesure de dialoguer en français dans les cours ?*



Il y a plusieurs facteurs agissant sur la communication spécialisée intergroupe dans la classe et lors des travaux dirigés

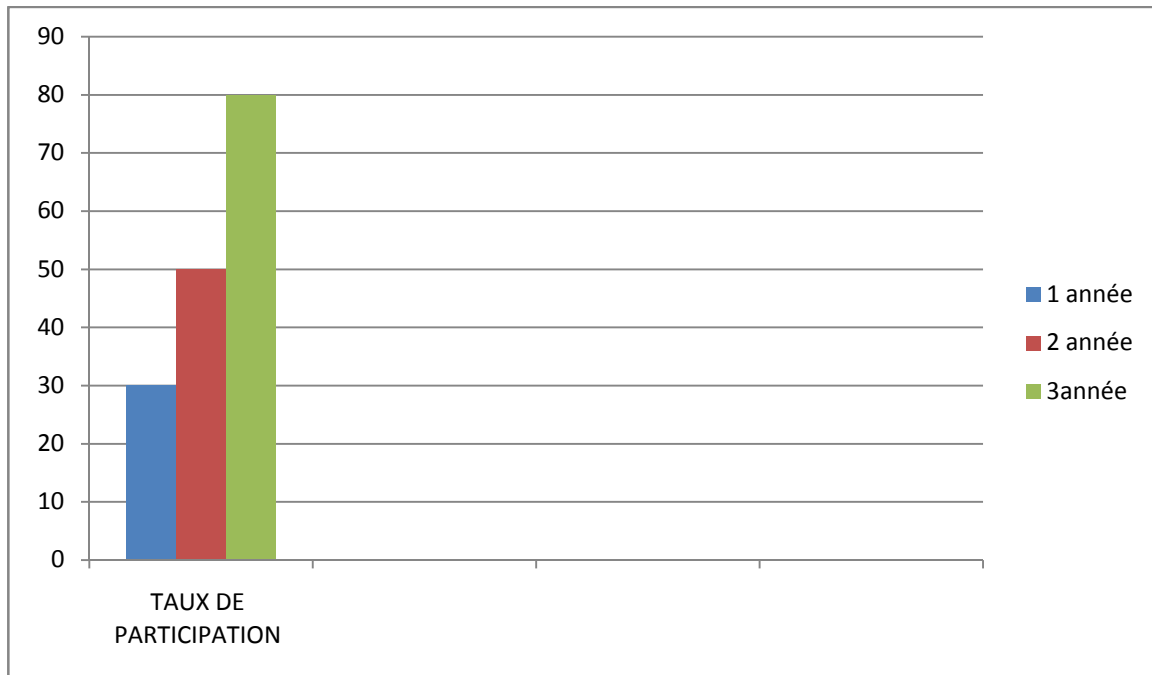
Le français est si faible présent ; nous remarquons que (62%) des apprenants ont répondu par "non"; disant qu'ils ne parlent pas le français pendant le travail collectif.

Le but de cette question, sur la communication intergroupe, nous apporte la contribution de plusieurs facteurs ; Le processus communicatif associant les cinq éléments, le *destinateur* qui entre en contact avec le *destinataire*, à propos d'un *réfèrent*, par l'intermédiaire d'un *code* linguistique, assurant un *contact*⁴⁵ ; chaque initiateur joue un rôle très important dans la communication usuelle, ceci ne peut aboutir qu'à travers une concordance entre les éléments cités supra . Les enquêtés nous confirment une autre fois, leurs inaptitudes linguistique, ils se sentent désemparés tant par la langue que pour la discipline. Nous évoquons que la participation active des apprenants dans des situations linguistiques par le biais des activités disciplinaires, est une initiation à une communication orale. Motiver dans la pratique scientifique, consiste à favoriser l'apprenant, le placer forcément dans une situation d'interaction et l'amener à gérer plusieurs compétences, la production en langue étrangère, transmettre le savoir scientifique, le débat ou la négociation. *A retenir que la maîtrise de la production est le résultat d'une pratique et qu'il faut donc multiplier les activités tout en favorisant en premier lieu le désir d'échange*⁴⁶. Plusieurs études ont confirmé que le travail en groupe, répond aux problèmes psychologiques que l'on rencontre au moment de l'expression, il s'agit d'un déblocage nécessaire qui permet aux apprenants de travailler la langue.

⁴⁵ Concevoir tout ce qui existe et fonctionne sur le modèle d'une machine intégrée pour la circulation efficace de la communication Dans « *Théories mathématiques de la communication* » 1949, le modèle de Shannon.

⁴⁶ CUQ, J.P, & GRUCA, I. (2005).cours de didactique du français langue étrangère et seconde.PUG.p183.

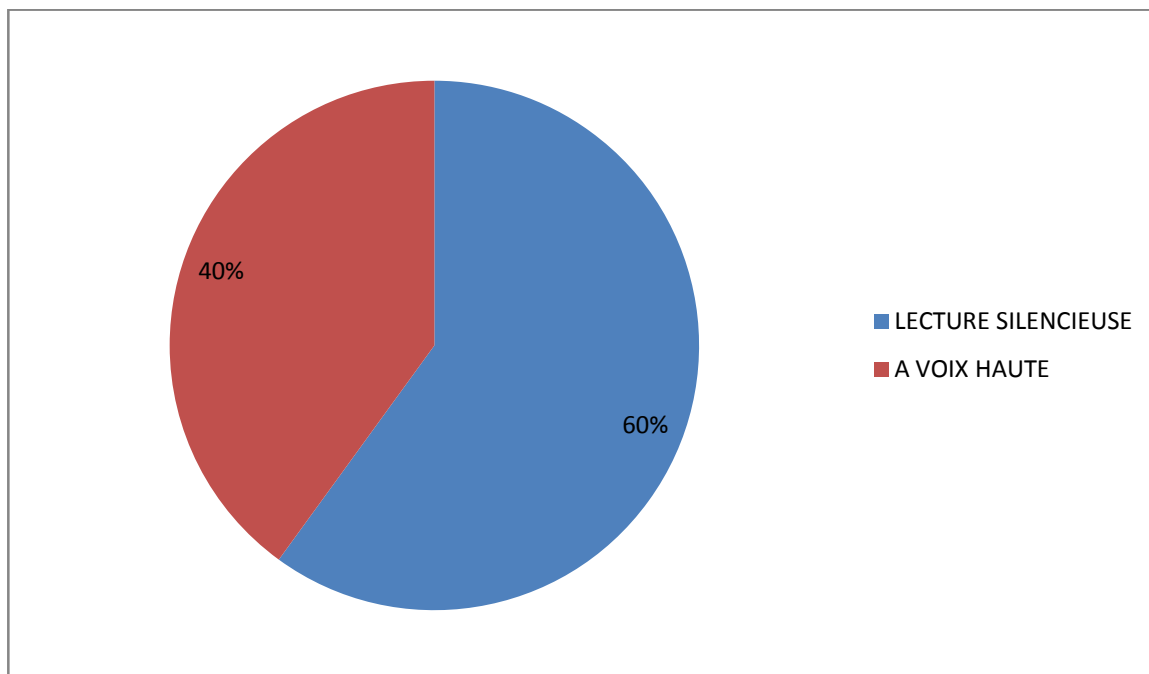
Question 10 *Participez-vous dans les séances de la compréhension écrite*



Plus que la moitié des étudiants demandés ; participent lors de la compréhension écrite; le reste qui fait l'écart, contient les étudiants de la première année LMD. Partant du principe distinguant, la variante de la de la compétence linguistique de celle de la compréhension écrite, les étudiants marquent l'écart en fonction de leur désir de lecture et de leur habileté linguistique, donc pour comprendre et s'exprimer, quelques étudiants montrent plus de mal et surtout, sont ceux de la première année, c'est-à-dire les nouveaux arrivés, leurs connaissances préalablement acquises en la matière, sont insuffisantes pour participer, ces jeunes étudiants n'ont pas encore la compétence de lire, écouter, entendre, donc moins, parler en français scientifique. S'exprimer en langue de spécialité (français scientifique de biologie) est un effort d'investissement linguistique, de décodage sémantique et dépend aussi des effets interculturelles et pluridisciplinaires, le principe de compréhension des textes et des documents écrits, a un rapport étroit avec l'exploitation des données scientifiques et linguistiques.

La onzième question *Préférez-vous la lecture silencieuse ou bien à haute voix?*

Une interrogation qui semble sans valeur mais pour nous la réponse est rationnelle pour affirmer quelques hypothèses.



Plus de 60% des étudiants enquêtés préfèrent la lecture silencieuse, tandis que le reste, ne présentent pas une gêne à lire à haute voix. L'attitude de l'apprenant dans l'acte de lecture est souvent attachée au caractère psycho cognitif. La lecture à voix haute est toujours placée au premier plan pour le fonctionnement de l'oral "Une lecture aisée et vraie ne peut se faire qu'à partir d'un texte qui possède au moins 80% d'éléments sémantiquement reconnaissables"⁴⁷, cette lecture nous permet d'avoir une correction de prononciation, elle pourvoit une bonne compréhension, elle peut être conçue en tant qu'une pratique non imposée mais qui interpelle ses centres d'intérêts, par rapport à la langue visée, une tâche qui éveille l'automatisation des processus langagiers, les réflexes, les émotions et les raisonnements. Or, La lecture silencieuse permet à l'apprenant d'aller à son rythme, d'avoir le droit à l'erreur, sans

⁴⁷ .SAGOT, H. (s.d.). *Un livre du Maître*. pédagogie.p5

être bouleversé par le système relationnel, enseignant/élève ". Les étudiants n'aiment pas lire à haute voix; ils hésitent; se trompent de mots, sont à peine audibles."⁴⁸ . pour développer cette compétence ;

Il est nécessaire de faire exercer et familiariser les apprenants à des textes de différents types qui de leurs part répondent à des objectifs différents ;

Installer chez l'apprenant la confiance en soi, qui est un obstacle chez certains pour parvenir à la compréhension de l'écrit ;

Faire engager les processus de signification et d'intégration qui sont des activités simultanées et qui dépendent de la concentration ;

Faciliter la conceptualisation des informations pour garder et assurer le sens.

En fin, lire à haute voix sert l'apprenant à être corrigé par son auditeur, d'améliorer son articulation et acquérir des intonations propre à la langue et liée au document écrit.

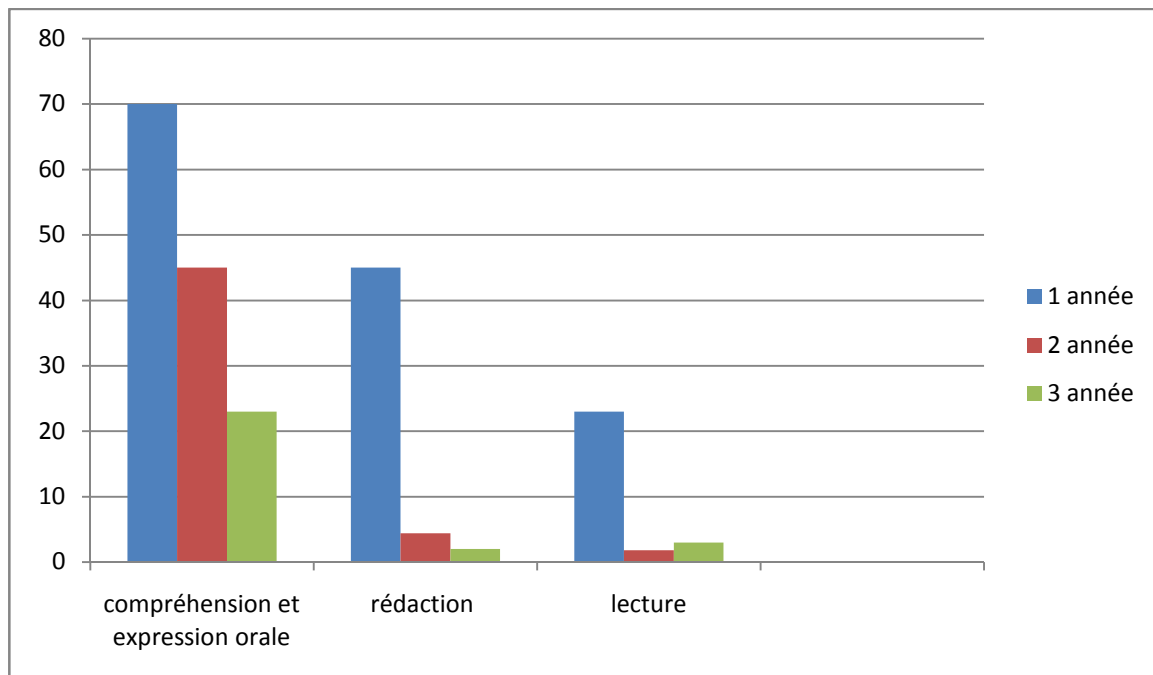
⁴⁸ FOUBERT, P. (2001). le malaise enchanté ou l'enseignement dans tous ses états. p. 89

L'analyse de la douzième question *Quelles sont vos principales difficultés en français ?*

A:lecture de document, rapports; fiches techniques.

B:rédaction de documents, plans, notices.

C:compréhension et expression orale.



D'après les résultats obtenus, nous constatons que les étudiants ont des problèmes de production linguistique et de réception en oral; il est évident que l'étudiant qui n'a pas une compétence suffisante pour produire des énoncés écrits ou oraux, est dans une situation qui appelle à déterminer les mécanismes d'apprentissage et les conditions qui rendent la production moins efficace tant par les pré requis linguistiques que par le savoir-faire en sa spécialité.

Les données détectées ; 33% des individus ont une difficulté à l'écrit et 59% sont tout à fait dépourvues de compétences à l'oral, ce fait, prouve le besoin linguistique et la nécessité d'établir un programme de consolidation.

Nous essayons de réfléchir à une méthode d'aide et d'amélioration en faveur de la production orale et étaler une nouvelle piste visant à contourner les difficultés et proposer des activités efficaces aux échanges oraux dans une situation de communication scientifique.

La majorité d'étudiants affirme qu'elle a un problème de compréhension de l'écrit, provenant des mots liés à la langue de spécialité « biologie », contrairement au reste, qui représente les étudiants de la dernière année, ils ne se plaignent pas de ce problème, ils se sentent plus au moins familiarisés avec la langue, cette minorité, certifiée, une aisance linguistique dans la compréhension de l'écrit notamment dans la lecture des documents, rapports et fiches techniques, mais elle souhaite encore d'acquérir une compétence dans les productions orales .

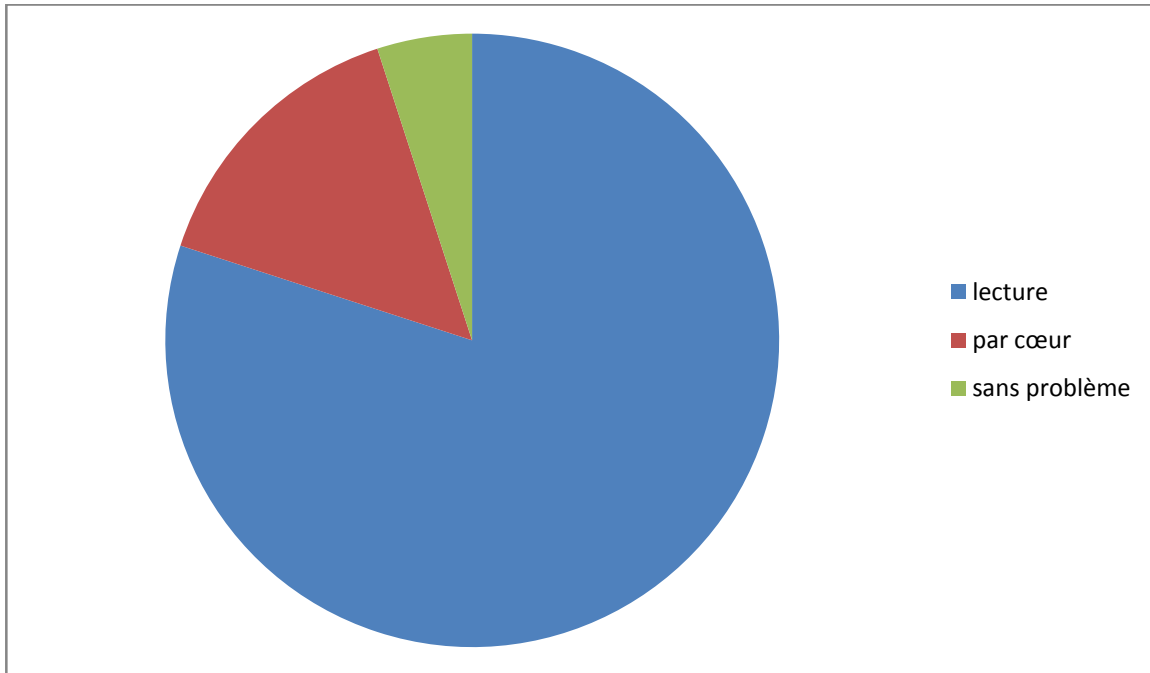
Les résultats obtenus de cette question induisent que le français de biologie comporte des aspects intralinguistiques qui peuvent parfois être indéchiffrables, un souci marqué auprès des étudiants, du niveau 1, et du niveau 3 et qui pourrait être un obstacle, ayant des répercussions sur la compréhension des cours magistraux et sur l'acquisition des compétences transversales, sachant que la première est à l'origine de la deuxième ; alors structurer son apprentissage, c'est structurer sa compréhension.

L'analyse de la treizième question *Pour faire un exposé oral*

a- vous passez par l'apprendre par cœur?

b – vous lisez ce que vous avez écrit?

c- vous le présentez oralement sans aucune difficulté?



Selon les données présentées ; nous dénombrons 80% des étudiants, présentent leurs exposés en lisant un compte- rendu, un écrit oralisé, cela "*...reste un écart encore –majeur- à savoir que parler n'est pas lire, quelques soit l'état de son travail de préparation, simples note, rédaction de formules, indication de plan, passage rédigé , le candidat ne doit pas lire; car lire un fragment, c'est toujours lire; il doit parler,*"⁴⁹ ces données nous donnent la mesure d'effectuer cette attitude à maints facteurs, de les renvoyer aux inaptitudes communicatives, d'où l'accumulation de processus qui régissent l'activité orale : le contexte , la présence de l'interlocuteur, les signes sonore et la gestualité exigée, désespèrent l'étudiants, ces éléments sont un atout communicatif par excellence , qui permettent à l'étudiants de renforcer ses

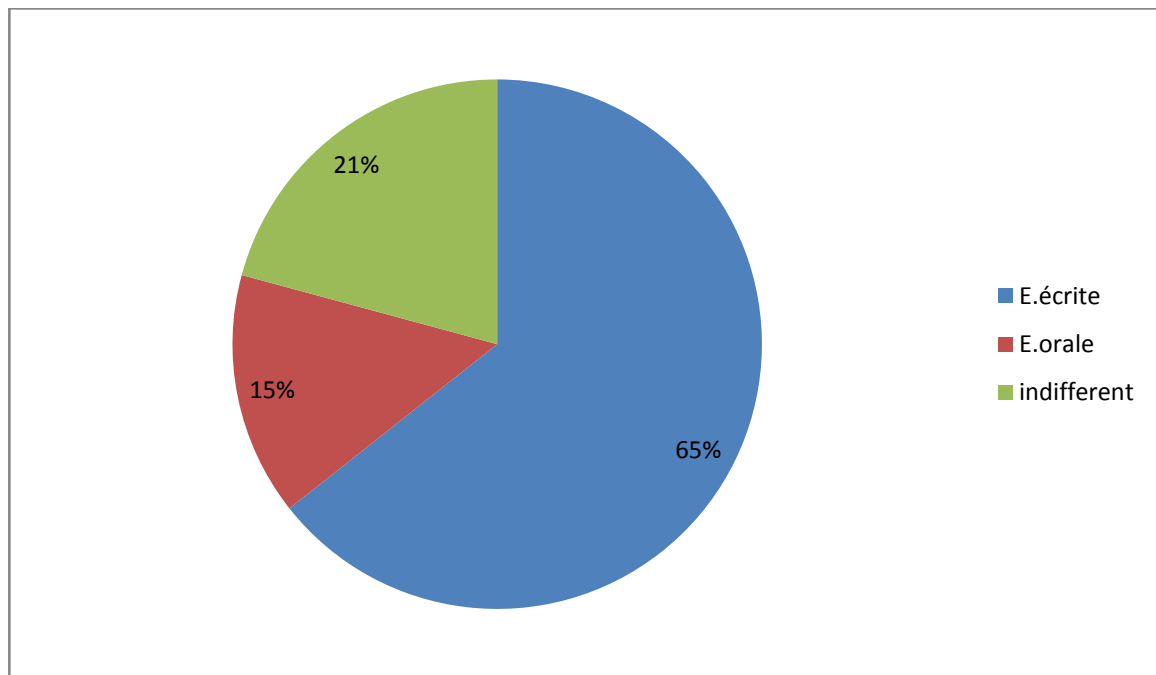
⁴⁹ LAFARGE, F. (1996.). « l'explication de texte à l'oral ». (p. 6). PARIS: NATHAN, P 6.

compétences communicatives en la langue étrangère autant qu'ils le souhaite durant toute ses études universitaires.

Cependant nous avons enregistré pour la minorité qui reste de notre échantillon, une compétence communicative, la réalité dévoile, l'importance de l'oral en ce qui concerne la recherche scientifique; et les statistiques présentent un chiffre élevé d'un besoin linguistique et une incompétence à l'oral.

La quatorzième question Appréciez-vous une évaluation

A- Ecrite/ b- Orale/ c- les deux ?



L'intérêt de cette question est d'indiquer le niveau des capacités linguistiques des étudiants et leurs attitudes vis-à-vis la matière, un nombre important des enquêtés affirment leurs inaptitudes à l'orale, ils citent cet handicap et ils le renvoient aux inaptitudes langagières en français, les besoins, en la matière peuvent être définis et renvoyés à différents aspects, linguistique, intralinguistiques et même psychologique qui pourraient faire défaut aux étudiants dépourvus des compétences nécessaires pour

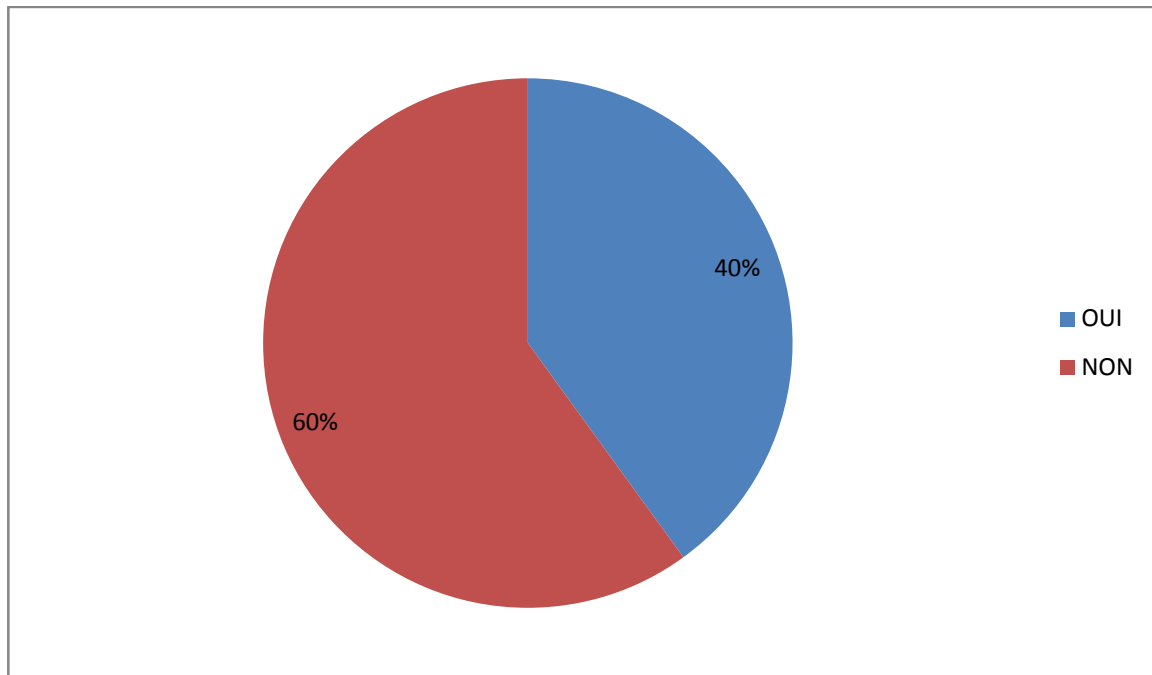
réussir des tests oraux . Ce problème nous invite aussi à connaître la manière dont réfléchit un étudiant pour réussir une évaluation et pourquoi adhérer à une sorte d'évaluation et pas à l'autre ; ces questions suscitent ensuite de lever le voile sur les enjeux des épreuves de spécialité , évaluations semestrielles, examens, outils pédagogiques et linguistiques, tous ces facteurs ont un sérieux impact sur les résultats des futurs professionnels en biologie .

L'évaluation, qui est un processus de jugement et de mesure sur les compétences et les acquis, permettent la progression de la gestion du projet d'apprentissage. Les apprenants prennent conscience souvent du fait, lorsqu'il s'agit d'être évalué sur les contenus en langue étrangère.

Après investigation, nous avons constaté que l'évaluation écrite est au premier rang, nous enregistrons, (65%) apprécient l'écrit, pour des raisons linguistiques et psychologique, du fait qu'elle permet de structurer les pensée et les formuler d'une façon aisé, tout en profitant du temps fourni pour rétablir les points ambigus ,et de ne pas être face à un interlocuteur comme étant le cas dans une évaluation orale .

Les étudiants qui ne manifestent pas des difficultés à l'oral sont estimé de (21%), et pour le reste l'essentiel est le contenu scientifique alors, ils n'ont pas montré leur choix entre les deux types d'évaluations.

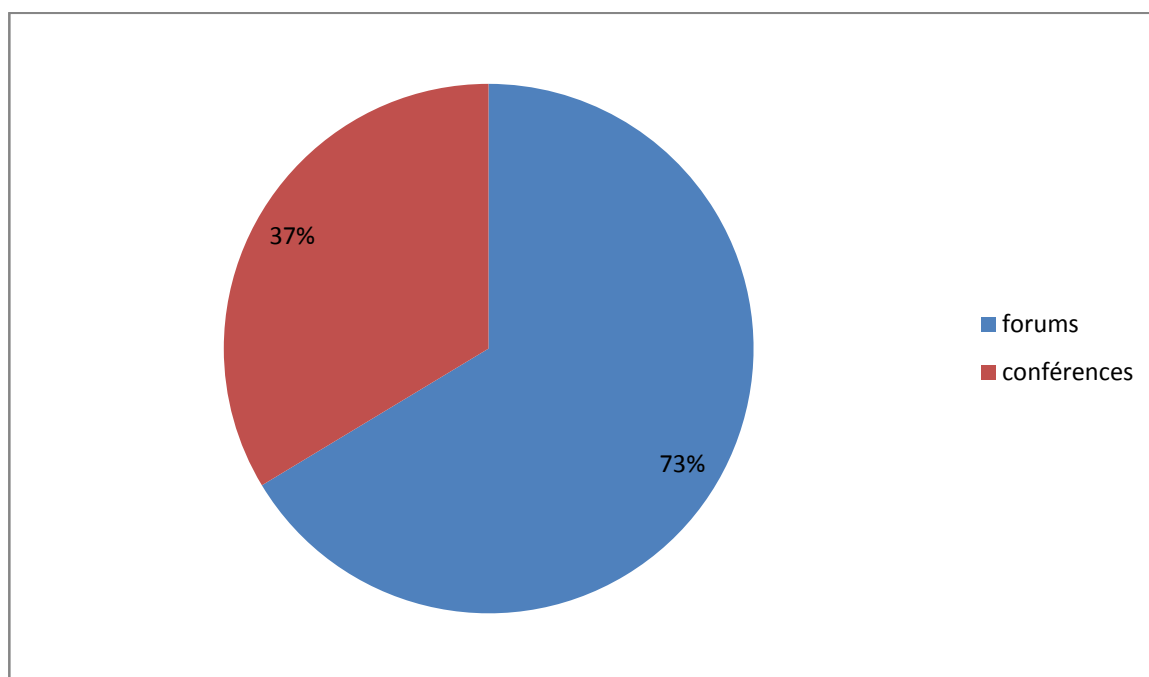
Question 16 Utilisez-vous le français dans la vie quotidienne ?



D'après nous, L'école n'est pas la seule dans la contribution de l'apprentissage des langues étrangères, notamment à communiquer en français; les personnes issus des familles de la classe moyenne au des classes favorables et dont les parents sont soucieux et participent largement dans l'apprentissage de leurs enfants, peuvent avoir plus de chance d'apprendre correctement le français et l'utiliser dans la vie quotidienne, c'est peut être le cas des personnes qui ont répondu par "oui", et qui approche à un taux de (41%), par contre le reste qui correspond à (59%) ne parle pas le français en d'hors de l'université, en effet, le français est la première langue étrangère officielle en Algérie, être au quotidien en contact avec le français ou l' interférer à l'arabe dialectal, est un fait qui peut diminuer, éventuellement, les difficultés de la langue de spécialité chez les individus en question

Question 17 et 18 pour une communication scientifique virtuelle (sur l'internet)

Préférez-vous : a- les forums b- les conférences



Ces questions prennent place dans le questionnaire dans le but de voir à quelle échelle les besoins en langue empêchent les jeunes d'avoir des communications scientifiques orales hors université, publication des recherches et contributions sur internet dans des sites spécialisés .

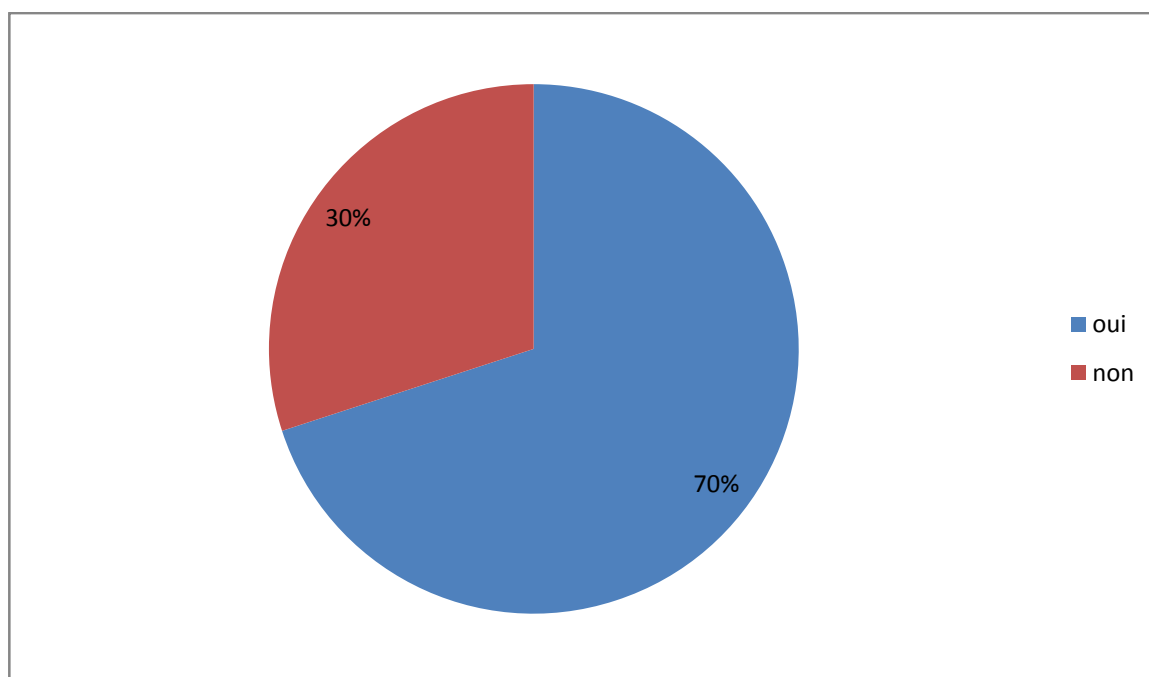
La communication scientifique doit s'adapter aux nouvelles technologies , les responsables pédagogiques et concepteurs visent à améliorer les compétences et le savoirs faire des étudiants en matière de langue pour les aider en compréhension des cours et des disciplines scientifiques et pour avoir une ouverture sur le monde et les préparer à la vie professionnelle . Le but premier serait donc d'éviter l'abandon précoce et le manque de motivation face aux obstacles rencontrés tout au long du cursus universitaire afin qu'ils aient plus de chance d'être insérés.

Plus de 73% des personnes optent pour la communication scientifique écrite. Les points de vue des étudiants varient selon leurs niveaux et leurs demandes ; ils ne sont pas confrontés aux mêmes besoins linguistiques, leurs opinions sur la question étaient différentes. Nous remarquons une large demande de la compétence orale chez les

sujets en fin de cursus et ceux qui veulent poursuivre des études post graduation , pour partager les expériences sur des forums et s'exprimer sur des sujets scientifiques. En plus, cette population étant de plus expérimentée dans le domaine scientifique, sent la nécessité d'avoir les dispositifs qui lui permettent de prendre et échanger la parole sur des sujet scientifiques. Or ; le reste sembles indifférents et ne montre aucun intérêt pour les conférences en ligne et préfèrent par soucis linguistique l'écrit qui dissimule tous les déficits et les défauts engendrés de la méconnaissance à l'oral. Donc le souci de l'incapacité de la production orale règne sur l'esprit de l'apprenant en difficulté.

Question 19 Voulez- vous suivre une formation de FOS ?

Question 20 Trouvez-vous qu'une formation FOS est utile ?



Rare sont les étudiants qui refusent de suivre une formation en FOS ou des cours d'intensité linguistique spécialisés, ils sont conscients de l'utilité de la langue française dans leurs formation vu que la science **est un domaine** rigoureux et la compréhension des discours est importante. Le but final d'un étudiant est est de réussir ses études, il se rend compte du chemin qu'il doit faire et distinguer entre l'essentiel et

l'accessoire, Nous avons interrogé les étudiants s'ils s'intéressent à une formation en français de biologie. Nous leur avons expliqué, cette matière et ses principes, il s'agit d'un savoir faire linguistique pour assurer une compétence scientifique, (70%) des étudiants de biologie réclament la nécessité de la formation en FOS dans la mesure où elle doit leur servir face à certaines difficultés et garantir des résultats de performances en langue et en science. (30%) de l'ensemble qui reste, veulent qu'on leur dispose une formation en français général car ils sont dépourvus de toutes compétences linguistiques et la langue de spécialité avec son vocabulaire rend l'apprentissage moins efficace.

3-2. Analyse des enregistrements :

Parallèlement aux analyses des questionnaires, nous avons également commencé à enregistrer des exposés scientifiques se déroulant dans le groupe, il s'agit de présentations orales en français. Nous espérons en effet, pouvoir exploiter ces enregistrements audio, d'une part pour obtenir une meilleure connaissance des habitudes de communication des scientifiques, d'autre part, analyser les données de ces extraits de présentations.

Une telle expérimentation au milieu du groupes d'étudiants, nous permet d'un côté de fréquenter de près le contenus linguistique et les démarches pédagogique et d'un autre, évaluer le comportement des apprenants en usage linguistique non approprié, notre évaluation est portée sur l'aspect oral / phonétique, et quelques jugements sociolinguistiques.

Nous avons mené notre étude sur une production orale. La présentation était accompagnée de quelques produit visuels, copie, image. Ce contexte donne une allure expérimentale, une situation de production plus efficace pour notre travail, dans laquelle le participant part d'une intention de communication. On aura donc, un processus d'adaptation et de transformation des contenus disciplinaires qui se présentent sous la forme des savoirs savants ou de savoirs professionnels. Les erreurs commises dans ces situations expérimentales possèdent des caractéristiques.

Etant donné que la langue française est une langue à anticipation vocalique, alors que la langue arabe est une langue à anticipation consonantique. Cela veut dire qu'en français le point d'articulation de la consonne est influencé par la voyelle qui la suit. L'expression en français exige une pertinence articulatoire y compris tout le mécanisme oratoire impliqué dans ce processus, une erreur à l'oral due à une mauvaise articulation, peut rendre le message indéchiffrable, nous avons remarqué que l'erreur qui se produit régulièrement est de type phonatoire .

Les présentations orales que nous avons enregistrées dévoilent mieux et cernent les imperfections linguistiques chez les apprenants, il s'agit d'un amalgame de compétences à revoir, nous sommes au courant que le problème majeur est d'ordre linguistique mais l'apprenant doit assurer également les moyens non verbaux intervenant dans une situation de communication (geste, rythme, intonation, contexte y compris le cadre spatio-temporel), l'ensemble de ces éléments représentent des composantes fondamentales dans l'acte communicatif, qui ne se contente pas d'un savoir linguistique, mais aussi, savoir s'en servir(savoir-faire), dans quelle situation et comment s'en servir(savoir-être), et devant quel public (le savoir social) ; ajoutons qu'avec tous les besoins marqués en langue de spécialité, il serait important de remanier les compétences potentielles (comprendre, parler, écrire etc.) ; C'est pourquoi nous souhaitons former les enseignants face à cette problématique.

Après les enregistrements, nous avons comparé les productions orales des étudiants à leurs écrits, alors nous avons fait des photocopies, les copies intégrales devraient être remis au professeur, notre travail consiste à faire une confrontation des deux systèmes, l'oral et l'écrit, pour analyser les erreurs articulatoires sachant bien qu'il s'agit d'un discours quasiment en termes scientifiques. Nous avons relevé une vingtaine d'erreurs, nous proposons à travers cette démarche les principales interférences.

Par exemple, dans les mots «Substance» et «Cellulose», nous avons deux réalisations différentes des sons / s /. Ceci montre qu'il ya une incapacité à articuler correctement le mot «Substance» au lieu de prononcer le phonème / y /, l'apprenant l'articule avec le phonème / i/ ou la voyelle i ; le mot « cellulose » est articulé

[sililoze] et au lieu de prononcer le mot « *végétale* » / v E ʒ E ta l E / l'apprenant prononce le mot « *végétale* » / v I ʒ I ta l E /.

Pour analyser ce point, nous allons pas se demander pourquoi un apprenant algérien n'arrive – t – il pas à prononcer correctement un son appartenant à la langue française, parce qu'on sait bien que la langue arabe est considérée comme une langue à trois voyelles de base qui sont phonétiquement : / a /, / u /, / i /, alors que la langue française est considérée comme une langue à aux moins six voyelles de base qui sont : / a /, / u /, / y /, / i /, / E /, / O /. Cette différence au niveau du nombre de voyelles conduit l'apprenant à faire l'amalgame entre le son appartenant à la langue étrangère et celui qui lui est familier, c'est – à – dire le son existant déjà dans son répertoire phonique.

Nous avons détecté d'autres fautes linguistique, comme protéine articulé / p r o t i n / et mitochondrie articulé / m i t o c o d r i j a /, ces interférences sont liées aux connaissances préalablement acquis mais en système arabe, dans les cours du secondaire où les étudiants ont l'habitude de prononcer ces mots de cette façon.

Les apprenants dès le cycle primaire rencontrent d'énormes difficultés d'apprentissage du français qui apparait clairement en lecture à haute voix. La différence des phonèmes entre la langue source « l'arabe » et le français langue étrangère. S'ajoute à cela l'incapacité à les identifier et à les articuler d'une manière correcte et convenable.

Nous allons pas chercher à savoir les différents facteurs qui trouble l'apprentissage des langue étrangères à l' école primaire mais il est préoccupant de constater que les élèves passent des heures importantes à tenter d'apprendre une langue étrangère ; alors que la pratique effective de cette langue en classe, en particulier le temps de parole, est limité.

L'apprentissage des langues étrangères en Algérie est en effet trop axé sur l'écrit et pas assez sur l'oral. On trouve des fois des élèves qui ont des compétences en rédaction des expressions écrites en contrepartie ils ont des difficultés à l'oral ; soit la prononciation l'expression ou la participation ; ce déficit va avec l'élève jusqu'à son arrivée à l'université et c'est la qu'il se retrouve avec de vraie contraintes.

3-3. Compte-rendu des entretiens

a) **L'entretien avec l'enseignant de langue est porté sur les thèmes suivants :**

Les cours de langue à l'université.

Le volume horaire.

La motivation des étudiants.

La langue usuelle.

Comment vous disposer les cours de langue à l'université ?

Pour l'enseignante, les cours de langue n'ont pas une suite logique, ce ne sont qu'une série de rappels et de cours de grammaire, de terminologie et de compréhension de l'écrit et ; pour les supports, l'enseignante affirme qu'elle utilise quelques supports des manuels de biologie, elle met à la disposition des étudiants une liste de vocabulaire. Les exercices sont d'ordre classique des QCM, à trou, de fléchage et en fin du dossier, elle leur fait une évaluation.

,

Quelle est La langue usuelle ?

Les étudiants ont des difficultés à maîtriser la langue en générale comme le lexique spécialisé de la biologie ; ils n'arrivent pas toujours à comprendre ce qu'elle dit ou ce qu'elle explique ce qui l'oblige à interrompre souvent son cours pour réexpliquer ou pour donner l'équivalent d'un mot en arabe.

Comment est le volume horaire ?

Le volume horaire consacré à l'apprentissage du français à l'université n'est pas suffisant, compte tenu des besoins spécifiques des étudiants ; affirme l'enseignante, elle a suggérer aussi une adaptation du programme au volume horaire en fonction de la nature des besoins des étudiants, qui est restreint et incite les enseignants à accélérer la cadence et de le parcourir avant la fin de l'année universitaire.

Et si on parle de la Motivation des étudiants ?

L'enseignante de la langue confirme nos remarques ; les étudiants s'absentent beaucoup aux cours parce qu'ils ne considèrent pas le module de la langue, comme une matière essentielle et ils préfèrent les matières scientifiques qui sont beaucoup plus importantes à leurs yeux.

b) L'entretien avec L'enseignant de la spécialité est porté sur le niveau des étudiants en langue.

Le professeur nous a signalé que le niveau est très en dessous de la moyenne pour les étudiants de la filière ; il a ajouté que cet avènement est un sérieux problème où encore la communication et la production est devenu impossible.

Il nous a assuré encore que le faible niveau en langue des étudiants influence nettement leurs compétences en biologie, puisqu'ils n'arrivent pas à comprendre des mots simples relevant de la langue usuelle, en plus ils n'arrivent pas à répondre aux questions lors de l'examen ce qui pourrait contribuer à l'échec scolaire.

3-4. Identification des besoins

Puisque il s'agit dans cette étude de se centrer sur l'oral de l'apprenant, c'est-à-dire les communications chez ce public scientifique, il est indispensable de s'appuyer sur l'analyse de ces besoins, de façon à lui proposer un accès adéquat à l'apprentissage communicatif qui lui soit utile.

Les besoins des apprenants se portent sur l'incompétence linguistiques et l'incapacité communicative à l'oral. Les apprenants sont devant un obstacle majeur, c'est celui de la langue outil qui et lors de l'apprentissage se met face à la compréhension et la production orale, les caractéristiques de ces besoins sont liés à plusieurs facteurs, psycho – affectif, cognitif, et même socio- culturel.

3-5. L'échelle des besoins:

Il est nécessaire d'interpréter les besoins de cet échantillon

Les besoins de la compréhension orale peuvent être individuel ou collectif, les apprenants sont conscients de l'importance de cette aptitude relative à la situation professionnelle, la perception auditive demande un décodage cognitif rapide mais les étudiants dépourvus des compétences assignées n'arrivent même pas à décoder les consignes présentées par le professeur dans le laboratoire ni même pour prendre des notes dans les cours; il est à noter que ses besoins se révèlent comme besoins réels, parce que l'apprenant en insécurité linguistique finit par l'abandon.

Le besoin de la production orale, en milieu professionnel et académique, n'a pas lieu d'exister, en revanche, il s'agit d'un souci collectif observé chez tous les étudiant, pour des raisons objectives ou subjectives nous avons signalé une urgence en faveur de ce type de production.

Quant les acquis de base sont insuffisants, ils se traduisent des obstacles manifestés dans tous les actes langagiers écrits ou oraux y compris le problème de la prononciation, de la lecture et de la compréhension de l'écrit.

L'échantillon et les besoins linguistique en analyse quantitative				
Echantillon	La compréhension écrite /orale	La prise de parole/la communication orale	Lecture et prononciation	Communication académique
1années LMD	++	+++	++	++
2 années LMD	++	++	++	++
3années LMD	+	+	++	+++

3 .6. Différentes catégories et leurs exigences.

	Hommes	Femmes	Programmes
1 années	Ils sont moins intéressés à la langue Un environnement homogène Un besoin linguistique maximal	Elles sont intéressées à la langue Niveau presque égal	Les programmes sont quasiment en français. Mise de distance entre la langue et les connaissances disciplinaires.
2 années	Un environnement hétérogène La moitié s'intéresse trop à la langue. Besoin de communication académique.	Un environnement homogène. Elle s'intéresse au français général. Un besoin communicatif.	Les programmes sont hétérogènes selon la spécialité. Les modules sont tous en français.
3eme année Système LMD	Ils prennent la langue en considération. Linguistiquement homogènes.	Hétérogènes en compétences linguistique.	Tous les modules sont en français. Matériel pédagogique adapté à la situation.

CHAPITRE 2 : PROPOSITION DIDACTIQUE

4. Model de planification d'un programme de français de biologie pour améliorer la communication orale

- 1- Identifier les besoins de la formation.
- 2-viser les objectifs à atteindre.
- 3-Planifier et préparer la formation.
- 4-adapter le matériel pédagogique et les techniques selon les besoins linguistiques.
- 5-Evaluer les retours/ critiques.

Pour analyser les besoins des étudiants il faut tout d'abord une étude d'observation sur le milieu de travail, suivie d'une série de Tests, ou même de questionnaires, les apprenants doivent prouver certaines compétences, nous pouvons ensuite concevoir notre programme avec l'aide des professeurs et les responsables du département.

Les objectifs doivent être formulés au début, d'une manière générale, ensuite de façon spécifique pour chaque séquence, il est utile de noter que, les objectifs devront être aussi spécifiques que possible ; basés sur l'oral et la communication scientifique. Il est important d'avoir des finalités pour chaque effort.

Lors de la planification de ce programme, Il est important de faire attention à :

-1. La correspondance du type des contenus employés dans la séquence, aux différents savoirs enseignés aux étudiants et aux méthodes d'apprentissage qui seront les plus adaptées à leur filière.

-2. La préparation des activités, Le matériel et les groupes à l'avance.

Cette planification, est une prise en charge des aspects spécifiques pour chaque contexte et chaque environnement et une prise en compte des critères des cours officiels et les présentations.

Le bon matériel et les bonnes techniques permettent aux universitaires de s'engager plus facilement dans le processus d'apprentissage en langue étrangère.

1-L'équipement de l'espace : un tableau noir ou blanc, des tables rondes ou carrés et un data Chow pour les projections.

2-Documents pédagogiques : exercices de discussions, Questions/réponses: création de questions et questionnaires, utilisation de représentations visuelles et graphiques, (des diagrammes, photos et vidéos) et supports sous forme de fiches: fiches outil d'activité, de situations, de classement.

Les professeurs ont besoin de savoir comment se déroule le cours, alors un certain nombre de méthodes d'évaluation doivent être envisagés à la fin de chaque session. Il est important de mettre en place des stratégies pour vérifier continuellement avec les étudiants, que les objectifs du programme sont atteints, donc la continuité en accordant strictement le contenu et la structure de la filière.

Les étudiants en Biologie ont généralement un profil purement scientifique, ils constituent un public exigeant. Leur niveau en français d'après notre recherche est hétérogène et plutôt moyen dans l'ensemble, mais ceci doit être équilibré et compensé par la bonne volonté des étudiants.

On peut leur trouver et proposer des supports sûrs, auxquels ils vont rapidement s'adapter. Des fiches qui présentent plusieurs types de matériel pédagogique utilisés pour l'enseignement de français, pour la première et la troisième année de biologie, et qui répondent à la demande de la communication en TP.

4-1. Fiches activités et supports pédagogiques

Les activités doivent être basées au moins sur un support pédagogique. Ces activités permettront aux étudiants de pratiquer les compétences, compréhension orale, expression orale.

Pour *la compréhension orale* on peut proposer aux étudiants des projections vidéo des enregistrements de conférences ou des visuelles, images, des supports iconographiques en tant que supports et les entrainer à trouver des titres, des

commentaires des explications ; procéder à la prise de notes ou de répondre à des questionnaires proposés par l'enseignant.

Pour *l'expression orale* ; Comme on a déjà signalé auparavant l'expression orale peut être, une description, un commentaire en commun sur un document, des explications. On peut envisager aussi une préparation d'une présentation orale sur un thème sous forme d'un exposé, le document projeté servant de support pour l'utilisation de quelques acquis linguistique d'aspect technique, (voix passive, cause et conséquence).

Les préparations et les présentations des exposés peuvent être en petits groupes (3 étudiants par exemple). L'important est qu'ils soient accessibles, logiques et qu'ils répondent à l'objectif décrit, exposer, argumenter et commenter en employant le vocabulaire exact et en mobilisant les capacités d'attention et de compréhension. L'articulation joue un rôle dans la réception des connaissances chez les étudiants surtout si elle est accompagnée d'une image perpétuelle.

On peut même mener un fil d'activités basé sur des entraînements de types visuels par exemple, un exposé à partir d'une présentation power point.

Fiche méthodologique 01

Exploiter un document visuel

Niveau 1^{ère} année LMD

Cette activité permet d'exercer les capacités des apprenants (processus mental et cognitif) d'une part et la capacité langagière d'autre part et le pouvoir d'analyser les différentes combinaisons possibles entre cours et supports préparés (image), ensuite de prendre conscience des atouts qui accompagnent cette communication en associant une image à un commentaire.

Exercice et document : associer une image à un commentaire

Consignes pour étudiant

Voici des images de MICROSCOPIE à FLUORESCENCE et voici des légendes,

1-associez chaque image à sa légende.

2-justifiez et expliquez votre choix

- Observation en utilisant le jeu de filtres spécifique de la rhodamine
- Le filtre d'excitation sélectionne les radiations spécifiques du fluorochrome
- Observation en utilisant le jeu de filtres spécifique de la fluorescéine.
- celui-ci émet les radiations de fluorescence qui seules atteignent l'oculaire
- Observation témoin classique en lumière blanche.
- qui sont réfléchies par le miroir et éclairent l'échantillon

Utilisez ces quelques expressions pour s'exprimer

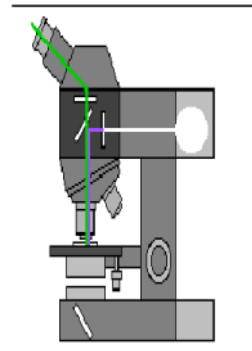
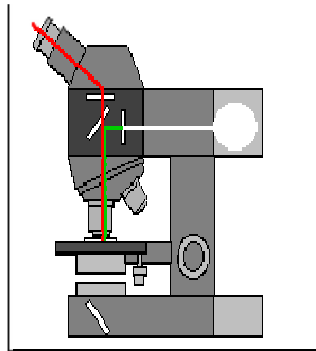
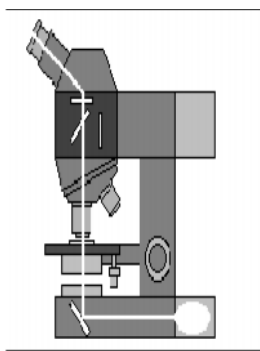
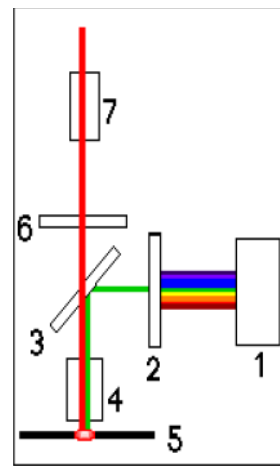
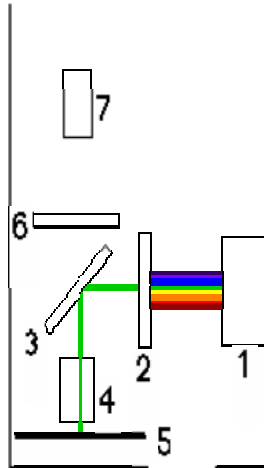
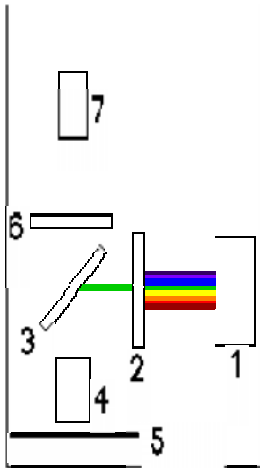
Comme on le voit.....

Voici en vue.....

On Remarque.....

En microscopie phot

Documents support 01



Fiche méthodologique 02

Exploiter un document visuel

Niveau 3^{ème} année LMD

SENSIBILISATION :

Faire déterminer

- identifier la nature du document en tant que document iconographique
- identifier l'origine du document (extraite de...)
- mettre en pratique des savoirs

REALISATION :

- préciser la composition de ce visuel
- Quel est l'élément biologique montré dans le support?
- dégager les différents éléments qui ont un rapport avec le milieu traité
- préciser le rôle que joue cet élément dans son milieu

PROLONGEMENTS :

Rattacher le thème de l'image aux compétences disciplinaires acquises en cours pour commenter et expliquer le document iconographique

Utiliser les énoncés ci-dessous pour faciliter l'expression et l'explication des données.

Visuel1

La synthèse d'une protéine

nécessite.....

Le lieu de synthèse des protéines est

le.....

L'ARNm est

synthétisée.....

Le mécanisme de synthèse comporte trois étapes.....

Visuel2

La photosynthèse est le processus responsable de la transformation de l'énergie lumineuse en énergie

chimique.....

La phase

claire.....

La phase

sombre.....

les photons.....

La membrane interne.....

. La chlorophylle étant un

pigment.....

.....

Visuel3

La membrane plasmique est

La membrane cellulaire a pour fonction de réguler le transport actif.....

. Les deux extrémités des phospholipides sont différentes.....

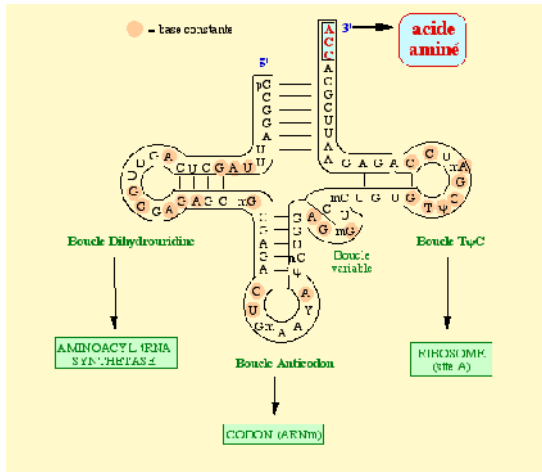
Le cholestérol est une molécule

rigide.....

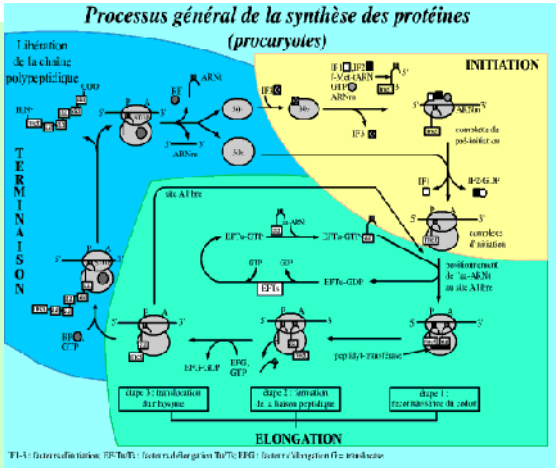
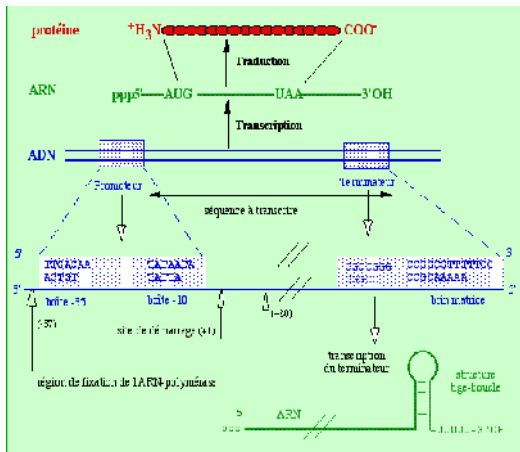
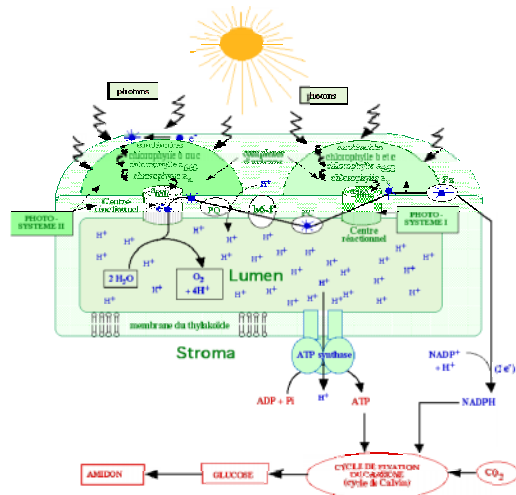
Visuel 4.....

Documents support 2

Visuel 1



visuel 2



Visuel 3

Visuel 4

Fiche activité 3

Les types de visuels

Exploiter un document visuel

Niveau 1^{ère} année LMD

SENSIBILISATION

- 1- Ordonner les références citées.
- 2- Commenter des données
- 3- Dégager les formes pour prendre position et mettre en évidence les connaissances essentielles à retenir.

REALISATION

Faire déterminer le genre du document pour émettre des hypothèses sur la situation de communication puis copier les dans le tableau.

Quels types d'images voyez-vous ?

-Images d'archives

-Schémas / graphiques

-Statistiques

-Images de synthèse (expérience)

Identifier le thème de chaque document

PROLONGEMENTS :

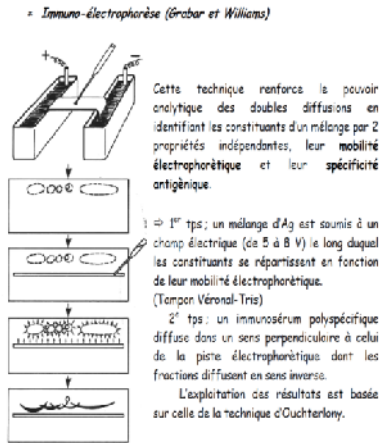
Jeu de rôle : Vous êtes le (la) seul(e) en classe qui a compris le cours et le professeur vous a demandé de faire expliquer le cours à partir d'un document iconographique.

Exprimez le contenu de visuel en quelques phrases

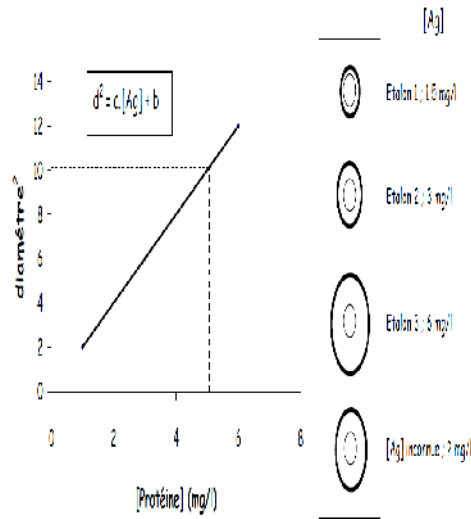
Les visuels	Types de visuels	Les parties d'un visuel		
Visuel 1				
Visuel2				
Visuel3				
Visuel4				
Visuel5				

Documents support 03

Visuel 1

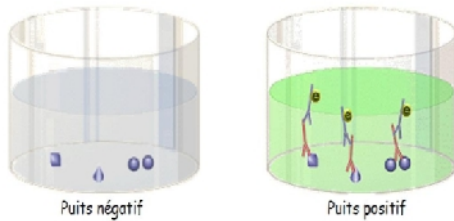


visuel 2

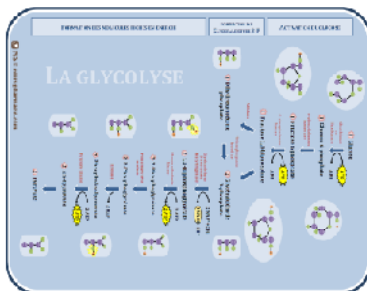
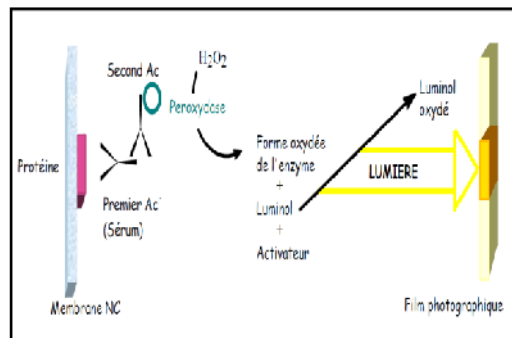


Visuel 3

* Indirecte avec Ac secondaire marqué



visuel 04



visuel 5

Fiche activité 4

Durée : 1heure

Niveau : 3^{ème} année

Gestes : signe de main

ETAPES	OBJECTIFS	CONSIGNES	ACTIVITES DU PROFESSEUR	ACTIVITES DES ELEVES	DUREE
1. EXPLOITATION DES ILLUSTRATIONS	<p><i>Le Respect de la forme d'une explication structurée</i> L'étudiant explique les causes du danger (mauvaise combustion, production de monoxyde de carbone) puis donne les effets sur la santé (remplacement du dioxygène par le monoxyde de carbone, plus d'oxygénation des organes)</p> <p>- Utilisation du vocabulaire précis.</p>	<p>observez les images ?</p> <p>Que représentent les images ?</p>	<p>Demande aux étudiants d'observer les images.</p> <p>le professeur doit savoir poser la question pour emmener les étudiants à la découverte de la situation en question.</p>	<p>les étudiants observent les images calmement.</p> <p>les étudiants doivent être capables d'expliquer correctement comment <i>L'intoxication peut être mortelle</i> à travers des éléments scientifiques proposés dans l'illustration</p>	30 minutes
2) investissement des documents scientifiques	Utiliser la terminologie appropriée	réemployer les informations rapportées dans les documents de manière plus rigoureuse	sensibiliser les étudiant du coté scientifique et les mener à l'exploiter	les étudiants doivent mettre l'accent sur l'article n ° 3.4	30minutes

Document support n°4

Document 2: définition de médecine

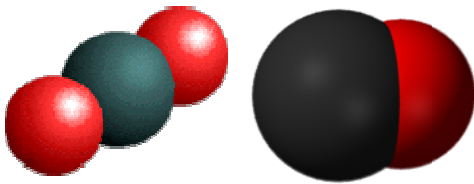
La carboxyhémoglobine est le terme médical désignant l'association du monoxyde de carbone et de l'hémoglobine. L'hémoglobine est la substance contenue à l'intérieur du

Document 1



Source : Ministère de l'intérieur

Document 3 »modèles moléculaires



Document 4 : rappels de SVT

Les organes, les muscles par exemple, réalisent en permanence avec le sang des échanges qui varient selon leur activité :

- ils prélèvent dans le sang des nutriments et du dioxygène ;
- ils rejettent des déchets parmi lesquels du

FICHE METHODOLOGIQUE 05

Faire une activité de compréhension orale sur un document (sonore ou lu)

Niveau 2^{ème} année

Se pratique pour tout le groupe.

I .Lancement

Proposer l'écoute d'un texte sans support écrit.

Consigne :

- Faire écouter deux fois le texte ou l'enregistrement sonore par le professeur dans son intégralité

- Demander aux apprenants de répondre à des questions visant à comprendre les données du texte

De quoi on parle ? Comment ? Pourquoi ?

Aide aux apprenants :

L'enseignant peut fournir une fiche avec les mots inconnus expliqués.

A noter :

- Le professeur fait en sorte que les élèves consultent cette fiche pendant la phase de l'exposé du sujet. Elle ne devra pas, par la suite, transformer l'objectif de l'exercice interactif à une activité de compréhension détaillée.

. Si le professeur n'a pas fourni de fiche, il explique les mots nouveaux et il s'assure que les mots ont bien été compris.

II. Réalisation

1. Entraînement à l'écoute et à la répétition

Objectif : entraîner l'élève à reconnaître des connaissances sans avoir à recourir à des supports écrits, des combinaisons de la compréhension orale et la prise de note.

Mise en œuvre :

a. Le professeur fait écouter un texte scientifique relevant du domaine de la biologie ou un morceau d'un enregistrement d'une conférence.

- b. Il demande aux apprenants de répéter les informations essentielles individuellement.
- c. Il corrige les erreurs disciplinaires et linguistiques, prononciation et intonation, Le professeur poursuit cette activité jusqu'à la fin du document oral.
- d. Il pose des questions sur le contenu de la séquence.

Pour l'expression orale, ils vont réaliser plusieurs tâches :

1-. Compréhension détaillée du document oral

a. Les élèves écoutent le document oral. Ils posent des questions au professeur sur les points qu'ils ne comprennent pas. Ou bien le professeur explique ce qui lui paraît important et problématique/nouveau dans le document. Et il pose des questions aux élèves. Les deux techniques peuvent se combiner. cette technique, essentielle au début, pour exercer l'oreille et développer les qualités d'écoute.

2-Activités de prolongement : Ecoute –repérage

- 1. Prendre connaissance du document support (texte lu ou enregistrement sonore)
- 2. Emettre des hypothèses sur son contenu (travail collectif)
- 3. Informer individuellement, en 5 mn, après avoir rempli le questionnaire ci- dessous

	QUESTIONS	REPOSES
1	Que signifie le cycle cellulaire?	
2	Qu'est ce que chromosomes homologues ?	
3	combien de phase y a -t- il en cycle cellulaire ?	
4	Expliquez la Métaphase	
5	Qu'est ce que les chromatides ?	
6	Dans qu'elle phase est réalisée la synthèse de L'ADN ?	
7	Que signifie Méiose ?	
8	Expliquez le processus synapse?	

DOCUMENT SUPPORT N° 5

Le **cycle cellulaire** est l'ensemble des phases par lesquelles une cellule passe entre deux divisions successives. Elles ont pu être mesurées *in vitro* en condition optimale : Chez les procaryotes (bactéries) : 20 minutes Chez les eucaryotes : levure : 1h30 à 2 heures fibroblastes humains 16 à 24 heures. Avec, selon les espèces et les types cellulaires :

Phase G1 : 10 à 12 heures.

Phase S : 5 à 6 heures.

Phase G2 : 3 à 4 heures.

Phase M : 30 minutes à 1 heure.

Le génome des eucaryotes supérieurs comprend un nombre N de types de chromosomes. Ce nombre diffère d'une espèce à l'autre.

Chaque cellule diploïde contient deux chromosomes homologues (ayant les mêmes fonctions) par type – un en provenance du père et un en provenance de la mère – au total 2 fois N, abrégé « 2N », chromosomes.

Chaque cellule haploïde ne contient qu'un chromosome par type – un mélange de gènes du père et de la mère obtenu par le processus d'enjambement, voir ci-dessous – au total 1 fois N, abrégé « 1N » chromosomes.

Les chromosomes produits par le processus de réplication sont appelés « chromatides » ou « chromatides-sœurs » et ne reprennent leur nom de « chromosome » qu'après leur séparation en mitose/anaphase ou en méiose/anaphase2. D'autres sources n'utilisent le vocable « chromatide » qu'à partir du moment où les centromères des chromosomes sont en contact l'un avec l'autre.

Le nombre de chromatides par type de chromosome dans une cellule est indiqué par un chiffre, suivi de la lettre C. Par exemple, « 4C » pour 4 chromatides par type de chromosome.

Quelques exemples :

Une cellule diploïde à deux chromatides (avant la phase S et en mitose : télophase) sera donc notée : « 2N-2C »

Une cellule diploïde à quatre chromatides (mitose : prophase à anaphase) : « 2N-4C »

Une cellule haploïde à deux chromatides (méiose : télophase1 à anaphase2) : « 1N-2C »

Une cellule haploïde à une chromatide (méiose : télophase2) : « 1N-1C »

Note : Par souci de clarté, les illustrations et les textes qui suivent sont rédigés comme s'il n'existait qu'un type de chromosomes. Il faut évidemment retenir qu'ils s'appliquent à l'ensemble des N types de chromosomes.

.La mitose.

Les étapes du cycle cellulaire: La mitose. On représente la cellule par un ovale et le noyau par un cercle vert. Les chromosomes paternels sont bleus, les maternels sont rouges. On ne montre qu'un type de chromosome.

Le but de la mitose (division cellulaire avec ou sans multiplication cellulaire) est essentiellement la croissance et la régénération – par réplication chromosomique et division cellulaire – du tissu cellulaire de chaque organe de l'organisme. Cette croissance va de pair avec la différenciation cellulaire.

Lors de la division mitotique, la cellule-mère donne naissance à deux cellules-filles génétiquement identiques.

Une des cellules-filles reste au stade de différenciation de la cellule-mère, alors que l'autre acquiert au cours de

ce processus sa propriété fonctionnelle. Un tissu est donc constitué par deux sortes de cellules : celles qui assurent la lignée et celles qui assurent la fonction. Par exemple, les cellules souches sont le produit de lignées sans différenciation, alors que les cellules fonctionnelles sont programmées pour mourir. Ce sont les derniers travaux sur la cellule qui ont validé la théorie du docteur André Gernez, qui date des années 1971-72.

Prophase (2N-4C) : Au cours de la prophase, les chromatides sœurs, qui jusqu'à présent apparaissaient sous forme de filaments dispersés dans le noyau, se condensent et forment des paires de bâtonnets reliés entre eux au niveau du centromère. L'enveloppe du noyau se dissout (ceci étant dû à un phénomène de phosphorylation de protéines situées à la face interne de la membrane nucléaire : les lamines nucléaires ; on retrouve alors des fragments de membrane nucléaire sous forme de vésicules baignant dans le cytoplasme) et deux centrosomes (qui avaient été répliqués peu avant, dès la phase S du **cycle cellulaire**) prennent position aux deux pôles de la cellule, à partir desquels sont projetés des microtubules vers le centre de la cellule, formant le fuseau mitotique. Les microtubules kinétochoriens s'attachent aux chromatides au niveau des kinétochores, structures riches en protéines, voisines des centromères. Les microtubules polaires ont une trajectoire similaire à celle des microtubules kinétochoriens, mais ne sont pas rattachés aux chromosomes. Enfin, les microtubules astraux ont leur origine aux centrosomes, mais ne rentrent pas dans la constitution du fuseau mitotique.

N.B. : il existe en réalité une phase intermédiaire de « proméphase » au cours de laquelle est observée la rupture de l'enveloppe nucléaire, ainsi que la pénétration des microtubules kinétochoriens et polaires dans la « zone nucléaire » (il est plus simple de ne pas considérer cette phase).

Métaphase (2N-4C) : Les microtubules positionnent les chromosomes sur le plan équatorial de la cellule par leurs mouvements mécaniques: les microtubules kinétochores rétrécissent par désassemblage et enlèvement de modules au niveau du kinétochore et les microtubules non-kinétochores s'allongent par ajout de modules au niveau du plan équatorial. À ce stade, on a la possibilité de réaliser le caryotype grâce à la grande condensation des chromosomes.

Anaphase (2N-4C) : Toujours sous l'effet des microtubules kinétochoriens, les centromères se déchirent et les chromatides sœurs se séparent et migrent en sens opposé vers les centrioles. On retrouve donc aux extrémités de la cellule des paires de ce qui sont redevenus des « chromosomes homologues », en provenance de parents différents. On a une elongation des microtubules polaires qui allongent la cellule

Télophase (2N-2C) : Une enveloppe nucléaire se forme aux deux extrémités de la cellule, autour des chromosomes qui reprennent leur forme filamenteuse. La cellule se divise par cytotéière. Les chromosomes homologues se retrouvent respectivement dans une des deux cellules filles (de retour en phase G0 ou G1); disparition des microtubules kinétochoriens, réapparition du nucléole, de l'Appareil de Golgi ainsi que du réticulum endoplasmique qui se sont séparés en deux quantités égales

Interphase (repos) : Les deux cellules-filles se séparent : Cytodière. Et les filaments d'ADN s'enroulent autour des protéines appelées : nucléosomes. Deux nucléofilaments vont donc se dédoubler formant un futur chromosome.

La méiose.

Les étapes du cycle cellulaire: La méiose. On représente la cellule par un ovale et le noyau par un cercle vert. On ne montre qu'un type de chromosome. Les rayures bleues-rouges des chromosomes suggèrent le mélange des gènes paternels et maternels obtenus par enjambement en Prophase1.

Le but de la méiose est double: d'une part le mélange du génome paternel et maternel, assurant ainsi une variation génétique maximale, et d'autre part la production de cellules haploïdes à une chromatide pour la reproduction sexuée.

Prophase I (2N-4C) : Comme pour la prophase de la mitose on a au départ une paire de chromatides sœurs paternelles et une paire de chromatides sœurs maternelles. C'est à ce stade que se produit l'enjambement permettant le mélange du génome maternel et paternel. Jusqu'à présent les chromosomes du père et de la mère se côtoyaient. Maintenant ils s'unissent. Lors du processus appelé « synapse », les chromatides sont alignées côte à côte. Les chromatides homologues forment des chiasmata (croisements) au niveau desquels des segments de chromatide sont échangés et recombinaison par coupures et sutures successives.

Métaphase I (2N-4C) : Les paires de chromatides sont alignées sur le plan équatorial du noyau. Comme pour la mitose, un fuseau de microtubules se forme à partir des pôles du noyau. Des microtubules kinétochores s'attachent aux kinétochores de chaque chromatide. L'enveloppe nucléaire se dissout.

Anaphase I (2N-4C) : Les deux paires de chromatides sont attirées chacune vers un pôle de la cellule. À ce stade seules les paires de chromatides sont séparées mais non pas les chromatides sœurs elles-mêmes.

Télophase I (1N-2C) : Une nouvelle enveloppe nucléaire se forme autour des paires de chromatides respectives, formant deux noyaux haploïdes, contenant chacun une seule paire de chromatides. Cette division est appelée « réductionnelle » parce qu'elle implique un passage de diploïde à haploïde. La cellule se divise à son tour par cytokinèse.

Prophase II (1N-2C) : Chaque cellule haploïde formée lors de la télophase 1 contient une paire de chromatides d'origine maternelle ou paternelle, mais dont les gènes sont constitués d'éléments mixtes suite au phénomène d'enjambement.

Métaphase II (1N-2C) : Comme lors de la métaphase mitotique, les fuseaux de microtubules se forment et maintiennent les centromères des chromatides au niveau du plan équatorial.

Anaphase II (1N-2C) : Contrairement à la division « réductionnelle » de l'anaphase 1 qui sépare deux paires de chromatides, la division « équatoriale » de l'anaphase 2 sépare les chromatides sœurs, comme dans l'anaphase de la mitose.

Télophase II (1N-1C) : Une enveloppe nucléaire se reforme autour de chacune des deux chromatides et la cellule se divise donnant naissance à deux cellules, toujours haploïdes, mais ne contenant chacune qu'une chromatide.

Fiche activité pour l'exposé

Objectifs

S'exprimer pour satisfaire ses besoins et pour communiquer des informations,
Explorer la langue pour exprimer ses intérêts, ses opinions et ses réactions.
Exposer une expérience en présentant des informations dans un ordre cohérent.

Consigne aux étudiants

Préparer, choisir le contenu de son exposé en fonction de son intention de communication

Exemple d'un sujet d'exposé sur Les bactéries.

Intention communicative : se familiariser avec le vocabulaire relié à la bactériologie

Pré exposé : Une semaine avant que le projet ne débute, expliquer aux étudiants qu'ils auront à faire un exposé sur les bactéries.

- Leur dire que leur présentation sera faite à l'aide d'un rétroprojecteur
- Demander aux élèves de regarder de se documenter en français à la télévision sur net ou de consulter des ouvrages pendant cette semaine. Ils auront à remplir une feuille de travail sur laquelle ils noteront le vocabulaire et les symboles utilisés.
- Distribuer la feuille de travail avec laquelle les élèves auront à travailler. Discuter des mots clés qui sont reliés sur les bactéries et les noter sur la feuille de travail.

VOCABULAIRE	SYMBOLE
<u>micro-organismes</u> le milieu <u>bactériophage</u> la <u>transformation</u> Le <u>métabolisme</u>	

Gérer l'exposé

Avant leur présentation, les élèves remettent à l'enseignant leur plan d'exposé. Évaluer la capacité de l'élève à tenir compte de son plan pour la préparation de son exposé

Pendant l'exposé, présenter les raisons qui appuient ses décisions, ses opinions, ses réactions

Lire de façon expressive le texte qu'il a rédigé ou choisi

Présenter le fait dans lequel l'introduction, le développement et la conclusion forment un ensemble cohérent

Soigner la prononciation, l'articulation et l'intonation avec le respect des formes ; des accords des verbes usuels aux temps simples et il faut même varier les types de phrases.

Après la présentation, il est préférable de distribuer une feuille d'évaluation pour que les étudiants donnent leur appréciation.

Évaluer les éléments de la présentation selon :

1) Le thème ;

- Les expressions qui renvoient aux variétés bactériologiques.
- La relation entre la bactériologie et les symboles utilisés.
- La suffisance des informations dans son exposé.

2) La présentation ;

- La posture de l'élève et la pertinence des gestes qui accompagnent ses informations présentées.
- La prononciation, l'articulation, l'intonation et le débit.
- Son introduction et sa conclusion ainsi que la relation entre ces deux éléments.
- L'utilisation adéquate de son aide-mémoire.

3) La langue ;

- L'utilisation d'un vocabulaire précis et varié.
- Les temps des verbes utilisés.

Avant la première écoute, demander aux élèves de remplir la liste avec le plus de mots qu'ils pensent connaître sur le sujet de la bactériologie.

Leur demander, lorsqu'ils écouteront l'exposé, de souligner les mots qu'ils ont notés s'ils les entendent et d'ajouter les nouveaux mots.

- Après l'écoute, mettre en commun toutes les informations recueillies par les élèves.
(Si les élèves n'ont pas relevé des mots ou des symboles importants, il est possible de leur demander de regarder les projections.)
- Dire aux élèves qu'ils vont préparer leur questionnaires.
- Gérer les réponses aux questions suite à la présentation.
- Établir une discussion ou un débat sur le sujet.

Conclusion

Ce projet, tel que nous l'avons défini à partir de la question de départ, avait pour objectif principal la remise en question sur un système pédagogique avéré dans l'enseignement supérieur et qui touche en particulier les lacunes surgies de la langue usuelle dans quelques filières. En outre, nos résultats au sein de l'université scientifique et auprès des étudiants de biologie ont permis de nous procurer un diagnostic détaillé sur la situation en question, nous avons alors mis le point sur les aspects qui pourraient être à l'origine de tous les déficits linguistiques, quasiment confirmés suite à notre enquête, nous avons pu aussi répondre en partie, dans notre travail, aux soucis liés aux lacunes signalés précédemment ; puisque, d'une part pour faciliter l'apprentissage scientifique à un public type, d'autre part pour acquérir une compétence orale en communication scientifique. En effet, la construction d'un système adéquat destiné aux étudiants, doctorants et chercheurs, est nécessaire dans le cadre d'un apprentissage scientifique en langues étrangères.

nous avons donc proposé quelques activités un peu plus axées sur la spécificité de la communication en biologie, nous proposons davantage de se bénéficier de plus de temps pour l'apprentissage de français, autant qu'une langue outil dans l'apprentissage du savoir savant et autant qu'une langue utile pour l'appropriation d'une compétence communicative, l'intérêt c'est de préparer l'étudiant à une vie professionnelle sans soucis langagiers.

Par ce travail nous voulons combler le vide qui sépare la théorie de la pratique, nous prétendons un enseignement basé sur l'application des recherches en langue de spécialité et de soutenir la créativité pédagogique, plutôt que de la stériliser en la laissant noire sur blanc.

Un des apports de cette thèse, concerne le statut de l'enseignant de langues dans l'université des filières scientifiques en Algérie. Comme nous l'avons déjà indiqué, les enseignants-chercheurs en langues, surtout dans le cas qui nous regarde en didactique des langues, sont en général assez peu nombreux dans de telles universités. De ce point de vue ; la recherche menée à l'université de Mascara, vise l'analyse des paramètres de la situation éducative des étudiants scientifiques ainsi que les particularités de la mise en discours scientifiques en biologie. Partant des résultats de

l'analyse du terrain et en s'appuyant sur les résultats de recherche, nous avons formulé quelques propositions d'ordre didactique dans l'espoir d'apporter des éléments facilitant la communication orale.

La problématique de la communication en langue étrangère dans un domaine typiquement scientifique était notre piste d'enquête qui est commencé d'abord par une simple observation du phénomène, en suite , nous avons donné une interprétation éventuelle, mais il nous a fallu étudier et affranchir le public concerné de près et surtout, vérifier les effets de la variante linguistique sur la formation scientifique.

Cet aboutissement nous semble, formel, adapté aux expertises dans un milieu d'apprentissage, car il couvre plusieurs aspects de notre recherche scientifique, partant de la langue étrangère et son impact sur l'apprentissage de l'étudiant, jusqu'à la description des comportements de tous les acteurs en cette situation. L'apprenant est conscient de ses limites en français, le lexique qui se présente devant lui exclusivement pour son domaine mérite le soin d'être établi beaucoup plus qu'une variante simplifiée, l'étudiant découvre la langue spécialisée qui n'est pas seulement un vocabulaire.

La recherche décrite dans le présent mémoire s'inscrit dans une étude plus vaste qui cherche à déterminer pourquoi, selon les étudiants des filières scientifiques la communication orale est difficile. De toute évidence, la complexité du discours technique en langue étrangère peut être mise en cause. La solution se trouve ailleurs. Peut-être dans les facteurs linguistiques et les outils appliqués aussi bien aux langues de spécialité qu'à la langue dite générale ou commune. Il serait intéressant d'observer la relation entre ces deux mécanismes et leur influence sur l'apprentissage afin d'améliorer le système de conceptualisation de l'information des ressources lexicographiques et terminologique classiques.

La communication orale en biologie a un sérieux impact sur la compréhension des cours de disciplines scientifiques alors que plusieurs procédés lexicaux entrent en jeu et rendent le discours de l'enseignant encore plus difficile à comprendre, sans

oublier le lexique spécialisé complexe qui n'arrange rien à la situation. Les cours de langue à l'université dans laquelle nous avons effectué notre étude peuvent résoudre le problème et nous aident à trouver des réponses à ces questions. Il est donc important de mettre un bon dispositif auprès des étudiants qui comblient leur besoin en didactique des langues et qui regroupe les trois composantes essentielles ; la composante linguistique, la composante psychoaffective, puis enfin la composante socioculturelle ainsi qu'une meilleure gestion du centre de ressources en langues.

Il serait aussi fort appréciable de mettre en place un glossaire pour cette discipline, une liste comprenant les termes spécialisés de la biologie ; L'élaboration de ce vocabulaire pour les étudiants de la biologie pourrait se faire avec la contribution des enseignants de spécialité il serait fortement recommandé d'intégrer une étude minutieuse du lexique afin de permettre aux étudiants de se familiariser à la terminologie savante qu'ils rencontrent dans les cours magistraux ; tout comme la grammaire qui doit sérieusement être prise en considération.

Les statistiques montrent clairement, que les étudiants évoquent souvent les termes spécialisés en langue étrangère et les désignent comme étant leur plus gros souci en communication orale affectant même la compréhension des cours et l'expression orale et écrite. La communication orale et scientifique n'a pas été le seul aspect traité dans cette étude, nous avons eu l'occasion de travailler aussi sur quelques points par exemple la démarche didactique employée dans les cours de langue qui est la même pour tous les niveaux, il est ennuyeux pour des étudiants du 3^{ème} année de suivre les cours de langue avec les mêmes supports des étudiants de la 1^{ère} ou la 2^{ème} année, en d'autres termes, les étudiants quels que soient leurs niveaux, utilisent le même contenu alors que les étudiants de la 3^{ème} année déclarent, vouloir communiquer beaucoup plus en classe en langue étrangère, ils affirment qu'ils ont davantage besoin de travailler la production orale. Ils veulent débattre, parler et discuter afin de perfectionner leurs compétences à Communiquer oralement.

Pour conclure nous pouvons dire que ce travail essaye de répondre à quelques questionnements relevant de l'enseignement en français scientifique dans un contexte universitaire à des arabisés, englobant les pratiques pédagogiques et les communications orales mais il ne fait qu'ouvrir la voie vers d'autres pistes de réflexion à une utilisation beaucoup plus conceptualisée de la langue française ; la prise en considération de la communication orale et la compétence plurilingue.

Les réponses que nous avons pu obtenir pourraient être un point de départ pour de nouvelles recherches en didactique des langues étrangères ayant pour objet d'étude le français dans l'université scientifique.

Bibliographie

BEACCO, J. (2011). Conceptualiser les savoirs en didactique des langues et des cultures », dans BLANCHET Philippe, CHARDENET Patrick (Dir.), Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures, Approches contextualisées, Paris, Éditions d. Dans C. P. BLANCHET Philippe (Éd.). Paris.

BEACCO, J. C. (2007). L'approche par compétences dans l'enseignement des langues, Paris, Didier. (p. 34). Paris: Didier.

BESSE, H. (2000). Méthodes, méthodologies, pédagogie. *le français dans le monde*, p. 106.

BOUCHARD, R. (2004). L'oral : différents niveaux d'organisation et d'analyse,. Paris: Hatier.

CABRE, M. T. (1998). la terminologie » 1998, Page 118, ARMAND COLLIN(5) . (pp. 118,). ARMAND COLLIN.

CHAMI, M. (2004). Quel français aujourd'hui à l'université marocaine ? », dans Revue Langues et Littératures, Vol XVIII, pp 54. *Langues et Littératures, Vol XVIII*, , p. 54.

COURTILLON.J. (1980). Que devient la notion de progression. *le français dans le monde*, p. 89.

CUQ, J., & GRUCA, I. (2005). cours de didactique du français langue étrangère et seconde. (p. 84). PUCE.

DOURARI, A. (2004). , les malaises de la société algérienne, crise de langues et crise d'identité . (p. 208). casbah.

FOUBERT, P. (2001). le malaise enchanté ou l'enseignement dans tous ses états. p. 89.

Francis, V. (1990,). Expression, communication,. (p. 33). Paris: Armand Colin.

FRANCOISE, F. M. (1993). « lire , écrire, grandir à l'école primaire et au collège". *chronique Sociale* , p. 25.

Goffman, E. (1987). façon de parler . .paris: Edition de minuit.

J.-P., .. C. (1991). Français langue seconde. (p. 224). Hachette.

LAFARGE, F. (s.d.). « l'explication de texte à l'oral ». (p. 6). PARIS: NATHAN.

LEHMANN, D. (1983). français fonctionnel et renseignement fonctionnel du français , clé international. 1983. *Lignes de force du renouveau actuel en FLE*, p. 125.

Lerat, P. (1995). *les langues spécialisées;coll .linguistique nouvelle*. paris: puf.

MUCHIELLI, R. (1993). Le questionnaire dans l'enquête psycho-sociale, . (p. 14).
Paris: ESF

RICHTERICH. (1985). , Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage. (p. 95).
Paris: Hachette.

SAGOT, H. (s.d.). *Un livre du Maitre*. pédagogie.

SIMONE EURIN-Balmet & Martine HENAO DE LEGG. (1992).

THIBAudeau, V. (1997,). . Logique et expression de la pensée. p. 558.

TOCHON, F. V. (1990). Didactique du français : de la planification à ses organisateurs cognitifs. — Paris : ESF, 1990 p110. . (p. 110.). Paris: : ESF,

SITEGRAPHIE

- _extrait de l'étude intitulée « La place de l'oral dans les enseignements : de l'école primaire au lycée », parue en 2000 dans le *Rapport de l'inspection générale de l'éducation nationale* (pp. 88-115, La Documentation française – ISBN : 2-11-004577-9). Page 3 sur 23
<http://media.education.gouv.fr/file/73/2/5732.pdf>
- (cf. Schéma 3Moles A.A., *L'image communication fonctionnelle*, 1981, Casterman. - http://tecfa.unige.ch/proj/cvs/doc_ress/peraya_com_visu.pdf).
- Louise Langevin « *Aider ses étudiants à bien vivre l'exposé oral* »
<http://www.unites.uqam.ca/pcpes/pdf/aider.pdf> Page active le 3/04/2010-

Annexe

Questionnaire

Cochez la bonne réponse

Sexe :	Femme	Homme
Niveau :		
1-Avez-vous déjà étudié le français ?	Oui	Non
2-Suivez-vous encore des études en français ?	Oui	Non
3- Avez-vous obtenu de bons résultats en français au bac ?	Oui	Non
4- Pensez-vous que votre niveau en français influence vos résultats actuels	Oui	Non
5-Avez-vous déjà fait des cours de perfectionnement en français ?	Oui	Non
6- Pouvez-vous intervenir et Poser des questions lors des cours ?	Oui	Non
7- Est-ce que vous trouvez une difficulté pour prendre de la parole ?	Oui	Non
8-Avez-vous une bonne prononciation en français ?	Oui	Non
9- Etes-vous en mesure de dialoguer en français dans les cours ?	Oui	Non
10 Participez-vous dans les séances de la compréhension écrite ?	Oui	Non
11- Préférez-vous la lecture silencieuse ou bien à haute voix?	Oui	Non
12- Quelles sont vos principales difficultés en français ?	Oui	Non
A:lecture de document, rapports; fiches techniques.		
B:rédaction de documents, plans, notices.		
C:compréhension et expression orale.		
.....		
13- Pour faire un exposé oral		
a- vous passez par l'apprendre par cœur?		
b – vous lisez ce que vous avez écrit?		
c- vous le présentez oralement sans aucune difficulté?		
.....		

14- Appréciez-vous une évaluation

A- Ecrite/ b- Orale/ c- les deux ?

.....

17- Utilisez- vous souvent internet pour vos recherches scientifiques ? *Oui* *Non*

18 pour une communication scientifique virtuelle (sur l'internet)

Préférez-vous : a- les forums b- les conférences

.....

19- voulez vous suivre une formation de FOS *Oui* *Non*

20- Utilisez-vous le français dans la vie quotidienne ? *Oui* *Non*